

# Le Liahona

**Comment la justice  
et la miséricorde  
nous libèrent de  
la servitude, p. 20**

**La manière dont la  
grâce de Dieu opère  
réellement, p. 42**

**Qu'y a-t-il de si grand  
dans le grand et spacieux  
édifice ? p. 48**

**Enfants, votre exemple  
fait une différence, p. 67, 71**





*« Mais celui  
qui boira de  
l'eau que je  
lui donnerai  
n'aura jamais  
soif, et l'eau  
que je lui don-  
nerai deviendra  
en lui comme  
une source  
d'eau qui jaillira  
jusque dans la  
vie éternelle. »*

Jean 4:14



MESSAGES

**4** Message de la Première Présidence : Saints en toutes saisons  
Par Dieter F. Uchtdorf

**7** Message des instructrices visiteuses : Autonomie

ARTICLES

**18** Mes prières de reconnaissance  
Par Christie Skrinak  
*Notre famille avait désespérément besoin de bénédictions. Comment pouvais-je être reconnaissante au milieu de telles épreuves ?*

**20** La justice et la miséricorde de Dieu  
Par Jeffrey R. Holland  
*Si nous pouvons nous repentir et être charitables vis-à-vis des péchés des autres, notre Père vivant à tous se penchera pour nous soutenir.*

**26** La miséricorde chrétienne  
Par Randy L. Daybell  
*Ces récits scripturaires de la vie du Sauveur peuvent nous apprendre comment être miséricordieux.*

**30** Comment la doctrine est-elle définie ?  
Par LaRene Porter Gaunt  
*Servez-vous de ce tableau pour mieux comprendre comment Dieu révèle la doctrine aux prophètes et aux apôtres.*

**32** Les jeunes gens de notre époque ont besoin de modèles justes  
Par Hikari Loftus  
*Ayant surmonté ses propres années difficiles, Todd Sylvester s'efforce de venir en aide aux jeunes gens d'aujourd'hui.*

**36** Toujours un appel vibrant  
Par Richard M. Romney  
*« La famille : déclaration au monde », étendard moderne de la liberté, donne un objectif clair et est un guide pour la famille.*

RUBRIQUES

**8** Carnet de notes de la conférence d'avril

**10** Ce que nous croyons : La prêtrise doit être utilisée dignement

**12** Notre foyer, notre famille : Le Seigneur n'a jamais crié sur moi  
Anonyme

**14** Classiques de l'Évangile : Que représente Jésus pour nous aujourd'hui ?  
par David B. Haight

**16** Nouvelles de l'Église

**38** Les saints des derniers jours nous parlent

**80** Jusqu'au revoir : La plus longue réunion de Sainte-Cène  
Par Okon Edet Effiong

COUVERTURE

Première page : *The Lost Lamb*, tableau de Newell Convers Wyeth, reproduit avec l'autorisation du musée d'art de Colby College. photo © Thinkstock Deuxième page : photo Chelsea Stark.

42



## 42 Sa grâce suffit

Par Brad Wilcox

*Le miracle de la grâce du Christ n'est pas seulement que nous pouvons retourner au ciel mais que nous pouvons changer de sorte que nous nous y sentions chez nous.*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Jésus a rendu visite aux habitants de l'Amérique.*

52



## 46 Étapes vers le bonheur

Par D. Todd Christofferson

*Quand nous comprenons la raison d'être des commandements, nous en voulons plus, pas moins.*

## 48 Qu'y a-t-il de si grand dans le grand et spacieux édifice ?

Par Dennis C. Gaunt

*La grand et spacieux édifice peut être attirant. Comment l'éviter ?*

## 52 Soyez une lumière pour vos amis.

Benjamín De Hoyos,

*L'œuvre missionnaire commence par un bon exemple.*

## 54 Droit au but

## 56 Jeunes, soyez forts : L'influence de la musique

Par Rosemary M. Wixom

*Ce que les souris peuvent nous apprendre sur le choix d'une musique saine.*

## 58 Une prière venant du cœur

Par Ma. Consuelo N.

*Les paroles du Seigneur m'ont aidée à aimer encore plus la musique.*

## 59 Affiche : Faites décoller votre avenir

## 60 Depuis le champ de la mission : À travers de minces parois

Par Monica Garcia Adams

*Soledad n'était pas la seule à écouter ; de l'autre côté de la cloison, Juan écoutait, lui aussi.*

## 62 Apprendre grâce aux prophètes actuels

Par Neil L. Andersen

*Ces quatre questions peuvent vous aider à suivre le prophète.*

64



## 64 Écrire avec exactitude

Par Jan Pinborough

*L'institutrice de Cara a dit que notre Père céleste, Jésus-Christ et le Saint-Esprit étaient une seule personne. Qu'est-ce que Cara pourrait dire ?*

## 66 Chant : Jésus, mon Berger

Tammy Simister Robinson

## 67 Exemples de fidélité

Par Jean A. Stevens

*L'exemple de ces enfants de la Primaire de Hong Kong a aidé les membres de leur paroisse à avoir la foi nécessaire pour vivre l'Évangile.*

## 68 Sur la piste : Le temple de Nauvoo et la prison de Carthage

Par Jennifer Maddy

## 70 Témoin spécial : Pourquoi est-il important d'avoir la Bible et le Livre de Mormon ?

Par L. Tom Perry

## 71 J'ai choisi le bien

Par Ekene B.

*Je ne voulais pas boire le vin, mais qu'est-ce qui allait arriver à ma famille si je ne le faisais pas ?*

## 72 Notre page

## 74 Emporter la Primaire à la maison : Je servirai Dieu de tout mon cœur, de tout mon esprit et de toute ma force

## 76 Pour les jeunes enfants

## 81 Portrait d'un prophète : George Albert Smith

# Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici deux exemples :



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CODY BELL

« **Qu'y a-t-il de si grand dans le grand et spacieux édifice ?** » page 48 : Lisez l'article en famille. Demandez si les uns et les autres ont déjà été gênés de suivre les principes de l'Église ; vous pourriez parler d'une situation où cela vous est arrivé et de ce que vous avez appris. Discutez de la différence qu'il y a entre dire que vous ne pouvez pas faire quelque chose et dire que vous ne voulez pas faire quelque chose. Votre famille pourrait suivre cette chaîne d'Écritures pour en apprendre plus sur la manière dont le libre arbitre s'intègre dans le plan de Dieu : Moïse 4:1–4; 2 Néphi 2:14–16, 22–27; Josué 24:15; Mosiah 2:41; Doctrine et Alliances 82:10; 130:20–21. Vous pourriez ensuite chanter « Bien choisir » (*Cantiques*, n° 154) ou un autre cantique qui exhorte à bien choisir.

« **Écrire avec exactitude** », p. 64, et « **J'ai choisi le bien** », page 71 : Vous pourriez raconter comment, dans ces histoires, Cara et Ekene ont trouvé des moyens de défendre la vérité. Vous pourriez discuter de ce que signifie « être témoins de Dieu » (Mosiah 18:9). Essayez ensemble de trouver un moment pour rendre témoignage et planifiez pour le faire cette semaine. Comme activité, vous pourriez lire ou raconter des histoires des Écritures où quelqu'un a été un témoin de Dieu, puis tenir le rôle des personnages de ces histoires. Il y a, par exemple, l'histoire de Daniel et ses amis qui refusent de manger des aliments nuisibles (Daniel 1), d'Étienne qui témoigne de Jésus-Christ (Actes 6-7 et de Néphi, qui encourage ses frères à aller chercher les plaques (1 Néphi 3-4).

## DANS VOTRE LANGUE

*Le Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les chiffres font référence à la première page de l'article.*

**Adversité**, 4, 18, 48, 71

**Autonomie**, 7

**Bible**, 70

**Chasteté**, 54

**Commandements**, 46, 71

**Dîme**, 67

**Doctrine**, 30

**Écritures**, 40, 70

**Exemple**, 32, 38, 40, 52, 67, 74

**Famille**, 12, 36

**Foi**, 39, 72, 76

**Forme physique**, 54

**Grâce**, 42

**Histoire de l'Église**, 7, 68

**Instruction**, 59

**Intendance**, 80

**Jésus-Christ**, 26, 66, 76

**Justice**, 20

**Liberté**, 20

**Libre arbitre**, 48

**Livre de Mormon**, 70

**Miracles**, 76

**Miséricorde**, 20, 26

**Musique**, 56, 58

**Œuvre missionnaire**, 40,

52, 54, 60

**Parole de Sagesse**, 71

**Prêtrise**, 10

**Prière**, 18, 58, 60, 72

**Prophètes**, 30, 62

**Reconnaissance**, 18

**Repentir**, 20

**Révélation**, 30, 62

**Sainte-Cène**, 80

**Saint-Esprit**, 12, 41, 56,

72, 80

**Service**, 74

**Smith, George Albert**, 81

**Témoignage**, 64

**Temple**, 68



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans  
la Première Présidence

# Saints

## EN TOUTES SAISONS



J'ai des souvenirs d'enfance d'une partie du monde qui pourrait servir de carte postale pour la diversité des saisons de l'année. Chaque mois était magnifique. Pendant un jour parfait d'hiver, la neige immaculée recouvrait les montagnes et les rues de la ville. Le printemps apportait les pluies purificatrices qui permettaient l'explosion de la vie dans un somptueux habit de verdure. Les ciels paresseux de l'été offraient une charmante toile de fond bleue au flamboiement du soleil. Et l'automne transformait la nature de façon spectaculaire avec des nuances d'orange, de jaune et de rouge. Enfant, j'aimais chaque saison et, maintenant encore, j'aime les particularités et le caractère unique de chacune.

Dans notre vie aussi, il y a des saisons. Certaines sont chaleureuses et agréables, d'autres non. Certains jours de notre vie sont aussi beaux que les images d'un calendrier. Et pourtant, il y a des jours et des situations qui nous causent du chagrin et qui peuvent susciter en nous des sentiments profonds de désespoir, de ressentiment et d'amertume.

Je suis sûr qu'à un moment ou un autre, nous avons tous pensé qu'il serait agréable de s'installer dans un pays où tous les jours ressembleraient aux saisons parfaites des images et d'éviter les périodes intermédiaires désagréables.

Mais ce n'est pas possible. Et ce n'est pas souhaitable non plus.

Quand j'examine ma vie, je m'aperçois que de nombreuses périodes de grand développement se sont produites pendant que je traversais des saisons orageuses.

Notre Père céleste plein de sagesse savait que pour que ses enfants deviennent les êtres qu'ils étaient destinés à devenir, ils auraient besoin de connaître des saisons d'adversité pendant leur séjour dans la condition mortelle. Léhi, prophète du Livre de Mormon, déclare que, sans l'opposition, « la justice ne pourrait pas s'accomplir » (2 Néphi 2:11). En effet, c'est l'amertume de la vie qui nous permet de reconnaître, de faire ressortir et d'apprécier sa douceur (voir D&A 29:39 ; Moïse 6:55).

Brigham Young l'a exprimé ainsi : « Tous les êtres intelligents qui sont revêtus de couronnes de gloire, d'immortalité et de vies éternelles doivent passer par toutes les épreuves fixées pour les êtres intelligents, afin d'obtenir leur gloire et leur exaltation. Toutes les calamités qui peuvent s'abattre sur les mortels tomberont sur eux... pour les préparer à jouir de la présence du Seigneur... Toutes les épreuves et toutes les expériences que vous avez traversées sont nécessaires à votre salut<sup>1</sup>. »

La question n'est pas de savoir si nous connaissons des saisons d'adversité mais comment nous supporterons les tempêtes. Pendant les saisons changeantes de la vie, nous avons l'immense possibilité de nous tenir fermement à la parole fidèle de Dieu, car ses recommandations ne sont pas seulement destinées à nous aider à supporter les tempêtes de la vie mais aussi à nous amener au-delà. Notre Père céleste a donné, par l'intermédiaire de ses prophètes, sa parole, connaissance précieuse destinée à nous guider à travers les saisons difficiles vers la joie indescriptible et



la lumière éclatante de la vie éternelle. Une partie importante de notre vie consiste à acquérir la force, le courage et l'intégrité de nous tenir fermement à la vérité et à la justice malgré les tourments que nous pouvons connaître.

Ceux qui sont entrés dans les eaux du baptême et ont reçu le don du Saint-Esprit se sont engagés sur le chemin du disciple et doivent suivre de manière constante et fidèle les pas de notre Sauveur.

Le Sauveur enseigne que le soleil se lève « sur les méchants et sur les bons, et [Dieu] fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes » (Matthieu 5:45). Parfois, nous ne pouvons pas comprendre pourquoi des choses difficiles, injustes, même, se produisent dans la vie. Mais en tant que disciples du Christ, nous savons que, si nous cherchons diligemment, prions toujours et croyons... tout concourra à notre bien, si nous marchons avec droiture (voir D&A 90:24).

En qualité de membres de son Église, en tant que saints, nous

servons joyeusement et de bon cœur par tous les temps et en toute saison. Et, quand nous agissons ainsi, notre cœur se remplit de foi sainte, d'espérance qui apporte la guérison et de charité céleste.

Nous devons tout de même passer par toutes les saisons, agréables ou douloureuses. Mais quelle que soit la saison, nous, disciples de Jésus-Christ, nous mettrons notre espoir en lui en marchant vers sa lumière.

En résumé, nous sommes des saints de Dieu, déterminés à apprendre de lui, à l'aimer et à aimer notre prochain. Nous sommes des pèlerins sur la route des disciples et nous marchons fermement vers notre but céleste.

Soyons donc des saints au printemps, en été, en automne et en hiver. Soyons des saints en toutes saisons. ■

#### NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young, 1997, p. 261-262.*

### ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

La Première Présidence a déclaré : « C'est dans les cantiques que l'on trouve quelques-uns des plus grands sermons » (*Cantiques*, p. vii). En parlant de ce message, vous pourriez chanter avec les personnes que vous instruisez l'un des cantiques suivants, ou un autre chant qui parle du fait de supporter l'adversité : « Quels fondements fermes » (n° 42) ; « L'Éternel est mon berger » (n° 57) ; ou « Mettons de l'ardeur » (n° 159). Si vous vous y sentez poussé, parlez d'une saison orageuse de votre vie qui s'est avérée être un bienfait.

## J'ai pu laisser partir mon chagrin

Par Juan Zhu

Quand mes amis, frère Chen et sa femme, se sont fait baptiser dans notre paroisse, j'étais très heureux. Un an après leur baptême, ils ont été scellés dans le temple et leur fils qui était décédé avant qu'ils se joignent à l'Église a été scellé à eux. C'était merveilleux de voir frère et sœur Chen progresser dans l'Évangile.

Puis, l'année suivante, frère Chen a été tué dans un accident de voiture. Après l'accident, sa mort semblait toujours être présente à mon esprit et hantait souvent mes rêves. Je me réveillais en larmes et me demandais constamment : « Pourquoi ? ». Pourquoi le Seigneur permet-il que ce genre de tragédie arrive ? Pourquoi une telle chose doit-elle arriver à cette magnifique famille ? Un jour, alors que j'étais aux prises avec ces questions, j'ai pris un manuel de leçons et j'ai lu les paroles suivantes de Spencer W. Kimball (1895-1985) :

« Si nous considérons la condition mortelle comme la totalité de notre existence, alors la douleur, le chagrin, les échecs et une vie courte sont des calamités. Mais si nous voyons la vie comme quelque chose d'éternel s'étendant loin dans le passé pré-mortel et loin dans l'éternité post-mortelle, alors tout ce qui arrive peut être mis dans la perspective qui convient...

Ne sommes-nous pas exposés aux tentations afin de mettre notre force à l'épreuve, à la maladie afin d'apprendre la patience, à la mort pour que nous devenions immortels et glorifiés<sup>1</sup> ?

À cet instant, j'ai décidé de laisser partir mon chagrin et de me tourner vers l'avenir rempli de promesses et de possibilités. J'ai imaginé frère Chen réuni joyeusement à sa famille. Cette vision m'a donné la paix. Je sais que notre Père céleste nous donnera la sagesse et le courage nécessaires pour faire face à l'adversité.

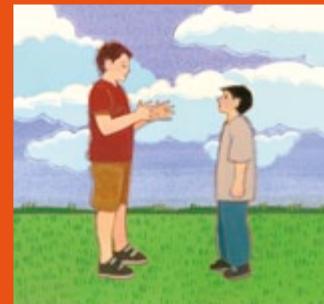
*L'auteur est originaire de Taïwan.*

### NOTE

1. *Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball, 2006, p. 16.*

## Servir en toutes saisons

Le président Uchtdorf enseigne que nous devons « servir joyeusement et de bon cœur par tous les temps et toutes les saisons ». Dans les illustrations ci-dessous, les enfants utilisent des objets de différentes saisons pour servir les autres. Relie l'objet de la colonne de droite à son image dans la colonne de gauche.



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie. Pour plus de renseignements, consultez le site [www.reliefsociety.lds.org](http://www.reliefsociety.lds.org).

## Autonomie

L'autonomie est la capacité, l'engagement et l'effort d'assurer notre bien-être spirituel et temporel et celui de notre famille<sup>1</sup>.

En apprenant et en appliquant les principes d'autonomie dans notre foyer et notre collectivité, nous avons des occasions de prendre soin des pauvres et des nécessiteux, et d'aider les autres à devenir autonomes afin qu'ils puissent surmonter les périodes d'adversité.

Nous avons la faculté et la responsabilité d'utiliser notre libre arbitre pour devenir autonome spirituellement et temporellement. Parlant de l'autonomie spirituelle et de notre dépendance envers notre Père céleste, Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, enseigne : « Nous nous convertissons et devenons spirituellement autonomes quand nous respectons nos alliances avec l'aide de la prière, en prenant dignement la Sainte-Cène, en étant dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple et en faisant des sacrifices pour servir autrui<sup>2</sup> ».

Frère Hales nous conseille d'acquiescer l'autonomie temporelle « qui inclut des études supérieures ou une formation professionnelle, l'apprentissage du travail et un train de vie qui ne dépasse pas nos moyens. » Il ajoute :



« En évitant les dettes et en mettant de l'argent de côté maintenant, nous sommes prêts pour le service à plein temps dans l'Église dans les années à venir. L'objectif de l'autonomie temporelle et spirituelle est que nous sécurisons notre position pour aider les personnes dans le besoin<sup>3</sup>. »

### D'après les Écritures

Matthieu 25:1-13 ; 1 Timothée 5:8 ; Alma 34:27-28 ; Doctrine et Alliances 44:6 ; 58:26-29 ; 88:118

#### NOTES

1. Voir le *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 6.1.1.
2. Robert D. Hales, « Rentrer en nous-mêmes : la Sainte-Cène, le temple et le sacrifice par le service », *Le Liahona*, mai 2012, p. 34.
3. Robert D. Hales, « Rentrer en nous-mêmes », p. 36
4. Voir *Filles dans mon royaume : l'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 57.



## Foi, famille, secours

### Tiré de notre histoire

Une fois que les saints des derniers jours se furent rassemblés dans la vallée du lac Salé, qui était un désert isolé, Brigham Young voulut qu'ils prospèrent et s'y établissent de façon permanente. Cela signifiait que les saints devaient acquérir des compétences qui leur permettraient de devenir autonomes. Dans cette perspective, le président Young avait une grande confiance dans les capacités, les talents, la fidélité et la bonne volonté des femmes et il leur confia des responsabilités temporelles spécifiques. Bien que les responsabilités spécifiques des sœurs de la Société de Secours soient souvent différentes de nos jours, les principes restent les mêmes :

1. Apprenez à aimer le travail et à vous garder de l'oisiveté.
2. Acquisez un esprit d'abnégation.
3. Acceptez d'être personnellement responsable de votre force spirituelle, de votre santé, de votre instruction, de votre emploi, de vos finances, de votre alimentation et des autres besoins essentiels de la vie.
4. Priez pour avoir la foi et le courage de faire face aux difficultés.
5. Fortifiez les personnes qui ont besoin d'aide<sup>4</sup>.

### Que puis-je faire ?

1. Comment est-ce que j'aide les sœurs sur qui je veille à répondre à leurs besoins temporels et spirituels ?
2. Est-ce que j'augmente mon autonomie spirituelle en me préparant pour prendre la Sainte-Cène et en faisant des sacrifices pour servir ?

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'AVRIL 2013

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit ; . . . que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'avril 2013, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de notes de conférence des numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

## HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

### Une lumière en Afrique

Par Dieter F. Uchtdorf  
Deuxième conseiller dans la Première Présidence

Il y a quelques années, Harriet, ma femme, et moi, avons vécu une expérience mémorable dans laquelle nous avons vu la réalisation de cette promesse. Nous étions en Afrique occidentale, endroit magnifique du monde où l'Église progresse et où les saints des derniers jours sont charmants. Cependant, l'Afrique occidentale rencontre beaucoup de défis. En particulier, la pauvreté que j'y ai vue m'a beaucoup affligé. Dans les villes, le chômage est élevé et les familles peinent souvent à subvenir à leurs besoins quotidiens et à leur sécurité. Cela m'a brisé le cœur de savoir que beaucoup de nos précieux membres de l'Église vivent dans un tel dénuement. Mais j'ai aussi appris que ces bons membres s'entraident de façon à alléger leurs lourds fardeaux.

Nous sommes enfin arrivés à l'un de nos lieux de culte, près d'une grande ville. Mais au lieu de trouver un peuple accablé et plongé dans les



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE PAR RICHARD M. ROMNEY

ténèbres, nous avons découvert un peuple joyeux qui était rayonnant de lumière ! Le bonheur qu'il ressentait pour l'Évangile était contagieux et il nous a encouragés. Nous nous sommes sentis petits devant l'amour qu'il nous a exprimé. Les gens avaient un sourire sincère et communicatif.

Je me rappelle m'être demandé à ce moment-là s'il pouvait y avoir un peuple plus heureux quelque part dans le monde. Bien qu'entourés de difficultés et d'épreuves, ces braves saints étaient remplis de lumière !

La réunion a commencé et je me suis mis à parler. Mais il y a bientôt eu une panne d'électricité dans le bâtiment et nous étions complètement dans le noir.

Pendant un moment, j'ai eu peine à voir qui que ce soit dans

l'assemblée, mais je voyais et je ressentais les beaux sourires éclatants de nos membres. Oh, comme j'ai aimé être en compagnie de ces personnes merveilleuses !

Comme il continuait à faire noir dans la salle de culte, je me suis assis à côté de ma femme et j'ai attendu que l'électricité revienne. Pendant que nous attendions, quelque chose de remarquable s'est produit.

Quelques voix ont commencé à chanter un des cantiques du Rétablissement. Puis d'autres se sont jointes à elles. Puis d'autres encore. Bientôt, un chœur merveilleux a rempli la salle de culte.

Ces membres de l'Église n'avaient pas besoin de livres de cantiques, ils connaissaient chaque mot de chaque cantique qu'ils chantaient. Ils ont

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

chanté un chant après l'autre avec une énergie et un esprit qui m'ont profondément ému.

L'éclairage a fini par revenir et il a baigné la pièce de lumière. Harriet et moi, nous nous sommes regardés, les larmes aux yeux.

Au milieu de ténèbres profondes, ces beaux saints, ces saints merveilleux avaient empli de lumière ce bâtiment de l'Église ainsi que notre âme.

Cela a été pour nous un moment profondément émouvant qu'Harriet et moi n'oublierons jamais.

Tiré de « L'espérance de la lumière divine », *Le Liahona*, mai 2013, p. 76.

## QUESTIONS POUR LA MÉDITATION :

- Comment vos yeux peuvent-ils s'ouvrir à l'espérance de la lumière divine ?
- Comment le fait de suivre les traces de Jésus-Christ peut vous aider à marcher dans sa lumière ?
- Quels changements devez-vous effectuer pour ressentir davantage la lumière de l'Évangile ?

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : *Les principes de l'Évangile* (2009), « Le Saint-Esprit », p. 32–34; Sujets de l'Évangile sur LDS.org, « Espérance », « Saint-Esprit » ; Dieter F. Uchtdorf, « Le pouvoir infini de l'espérance », *Le Liahona*, nov. 2008, p. 21–24.

## PAROLES PROPHÉTIQUES SUR LES FAIBLESSES HUMAINES

« Dans cette Église, ce que nous connaissons l'emportera sur ce que nous ne connaissons pas. Et souvenez-vous que dans ce monde, chacun doit marcher par la foi.

Soyez donc compréhensifs face aux faiblesses humaines – vos propres faiblesses comme celles des personnes qui servent avec vous dans une Église dirigée par des hommes et des femmes mortels bénévoles. À part le cas de son Fils unique parfait, les personnes imparfaites sont tout ce avec quoi Dieu a toujours dû travailler. Cela doit être terriblement frustrant pour lui, mais il s'en arrange. Et nous devrions faire de même. . . Soyez donc patients et gentils et sachez pardonner. »

Jeffrey R. Holland du Collège des douze apôtres, « Je crois, Seigneur », *Le Liahona*, mai 2013, p.94

## LA SAINTETÉ DU MARIAGE

« Le commandement de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Ainsi, le mariage entre un homme et une femme est le canal autorisé par lequel les esprits prémortels entrent dans la condition mortelle. L'abstinence sexuelle complète avant le mariage et la fidélité totale au sein du mariage protègent la sainteté de ce canal sacré. »

David A. Bednar du Collège des douze apôtres, « Nous croyons à la chasteté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 42.

## DES RÉPONSES POUR VOUS

À chaque conférence, des prophètes et des apôtres donnent des réponses inspirées aux questions de membres de l'Église. Cherchez les réponses à ces questions dans votre exemplaire du numéro de conférence ou sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org) :

- Comment puis-je rester fort quand on se moque de moi à cause de mes croyances ? Voir Robert D. Hales, « Restez forts en des lieux saints », p.48.
- Que puis-je faire si quelqu'un que j'aime fait des mauvais choix ? Voir Henry B. Eyring, « Venez à moi », p. 22 ; et Richard G. Scott, « Pour la paix au foyer », p. 29.
- Pourquoi le mariage entre un homme et une femme est-il si important ? Voir David A. Bednar, « Nous croyons à la chasteté », p. 41 ; L. Whitney Clayton, « Le mariage : regarder et apprendre », p. 83 ; et L. Tom Perry, « L'obéissance à la loi, c'est la liberté », p. 86.
- Quelle est la raison d'être de la prêtrise ? Voir M. Russell Ballard, « Voici mon œuvre et ma gloire », p. 18.
- Pourquoi avons-nous besoin d'une église ? Voir Quentin L. Cook, « La paix personnelle, récompense de la justice », p. 32 ; et D. Todd Christofferson, « Rédemption », p. 109.

# LA PRÊTRISE DOIT ÊTRE UTILISÉE DIGNEMENT

Notre Père céleste octroie une partie de son pouvoir et de son autorité aux hommes dignes de son Église. Cette autorité déléguée s'appelle la prêtrise. Les hommes qui détiennent la prêtrise ont l'autorisation d'agir au nom du Seigneur pour diriger son Église, enseigner l'Évangile, bénir les malades et accomplir les ordonnances sacrées indispensables au salut.

La prêtrise doit être utilisée dignement parce que, comme le Seigneur l'a révélé à Joseph Smith, « les droits de la prêtrise sont inséparablement

liés aux pouvoirs du ciel et que les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice » (D&A 121:36). Ainsi, il y a une différence entre l'autorité et le pouvoir de la prêtrise. « L'autorité de la prêtrise, qui est l'autorisation d'agir au nom de Dieu,... est donnée par l'imposition des mains. Le pouvoir de la prêtrise vient seulement sur ceux qui sont dignes et agissent en accord avec la volonté de Dieu.<sup>1</sup> »

La prêtrise est le pouvoir de Dieu, c'est donc lui qui fixe les normes de dignité pour son utilisation et révèle

ces normes à ses prophètes et à ses apôtres. Les détenteurs de la prêtrise se montrent dignes en se repentant de leurs péchés et en vivant conformément à l'Évangile et aux commandements de Jésus-Christ. La compagnie du Saint-Esprit dans leur vie peut les aider à savoir qu'ils sont dignes. ■

Pour plus de renseignements, voir Doctrine et Alliances 121:34-46 ; Thomas S. Monson, « Le pouvoir de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2011, p. 66-69.

#### NOTE

1. M. Russell Ballard, « Ceci est l'œuvre et la gloire de Dieu », *Le Liahona*, mai 2013, p. 18-19.

## PROTÉGEZ LA PRÊTRISE ET VIVEZ DE MANIÈRE À EN ÊTRE DIGNE



« Notre conduite en public doit être irréprochable. Notre conduite en privé est encore plus importante. Elle doit être conforme aux normes

fixées par le Seigneur. Nous ne pouvons pas nous livrer au péché, encore moins essayer de couvrir nos péchés. Nous ne pouvons pas assouvir notre

orgueil. Nous ne pouvons pas avoir part à la vanité de l'ambition inique. Nous ne pouvons pas exercer d'emprise, de domination ou de contrainte sur notre femme, sur nos enfants ni sur qui que ce soit, avec le moindre degré d'injustice.

« Si nous faisons l'une de ces choses, les pouvoirs des cieus se retirent. L'Esprit du Seigneur est attristé. La puissance même de la prêtrise est réduite à néant. Son autorité est perdue...

« [La prêtrise] est pour nous un guide dans la vie. Dans sa plénitude, son autorité s'étend au-delà du voile de la mort jusque dans les éternités à venir.

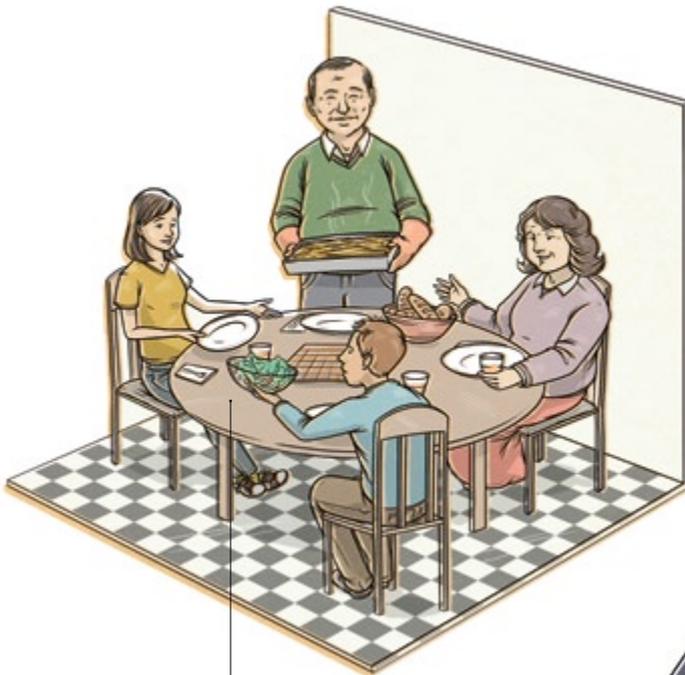
« Il n'y a rien de comparable dans le monde entier. Protégez-la, chérissez-la, aimez-la, vivez de manière à être digne d'elle. »

Gordon B. Hinckley (1910-2008), « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 58, 61.

Les détenteurs de la prêtrise obtiennent le pouvoir de la prêtrise par la foi et l'obéissance :



Allez au temple.



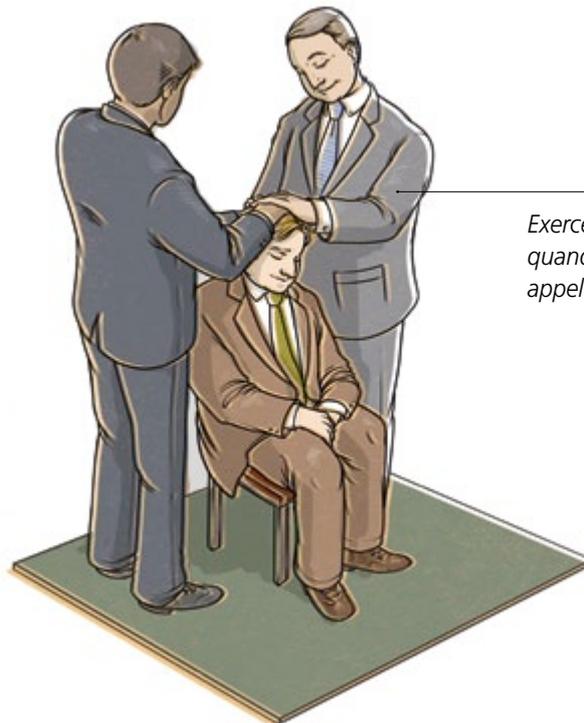
Traitez votre femme, vos enfants et les autres gentiment.



Servez fidèlement dans votre appel.



Prenez la Sainte-Cène dignement.



Exercez la prêtrise quand on fait appel à vous.

## LE SEIGNEUR N'A JAMAIS CRIÉ SUR MOI

Anonyme

*Je me sentais impuissante en voyant notre fils aîné tomber dans les pièges de Satan et je communiquais souvent ma peur en me mettant en colère. Je devais me changer moi-même au lieu d'essayer de changer mon fils.*

Quand nos quatre enfants étaient jeunes, mon mari et moi supposions que si nous étions de bons exemples et les élevions dans l'Évangile avec beaucoup d'amour et de cohérence, ils ne quitteraient certainement pas ce chemin.

Un jour d'été, nous avons été forcés d'abandonner cette idée. Notre fils aîné, âgé de quatorze ans, était parti nager avec ses amis. Quand je suis arrivée à la piscine avec les enfants plus jeunes, j'ai cru le voir avec une cigarette à la main. J'étais inquiète alors je lui en ai parlé plus tard. Il a simplement dit que je m'étais trompée. Malheureusement, c'était le début de ses mensonges.

Avec le temps, il s'est éloigné de plus en plus de nous. On ne pouvait plus lui parler et il se mettait souvent en colère sans raison. À la cigarette se sont ajoutés l'alcool, la drogue, le langage grossier et une foule de mensonges. Et son comportement envers les membres de la famille est devenu insupportable.

Au début, nous avons essayé de restreindre ses activités afin de le protéger, mais cela a amené davantage de résistance de sa part. La discipline ne donnait aucun résultat. Quand je lui faisais des reproches et l'engageais à changer, nos discussions se transformaient souvent en disputes bruyantes qui nous éloignaient encore plus l'un de l'autre.



Nos craintes à l'égard de notre fils aîné étaient dures à supporter pour mon mari et moi. Nous avons essayé de trouver du soutien dans la prière, mais je me sentais impuissante en voyant mon fils aîné choisir un chemin si dangereux. En priant, nous avons ressenti qu'il fallait laisser à notre fils plus d'espace au lieu de le contrôler par des règles plus strictes. Cela semblait extrêmement néfaste et absurde, mais toutes les autres tentatives que nous avons faites pour mettre

fin à son comportement avaient échoué. Nous avons donc choisi de ne le punir ou de ne le restreindre que quand ses actions avaient un effet direct sur notre vie de famille.

Malgré nos efforts pour suivre les recommandations du Seigneur, la situation a empiré. J'avais du mal à surmonter mes doutes personnels et le découragement. Mon mari et moi avons essayé de faire régulièrement la soirée familiale et la prière familiale,

mais j'étais envahie par la culpabilité quand je pensais à toutes les fois où nous n'avions pas été à la hauteur et à toutes les fois où je m'étais mal comportée envers notre fils. J'ai beaucoup pleuré, peu dormi et j'étais parfois si épuisée physiquement que je gérais seulement le minimum.

La vie de famille telle que nous l'avions connue n'existait presque plus. Les soirées familiales se terminaient régulièrement dans la confusion et les disputes. J'étais particulièrement impatiente envers mes proches et je le leur faisais savoir haut et fort.

Mon mari et moi avons reconnu que nous ne pouvions pas laisser la situation détruire notre famille. Nous avons décidé de continuer de suivre les recommandations du Seigneur et des prophètes. Nous avons donc fait des efforts pour tenir des soirées familiales spontanées et informelles avec les enfants qui le souhaitaient. Mais je ne parvenais toujours pas à accepter que notre fils aîné soit pris dans les pièges de Satan. Avec la prière, le jeûne et l'espérance, tout ce qui semblait nous rester, nous avons placé notre fardeau sur le Seigneur et lui avons fait confiance.

Les problèmes ont empiré. À un moment particulièrement difficile, j'ai demandé à mon mari de me donner une bénédiction de la prêtrise. J'espérais des paroles de réconfort et d'encouragement. Mais le Seigneur connaissait mes véritables besoins. J'ai été réprimandée pour mes disputes si bruyantes avec mon fils. Le Seigneur m'a fait comprendre qu'il n'avait jamais crié sur moi, alors que je criais sur mes enfants tout le temps.

Dans cette bénédiction, il m'a aussi conseillé de parler à mon fils

de mes inquiétudes à son égard au lieu de lui faire des reproches. J'ai pris conscience que ma colère et mes critiques étaient en fait une manifestation de ma peur pour lui. Je l'attaquais constamment et il se défendait comme il pouvait. J'ai réfléchi à des façons de changer de comportement.

À ce moment-là, j'étais instructrice de l'institut. Je trouvais que ce n'était pas difficile de m'occuper calmement et avec égards des jeunes de l'Église parce que, vis-à-vis d'eux, je n'étais pas en proie aux émotions d'une mère.

J'ai essayé de regarder mon fils non pas avec les yeux d'une mère soucieuse mais comme quelqu'un d'extérieur. Cette stratégie, et beaucoup de prière et de jeûne, m'ont aidée à contrôler mes émotions et à voir mon fils, qui avait maintenant presque dix-huit ans, avec d'autres yeux. Je pouvais à nouveau voir ses qualités. Je parvenais à lui exprimer sincèrement mes sentiments et mes inquiétudes sans être tendue.

Cela a été un tournant dans notre relation. Mon fils et moi avons parlé de nombreuses choses et j'ai pu le laisser supporter les conséquences de son comportement tout seul. Mon mari et moi lui avons simplement donné des conseils sur la façon de résoudre ses problèmes lui-même.

Peu à peu, il a commencé à accepter notre amour et notre soutien. Nos rapports avec lui, après cinq années difficiles, sont maintenant marqués avant tout par le respect. À bien des égards, sa vie est encore brisée, mais il est en voie de la mettre en ordre. Peu à peu, il reconnaît ce qui est vraiment important dans la vie et ce qui apporte une satisfaction durable.

Agir selon les recommandations du Seigneur a aidé notre famille à



## RECONNAÎTRE LE BIEN CHEZ LES AUTRES

« Je propose quelques pensées finales à l'attention des gens qui aiment

un membre de leur famille qui ne fait pas de bons choix. Cela peut mettre à l'épreuve notre patience et notre persévérance. Nous devons avoir la confiance que le Seigneur, au moment voulu par lui, donnera une réponse positive à nos prières et à nos efforts de sauvetage. Nous faisons tout notre possible pour rendre service, pour faire du bien et pour reconnaître humblement la volonté de Dieu en toutes choses... Avec la foi, nous pouvons savoir que cet être cher égaré n'est pas abandonné mais qu'un Sauveur aimant veille sur lui.

« Soyez attentifs aux qualités des autres, pas à leurs taches. Parfois, une tache réclame une certaine attention pour être nettoyée, mais construisez toujours sur les qualités des gens. »

**Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, « Pour la paix au foyer », *Le Liahona*, mai 2013, p. 31.**

retrouver une vie beaucoup plus heureuse. Mon mari et moi avons appris à façonner notre propre vie et la vie de notre famille plutôt que d'essayer de façonner celle de notre fils.

Maintenant, je sais ce que cela signifie de confier mes enfants au Seigneur. Il les connaît mieux que je ne les connais. J'ai appris à ne pas me sentir responsable de toutes les décisions de mes enfants. Mon mari et moi avons découvert que la meilleure aide que nous puissions apporter à notre fils était de nous tourner vers le Seigneur et d'avoir confiance en sa volonté et ses recommandations. ■



Par David B. Haight  
(1906-2004)

du Collège des  
douze apôtres

## QUE REPRÉ- SENTE JÉSUS POUR NOUS AUJOURD'HUI ?

*David B. Haight a été ordonné apôtre le 8 janvier 1976 et a servi dans ce collège jusqu'à sa mort en 2004. Alors qu'il était assistant du Collège des Douze, il a fait ce discours à la conférence générale le 6 avril 1974. Vous trouverez le texte intégral en anglais dans le numéro de mai 1974 de l'Ensign et sur LDS.org.*

Le Jésus que je connais et en qui je crois est Jésus le Christ, le Fils de Dieu. Ce témoignage m'a été révélé par la bénédiction et l'influence du Saint-Esprit. Je sais qu'il est... le Créateur du monde et de tout ce qui s'y trouve, qu'il est notre Sauveur qui aime chacun de nous et qui est mort sur la croix pour nous, qui nous enseigne la compassion et le pardon, l'ami de tous, celui qui guérit les malades, celui qui prodigue la paix à tous ceux qui écoutent et qui croient.

L'homme moderne ne doit pas se laisser détourner des vérités anciennes et actuelles, des vérités et des expériences spirituelles qui se sont produites quand les prophètes marchaient et

parlaient avec Jésus. Que représentait Jésus pour les apôtres d'autrefois ? Que représentait-il pour Pierre ?

Marc, rapportant les événements du matin de la résurrection, déclare que Marie de Magdala et Marie, la mère de Jacques, furent guidées par [deux anges] qu'elles avaient rencontrés alors qu'elles entraient dans le sépulcre : « Allez dire à ses disciples et à Pierre » (Marc 16:7). Elles reçurent l'instruction spécifique d'informer Pierre. Pierre et Jean se dépêchèrent d'aller au sépulcre. Pierre entra, vit les bandes de lin bien pliées et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus. Pierre était maintenant un témoin personnel de ce grand événement.

Le jour de la Pentecôte, Pierre... prêcha l'Évangile glorieux et témoigna de Jésus de Nazareth. Les gens eurent le cœur vivement touché et demandèrent : « Hommes frères, que ferons-nous ? » (Actes 2:37). Et Pierre répondit, avec cette nouvelle profondeur de conviction : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38). Trois mille âmes crurent et furent baptisées. Elles ressentirent l'esprit et le pouvoir du chef des apôtres de notre Seigneur. Comment pourrions-nous mettre en doute ce que Jésus représentait pour Pierre ?

Je suis toujours fortifié par la ferveur et la grandeur de la conviction de Jean. Il n'a jamais eu de doute. Il

a témoigné : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu... Toutes choses ont été faites par elle... En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres ; et les ténèbres ne l'ont point reçue » (Jean 1:1, 3-5)...

Cela peut dépasser notre compréhension personnelle de prendre conscience de ce que Jésus représentait pour Néphi quand le Christ ressuscité est apparu en Amérique, disant : « Voici, je suis Jésus-Christ, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde. »...

Néphi écrivit ensuite : « La multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds » (3 Néphi 11:10, 15)... Ils avaient été en sa présence et ils pouvaient témoigner.

Que représentait Jésus pour le jeune Joseph Smith ? Le jeune prophète décrit ainsi l'apparition de Dieu le Père et de Jésus-Christ en ces temps modernes : « Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil... Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » (Joseph Smith, Histoire 1:16-17)...

La connaissance et les expériences spirituelles ne doivent pas disparaître de l'esprit de l'homme moderne, parce que le témoignage des prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui a été enregistré pour le profit personnel de l'homme, et les croyants d'aujourd'hui témoignent de ces vérités. L'homme moderne doit remplacer les incertitudes et le doute par le désir de mieux connaître Jésus.

Nous avons la responsabilité et le privilège glorieux de rendre un témoignage constant de Jésus le Christ.

Nous devons rendre témoignage au monde de sa divinité, de la réalité de sa naissance dans la chair, né d'un père divin et d'une mère mortelle. Il a été choisi pour accomplir la mission essentielle du rachat et de la rédemption. C'est ce qu'il a fait : il a été crucifié et est sorti de la tombe, permettant ainsi à tout être humain, qu'il soit saint ou pécheur, de ressusciter grâce à cette merveilleuse expiation de Jésus.

Tous peuvent être mis sur le chemin de la progression éternelle. Tous ceux qui l'acceptent et qui sont

repentants reçoivent le pardon des péchés passés et la possibilité d'obtenir l'exaltation. « Je suis le chemin, la vérité et la vie : Nul ne vient au Père que par moi ». (Jean 14:6). L'esprit de l'homme pourrait-il concevoir un concept plus noble pour la destinée de l'homme ? Jésus-Christ en est le personnage principal.

En réponse à la question : « Que représente Jésus pour l'homme moderne ? », je témoigne qu'il représente tout. ■

*Ponctuation, majuscules et citations harmonisées.*



***L'homme moderne ne doit pas se laisser détourner des vérités anciennes et actuelles, des vérités et des expériences spirituelles qui se sont produites quand les prophètes marchaient et parlaient avec Jésus.***

# NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez [news.lds.org](http://news.lds.org) pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

## Les nouveaux sujets des visites d'enseignement commencent en octobre

À compter d'octobre 2013, les messages des instructrices visiteuses de la Société de Secours porteront sur la mission divine de Jésus-Christ et ses nombreux rôles et attributs.

Comme nous le lisons dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, « quand Jésus-Christ était sur terre il nous a montré comment nous devons vivre<sup>1</sup> ». En étudiant les rôles et les attributs du Sauveur et en s'y concentrant, les sœurs de l'Église apprendront à lui ressembler<sup>2</sup> et seront capables de discuter avec les sœurs sur qui elles veillent de la manière dont les enseignements et l'exemple du Sauveur peuvent influencer leur vie.

Le Seigneur nous a montré comment servir, comment veiller les uns sur les autres, nous fortifier et nous instruire mutuellement. Lors de son ministère il s'occupait de chaque personne, une

par une<sup>3</sup>. Les visites d'enseignements sont la possibilité qui nous est donnée de suivre son exemple.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a témoigné que « les visites d'enseignement font partie du plan du Seigneur pour aider les gens du monde entier : ... 'Il a mis un modèle en place<sup>4</sup>.' » En tant qu'instructrices visiteuses, nous nous souvenons également de l'enseignement de Thomas S. Monson : « Nous sommes les mains du Seigneur ici sur terre et avons la mission de servir et d'aider ses enfants. Il dépend de chacun de nous<sup>5</sup>. » ■

### NOTES

1. *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours* (2011), p. 117.
2. Voir Moroni 7:48.
3. Voir *Filles dans mon royaume*, p. 117 ; *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 9.5.
4. *Filles dans mon royaume*, p. 123.
5. *Filles dans mon royaume*, p. 126.

## Un milliard de documents maintenant sur FamilySearch

Par R. Scott Lloyd  
*Church News*

Le 19 avril 2013 les bénévoles qui indexent (numérisent) la vaste collection de registres généalogiques de l'Église à travers le monde ont collectivement franchi une étape majeure. Ce jour-là ils ont atteint le milliard de registres ajoutés dans une base de données interrogeable sur le site Internet de l'Église FamilySearch en moins de sept ans.

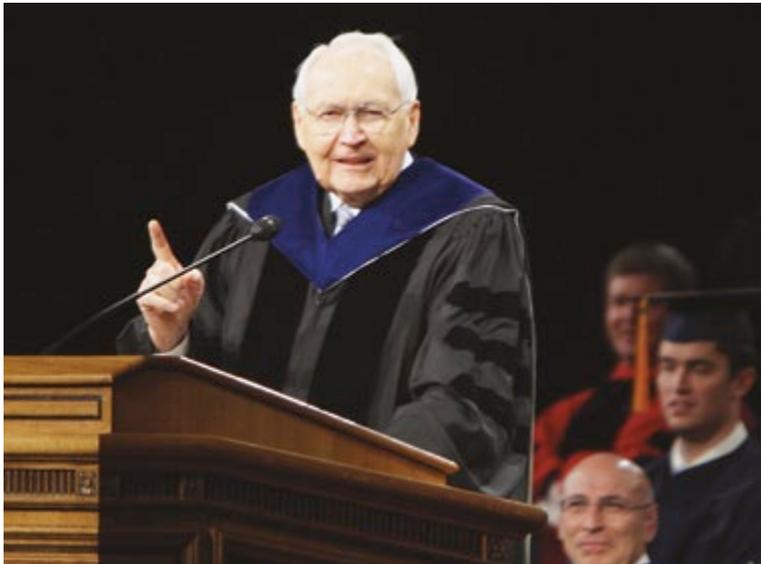
Les bénévoles extraient ou indexent des registres depuis 1978, mais en septembre 2006 le département de l'histoire familiale a lancé une innovation majeure en invitant quasiment tout le monde à aller sur le site, à s'inscrire et à participer au projet d'indexation.

Une rubrique du site FamilySearch nous explique : « Les documents sont principalement tirés d'une collection de 2,4 millions de rouleaux de microfilms contenant des photographies de documents historiques provenant de 110 pays et principautés. Les documents incluent des recensements, des actes de naissance et de décès, des certificats de mariage, des archives militaires et des cadastres, et d'autres registres d'état civil conservés par les autorités locales, régionales et nationales. » ■



© RI

PHOTO JEFFREY D. ALLRED



**L. Tom Perry dit aux diplômés de l'université d'avoir une vie équilibrée**

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a prononcé un discours à la cérémonie de remise de diplômes de l'université Brigham Young de Provo (Utah, États-Unis), en avril 2013. Il a parlé de la nécessité de trouver l'équilibre dans la vie et a souligné l'importance d'accorder du temps à la famille, du temps pour le travail, du temps pour les études, du temps pour le service, du temps pour soi et en particulier du temps pour l'Évangile de Jésus-Christ.

Il a conseillé aux diplômés de vivre de manière prévoyante. Il a dit : « Une des leçons les plus importantes que vous apprendrez est que la sécurité et la paix s'obtiennent en vivant selon ses moyens. »

Il a aussi souligné l'importance de fonder un foyer centré sur le Christ. Il a ajouté : « L'étude des Écritures et la prière quotidiennes doivent faire partie du foyer de chaque saint des derniers jours. Faites de l'Évangile de Jésus-Christ une partie essentielle de votre vie. »

**Frère Nelson visite l'interrégion d'Asie du Nord**

Du 23 février au 3 mars 2013, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a rendu visite aux membres de l'interrégion d'Asie du Nord. Il a dit que, où qu'il aille dans le monde, son message reste le même. Il a expliqué aux membres de l'interrégion : « Nous sommes ici pour enseigner qui est le Seigneur Jésus-Christ et son Évangile rétabli, et pour en témoigner. Notre message est un message de paix et de joie, de renforcement de la famille, qui unit mari et femme, les enfants à leurs parents et les gens à leurs ancêtres... afin qu'ils aient la vie éternelle en présence de Dieu quand leur séjour sur terre prendra fin. »

En plus des réunions avec les dirigeants de la prêtrise et les membres à travers l'interrégion et une réunion de district spéciale pour les militaires d'Okinawa, frère Nelson a rencontré deux représentants locaux du gouvernement au Japon.

**C'est bientôt la conférence**

Une fois de plus la conférence approche, le moment où les dirigeants de l'Église annoncent la parole du Seigneur aux membres. Comme le Seigneur l'a dit : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38). Voici une histoire qui s'est déroulée lors de la conférence générale d'avril 2013 :

**Conférence sur la mer de Galilée**

Un groupe d'une soixantaine d'étudiants du centre d'étude du Proche-Orient de l'université Brigham Young à Jérusalem s'est réuni sur les rives de la mer de Galilée en avril dernier pour regarder la session du dimanche matin de la conférence générale. La réunion a été projetée en direct dans un hangar situé près de la mer. Les étudiants se trouvaient en Galilée pour une étape de leur séjour de dix jours dans la région. Ils ont reconnu et apprécié l'importance de cet événement.

Jennie Smithson, l'une des étudiantes, a dit que c'était merveilleux « d'être instruit par les prophètes et les apôtres modernes tout en imaginant les apôtres des temps anciens être instruits sur cette même rive par le Christ lui-même ». ■

**Vue du centre de l'université Brigham Young à Jérusalem.**



© RI

# Mes prières. de reconnaissance

*Nos difficultés  
financières étaient  
si importantes  
que je centrerais  
essentiellement mes  
prières sur nos besoins.  
Pouvais-je vraiment  
concentrer mes prières  
simplement sur la  
reconnaissance ?*



Par Christie Skrinak

Il y a des années, mon mari et moi avons acheté une maison que nous adorions et avons passé beaucoup de temps et dépensé beaucoup d'argent à la remettre en état. Dix-huit mois plus tard, l'économie a chuté. Nous devions dépenser nos économies durement gagnées pour rembourser des mensualités de prêt élevées et une série de dépenses imprévues.

Des mois d'épreuves et de difficultés financières se sont écoulés. Nous avons eu un mois particulièrement difficile avec des réparations pour la maison et la voiture, des factures médicales et une diminution de salaire. Nos économies ont rapidement disparu.

Je me souviens avoir prié, demandant encore et encore les choses dont nous avions besoin. Dévorée par le stress, j'éprouvais des difficultés à m'occuper correctement de nos enfants et des besoins de notre famille tandis que je sombrais dans la dépression et le désespoir. Pourtant, j'ai continué de prier, recherchant le réconfort et sachant que c'était une ancre qui m'empêchait de m'enfoncer davantage dans l'obscurité.

Après des mois de prières pour recevoir de l'aide, j'ai commencé à réfléchir à la façon de prier avec plus de ferveur. L'Esprit m'a rappelé les recommandations des dirigeants de la prêtrise et celles des Écritures qui enseignent l'importance d'exprimer notre reconnaissance à notre Père céleste. Ces incitations m'ont aidée à prendre conscience que je devais exprimer plus de reconnaissance pour mes bénédictions et moins demander les choses dont ma famille avait besoin. J'ai décidé que, pendant une semaine, j'allais essayer de mettre de côté mes supplications quotidiennes et de n'exprimer que de la gratitude dans mes prières.

C'était difficile. J'estimais que ma famille avait tant de besoins. J'avais l'impression de laisser tomber ma famille si je ne demandais pas les bénédictions dont nous avions si désespérément besoin. Comment le Seigneur allait-il me bénir si je ne demandais pas ?

Malgré mon inquiétude, j'ai essayé. Bientôt, je me suis rendu compte que mes prières n'étaient plus des supplications monotones. J'ai retrouvé la capacité de reconnaître les besoins des autres et de voir au-delà de mes problèmes les bénédictions que j'avais encore. Ma reconnaissance me rapprochait du Sauveur, me réconfortant d'une façon que je n'aurais pas pu recevoir autrement.

Une Écriture n'arrêtait pas de me venir à l'esprit : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui

et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? » (Matthieu 6:30). Cette Écriture m'a plongée dans l'humilité tandis que je continuais de prier. Grâce à la gratitude, j'apprenais davantage ce qu'est la véritable humilité.

Au fil de la semaine, mes prières sont passées de « je te remercie pour la nourriture, les vêtements et un toit » à « je te remercie pour ma famille que tu as préservée et gardée en bonne santé, pour la protection que tu continues de nous accorder. Je te remercie des mesures que tu prends pour continuer de nous bénir. » Je me souviens aussi d'avoir prié en disant : « je te remercie de ce que nous dépendons de toi, de l'attention que tu nous portes et du chemin que tu prépares pour que nous échappions à cette servitude, quel qu'il soit. » À un moment donné, plus que des prières de gratitude, plus que des prières d'humilité, mes prières sont aussi devenues des prières de foi. Sans demander de bénédictions, j'exprimais ma foi que le Seigneur pourvoirait à nos besoins et ma foi ne cessait de grandir.

Pendant ces prières, mes pensées se tournaient souvent vers les sacrifices des premiers saints et je me demandais ce que j'étais prête à sacrifier. Après quelques jours, nous avons mis notre chère maison en vente. Le marché immobilier était en pleine crise mais, de façon surprenante, nous avons eu la bénédiction de vendre notre maison. Comme nous nous y attendions, nous avons subi une perte considérable, mais notre famille était maintenant à même de commencer à construire sur des fondements temporels plus solides.

Pourtant, le fait de vendre notre maison pendant une période si difficile n'est pas le miracle que je me rappelle de cette expérience. Le miracle est la foi que j'ai acquise et la compréhension que j'ai obtenue. James E. Faust (1920-2007), deuxième conseiller dans la Première Présidence, a déclaré que la gratitude est un « principe salvateur »<sup>1</sup>. Je pense que j'ai en partie fait l'expérience de ce dont il parlait quand j'ai tourné mon cœur et mes prières vers mon Père céleste, et que j'ai reçu le réconfort, la paix et l'inspiration. Mon nouveau témoignage sur la gratitude est qu'elle mène à l'humilité, l'humilité suscite la foi et la foi produit des miracles. ■

*L'auteur vit au Nevada (États-Unis).*

#### NOTE

1. Voir James E. Faust, « La gratitude, principe sauveur », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 75-76.



Par Jeffrey R. Holland  
du Collège des  
douze apôtres

# La justice et la



*Je sais que nous serons à nouveau avec le Sauveur; que, si nous lui sommes fidèles, nous serons libres, sans entraves ni restrictions, et que nous reconnâtrons dans les marques dans sa chair une partie de sa servitude, de son emprisonnement et du sacrifice de sa vie pour nous.*

# miséricorde de Dieu

Cela ne ressemblait à aucune des remises de diplômes auxquelles j'avais jamais assisté ou participé. Il y avait quarante-quatre diplômés, tous des hommes. Ils ne portaient pas de robe universitaire traditionnelle, de toque ou de toge. Chaque homme portait une chemise bleu clair et un jean bleu foncé.

La cérémonie n'avait pas lieu dans un complexe sportif, un stade ou même un joli auditorium. Elle se tenait dans une simple chapelle interconfessionnelle de la prison d'État de l'Utah. La promotion des diplômés avait terminé avec succès une année de cours sur la Bible, patronnés par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours mais ouverts à tous ceux qui souhaitaient les suivre.

La prière d'ouverture a été offerte par un jeune homme qui ressemblait davantage à un enfant. Il avait très peur mais il a fait une prière venant du cœur. Il était en prison pour au moins dix ans, et peut-être à vie, pour vol à main armée. La prière de clôture a été faite

par un homme de quarante-cinq à cinquante ans et qui avait l'air de pouvoir être l'oncle de n'importe qui. Il avait été condamné à perpétuité pour homicide involontaire .

Un jeune homme qui avait été libéré de prison était revenu pour recevoir son

diplôme et pour encourager ses collègues. Il a dit : « Les gars, les perspectives en prison sont vraiment mauvaises. C'est vraiment mieux à l'extérieur. Essayez de vous souvenir de cela. » Il s'est ensuite tourné vers les personnes extérieures, les amis et les membres de la famille qui étaient venus, et il a

dit : « Vous êtes une lumière dans un endroit obscur. Sans votre amour, nous ne pourrions pas passer de ce que nous sommes à ce que nous devons être. »

Quand la cérémonie a été terminée, le détenu qui dirigeait a dit, la voix émue et les yeux un peu humides : « C'est pour nous la célébration la plus prometteuse de l'année. C'est mieux que Noël. C'est mieux que la fête de l'Action de grâces. C'est même mieux que



*Allons au lieu de pénitence : vers l'évêque, le Seigneur ou les personnes que nous avons offensées ou qui nous ont offensés.*



la fête des mères. C'est mieux parce que nous sommes éclairés et c'est presque comme si nous étions libres. »

Ensuite, dans un bruit métallique, les grilles se sont refermées derrière ma femme et moi. Je reconnais que, quand nous sommes rentrés à la maison ce soir-là, je n'ai pas pu dormir. Je n'arrêtais pas de penser à cette expérience. Tôt ce matin-là, j'ai eu des sentiments, des pensées et une réponse concernant l'emprisonnement et la liberté (et leur relation à la lumière et à l'amour) que je n'avais jamais eus auparavant.

### **La justice de Dieu**

Cette nuit-là, j'ai été marqué par le fait que Dieu est juste. Alma a dit : « Penses-tu que la miséricorde puisse frustrer la justice ? Je te dis que non, en aucune façon. S'il en était ainsi, Dieu cesserait d'être Dieu » (Alma 42:25). L'apôtre Paul a dit au Galates : « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » (Galates 6:7).

Une des pensées que j'ai eue ensuite est que Paul voulait vraiment dire que nous récoltons ce que nous semons. Il m'est aussi venu à l'esprit que, si nous semons des chardons, nous ne prévoyons pas vraiment de récolter des fraises. Si nous semons la haine, nous ne nous attendons pas vraiment à recevoir l'amour en abondance. Ce que nous récoltons est à l'image de ce que nous semons.

Puis une autre pensée m'est venue quand je me suis souvenu de ces hommes en bleu : c'est une chose de récolter ce que l'on sème, mais nous récoltons, d'une façon ou d'une autre, toujours en plus grande quantité. Nous semons un petit chardon et nous obtenons beaucoup de chardons, pendant des années, des buissons et des branches à foison. Nous ne nous en débarrassons jamais à moins de les couper. Si nous semons un peu de haine, avant de nous en rendre compte, nous

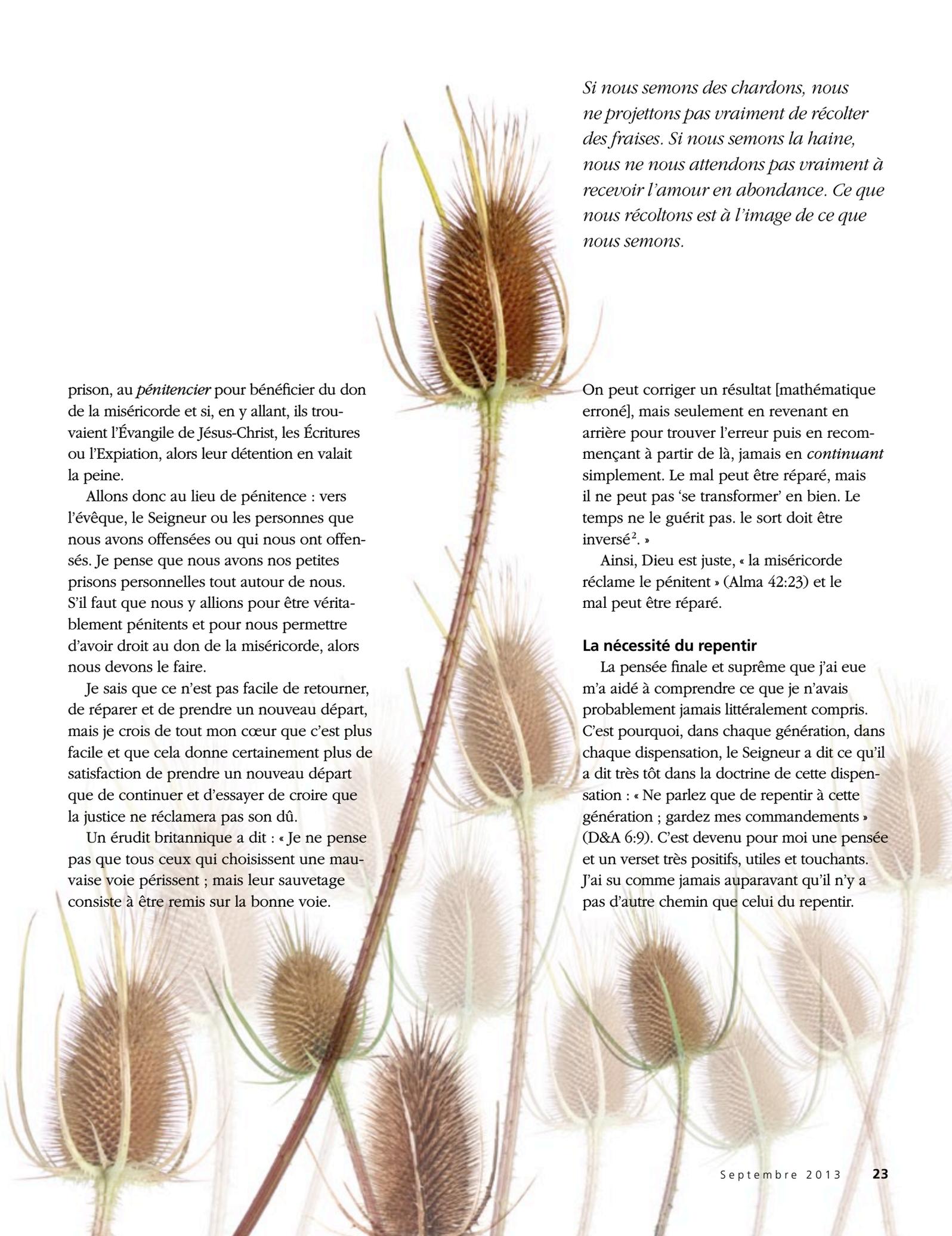
récoltons beaucoup de haine, une haine qui couve, s'envenime, devient querelleuse et finalement belliqueuse.

Puis, paradoxalement, j'ai eu la prise de conscience réconfortante que ma première pensée, celle que Dieu est juste, n'est pas aussi douloureuse qu'elle en a l'air. Aussi effrayant que cela puisse être de savoir que nous avons tous péché, aussi effrayant que cela puisse être de contempler un Dieu juste, c'est infiniment plus effrayant pour moi de contempler un Dieu injuste.

Un principe de base de la doctrine des saints des derniers jours est que nous devons savoir que Dieu est juste afin d'avancer. L'un des attributs de Dieu est la justice, et nous n'aurions pas la foi, à cause de la crainte, de mener une vie juste, de mieux aimer ou de nous repentir plus rapidement si, d'une manière ou d'une autre, nous ne pensions pas que la justice va compter pour nous, si nous pensions que Dieu va changer d'avis et décider d'autres règles<sup>1</sup>. Comme nous savons que Dieu est juste et cesserait d'être Dieu s'il ne l'était pas, nous avons la foi d'aller de l'avant, sachant que nous ne serons pas victimes d'une fantaisie, d'un caprice, d'une mauvaise journée ou d'une mauvaise plaisanterie. Cette assurance est très encourageante.

### **La miséricorde de Dieu**

Puis j'ai eu une autre pensée. Combien j'étais reconnaissant de savoir que Dieu étant ce qu'il est, il doit aussi être un Dieu miséricordieux. Dans Alma 42, après avoir montré à Corianton que Dieu doit être juste, Alma déclare que ce même Dieu doit aussi être miséricordieux et que cette miséricorde réclame le *pénitent*. Cette pensée a pris un sens particulier pour moi à ce moment-là, parce que je revenais tout juste du « pénitencier ». Cette pensée m'a réconforté : la miséricorde pouvait réclamer le pénitent. Je me suis dit que si ces hommes devaient aller en



*Si nous semons des chardons, nous ne projettons pas vraiment de récolter des fraises. Si nous semons la haine, nous ne nous attendons pas vraiment à recevoir l'amour en abondance. Ce que nous récoltons est à l'image de ce que nous semons.*

prison, au *pénitencier* pour bénéficier du don de la miséricorde et si, en y allant, ils trouvaient l'Évangile de Jésus-Christ, les Écritures ou l'Expiation, alors leur détention en valait la peine.

Allons donc au lieu de pénitence : vers l'évêque, le Seigneur ou les personnes que nous avons offensées ou qui nous ont offensés. Je pense que nous avons nos petites prisons personnelles tout autour de nous. S'il faut que nous y allions pour être véritablement pénitents et pour nous permettre d'avoir droit au don de la miséricorde, alors nous devons le faire.

Je sais que ce n'est pas facile de retourner, de réparer et de prendre un nouveau départ, mais je crois de tout mon cœur que c'est plus facile et que cela donne certainement plus de satisfaction de prendre un nouveau départ que de continuer et d'essayer de croire que la justice ne réclamera pas son dû.

Un érudit britannique a dit : « Je ne pense pas que tous ceux qui choisissent une mauvaise voie périssent ; mais leur sauvetage consiste à être remis sur la bonne voie.

On peut corriger un résultat [mathématique erroné], mais seulement en revenant en arrière pour trouver l'erreur puis en recommençant à partir de là, jamais en *continuant* simplement. Le mal peut être réparé, mais il ne peut pas 'se transformer' en bien. Le temps ne le guérit pas. le sort doit être inversé<sup>2</sup>. »

Ainsi, Dieu est juste, « la miséricorde réclame le pénitent » (Alma 42:23) et le mal peut être réparé.

### **La nécessité du repentir**

La pensée finale et suprême que j'ai eue m'a aidé à comprendre ce que je n'avais probablement jamais littéralement compris. C'est pourquoi, dans chaque génération, dans chaque dispensation, le Seigneur a dit ce qu'il a dit très tôt dans la doctrine de cette dispensation : « Ne parlez que de repentir à cette génération ; gardez mes commandements » (D&A 6:9). C'est devenu pour moi une pensée et un verset très positifs, utiles et touchants. J'ai su comme jamais auparavant qu'il n'y a pas d'autre chemin que celui du repentir.



Si vous êtes comme le commun des mortels, il y a des domaines dans lesquels vous devez enlever vos chaînes, il y a des liens et des entraves dont vous pourriez vous libérer et il y a des péchés dont vous pourriez vous repentir. Je vais vous en donner juste un exemple : la servitude de l'ignorance.

Ce qui me paraît être le premier lien par excellence dans notre vie est simplement de ne pas en savoir suffisamment. Tôt dans la vie, nous apprenons des petits stéréotypes. Deux d'entre eux sont « l'ignorance est le bonheur » et « ce que je ne connais pas ne me fera pas de mal ». Laissez-moi vous dire avec toute l'intensité possible, que rien ne vous fera *plus* de mal que ce que vous ne connaissez pas. Je crois que nous serons mis en cause pour la servitude à laquelle nous nous exposons et que nous purgerons une peine dans cette vie ou dans la suivante pour ce que nous n'avons pas appris.

Les principes de notre foi nous enseignent que nous ne pouvons pas être sauvés dans l'ignorance (voir D&A 131:6), que ce que nous apprenons dans cette vie se lèvera avec nous dans la résurrection (voir D&A 130:18), que nous serons avantagés d'autant dans le monde à venir si nous avons la connaissance (voir D&A 130:19), que nous ne sommes pas sauvés plus vite que nous n'acquérons de connaissance<sup>3</sup>, que la lumière et la vérité délaissent le Malin (voir D&A 93:37), que la gloire de Dieu c'est l'intelligence (voir D&A 93:36), etc. À un moment donné au

début de cette dispensation, l'Église tout entière, collectivement, a été mise en cause. Le Seigneur dit à la section 84 des Doctrine et Alliances :

« Et je vous donne maintenant le commandement de prendre garde à vous-mêmes et de prêter une attention diligente aux *paroles* de la vie éternelle.

« Car vous vivrez de toute *parole* qui sort de la bouche de Dieu.

« Car la *parole* du Seigneur est vérité, ce qui est vérité est lumière, et ce qui est lumière est Esprit, oui, l'Esprit de Jésus-Christ » (versets 43-45 ; italiques ajoutés).

La section 84 nous enseigne que le point de départ pour finalement arriver en présence du Seigneur Jésus-Christ est la *parole*.

Le Seigneur a déclaré au cours de son ministère : « Si vous demeurez en moi, et que mes *paroles* demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé » (Jean 15:7 ; italiques ajoutés).

*Je sais que ce n'est pas facile de retourner, de réparer et de prendre un nouveau départ, mais je crois de tout mon cœur que c'est plus facile et que cela donne certainement plus de satisfaction de repartir à zéro que de continuer et d'essayer de croire que la justice ne réclamera pas son dû.*

## L'importance de la liberté

Si nous devons choisir un thème pour notre existence, l'existence que nous connaissons maintenant, pas notre passé prémortel ou ce qui nous attend, ce thème devrait avoir quelque chose à voir avec la quête de la véritable liberté. Nous savons qu'une partie importante du grand conseil dans les cieux a consisté à nous enseigner comment nous pourrions progresser pour atteindre une liberté totale. La voie du Père comprend le libre arbitre et le choix, la liberté de faire des erreurs mais en fin de compte la liberté de réussir. On a fait appel à toutes les mesures de protection possibles et à tous les pouvoirs de l'univers pour garantir notre liberté d'exercer notre libre arbitre et de retourner dans notre foyer céleste. Ces mesures de protection sont la plénitude des vérités de l'Évangile et l'expiation du Sauveur Jésus-Christ.

Nous connaissons vraiment la servitude et la prison quand nous ne sommes pas libres. Je regrette presque de n'avoir jamais été emprisonné à un moment de ma vie pour que je puisse rendre cette affirmation plus impressionnante. Si seulement je pouvais parler comme Pierre ou Paul et voir les anges venir effrayer les gardes et ouvrir les portes de la prison (voir Actes 12:5-11 ; voir également 16:25-26) ou comme Alma et Amulek et voir les murs de la prison s'écrouler (voir Alma 14:23-29) ou comme Joseph Smith, qui a pu écrire ce qu'il y a de plus sublime dans la littérature scripturaire de notre dispensation au fin fond d'une prison sordide, lugubre et sinistre (voir D&A 121-123). Nous remercions Dieu de ce que nous vivons à une époque telle que la nôtre, où le président et prophète de notre Église ne doit pas vivre dans la crainte de l'emprisonnement et où nous n'avons pas, du moins politiquement et physiquement, à être en servitude ou en esclavage. Mais il y a, dans notre vie, d'autres sortes de liens et d'autres sortes de prisons que nous

devons détruire. Tout ce pour quoi nous sommes venus ici, nous devons l'accomplir.

Je crois de tout mon cœur que, si nous pouvons nous repentir de nos péchés, si nous pouvons avoir de la charité à l'égard des péchés des autres, si nous pouvons prendre courage pour changer quelque chose à notre situation, notre Père vivant à tous nous tendra la main et, comme il est dit dans les Écritures, nous portera « comme sur des ailes d'aigle » (D&A 124:18).

J'ai été porté comme sur des ailes d'aigle. Je sais de tout mon cœur que Dieu vit et que Jésus est le Christ. Je sais que Jésus dirige cette Église, que c'est son Église, qu'il en est la pierre angulaire autour de laquelle la fondation des apôtres et des prophètes vivants est posée. Je sais que nous serons à nouveau avec le Sauveur, que, si nous lui sommes fidèles, nous serons libres, sans entraves et sans restrictions, et que nous reconnaitrons dans les marques dans sa chair une partie de sa servitude, de son emprisonnement et du sacrifice de sa vie pour nous. Je sais que nous devons nous repentir de nos péchés et que Dieu doit être juste, mais je me réjouis grandement des Écritures et des paroles des prophètes vivants qui déclarent que là où le péché abonde, la grâce peut surabonder et que « la miséricorde réclame le pénitent ». ■

*D'après un discours intitulé « Borne Upon Eagles' Wings », prononcé le 2 juin 1974 lors d'une veillée spirituelle à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).*

Pour en savoir plus sur ce sujet, voir les discours de D. Todd Christofferson, « Rédemption », *Le Liahona*, mai 2013, p. 109, et de Craig A. Cardon, « Le Sauveur peut pardonner », *Le Liahona*, mai 2013, p. 15.

### NOTES

1. Voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 50-54.
2. C. S. Lewis, *The Great Divorce*, 1946, p. viii.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 284.

*Joseph Smith a écrit ce qu'il y a de plus sublime dans la littérature scripturaire de notre dispensation au cœur même d'une prison sordide, lugubre et sinistre.*



# La miséricorde chrétienne

*Le ministère mortel du Sauveur nous donne des exemples pratiques de la façon d'être miséricordieux.*

Par Randy L. Daybell

Quand Joseph Smith, le prophète, et Martin Harris ont perdu cent seize pages de la traduction du Livre de Mormon, ils ont été sévèrement réprimandés par le Seigneur (voir D&A 3:6-8, 12-13). Joseph a perdu le droit de traduire pour un temps et a éprouvé du chagrin à cause de sa désobéissance<sup>1</sup>. Après que Joseph s'est humilié et a demandé au Seigneur de lui pardonner, le Sauveur lui a dit : « Souviens-toi, Dieu est miséricordieux... tu es toujours celui que j'ai choisi, et tu es de nouveau appelé à l'œuvre » (D&A 3:10).

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, enseigne : « Le Christ est notre exemple. Ses enseignements [sur la miséricorde] et sa vie nous ont montré la voie à suivre. Il a pardonné aux méchants, aux vulgaires et à ceux qui ont cherché à le blesser et à lui faire du mal<sup>2</sup>. »

Les Écritures montrent que la miséricorde est une des qualités divines du Sauveur. Jésus enseigne : « Heureux les miséricordieux » (Matthieu 5:7), et « Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6:36)<sup>3</sup>. La miséricorde se définit comme de la compassion et comporte des sentiments et des actes de sympathie, de gentillesse, de pardon et d'amour. Notre capacité d'avoir de la miséricorde est souvent suscitée quand nous prenons conscience de la situation inhabituelle et pénible des autres. Jésus-Christ a manifesté une capacité infinie de miséricorde. Il « ne pouvait pas regarder le visage des hommes sans être peiné de leur confusion, de leur perplexité et de leur misère... Chaque fois qu'il voyait des hommes faiblir et dispersés comme des brebis n'ayant pas de berger, son cœur était ému de compassion pour eux<sup>4</sup>. »

Les principes suivants tirés des récits du Nouveau Testament illustrent la façon dont le Sauveur a accordé la miséricorde et comment nous pouvons choisir d'être miséricordieux envers les autres.

## **Jésus a manifesté de la miséricorde en n'accusant pas les autres.**

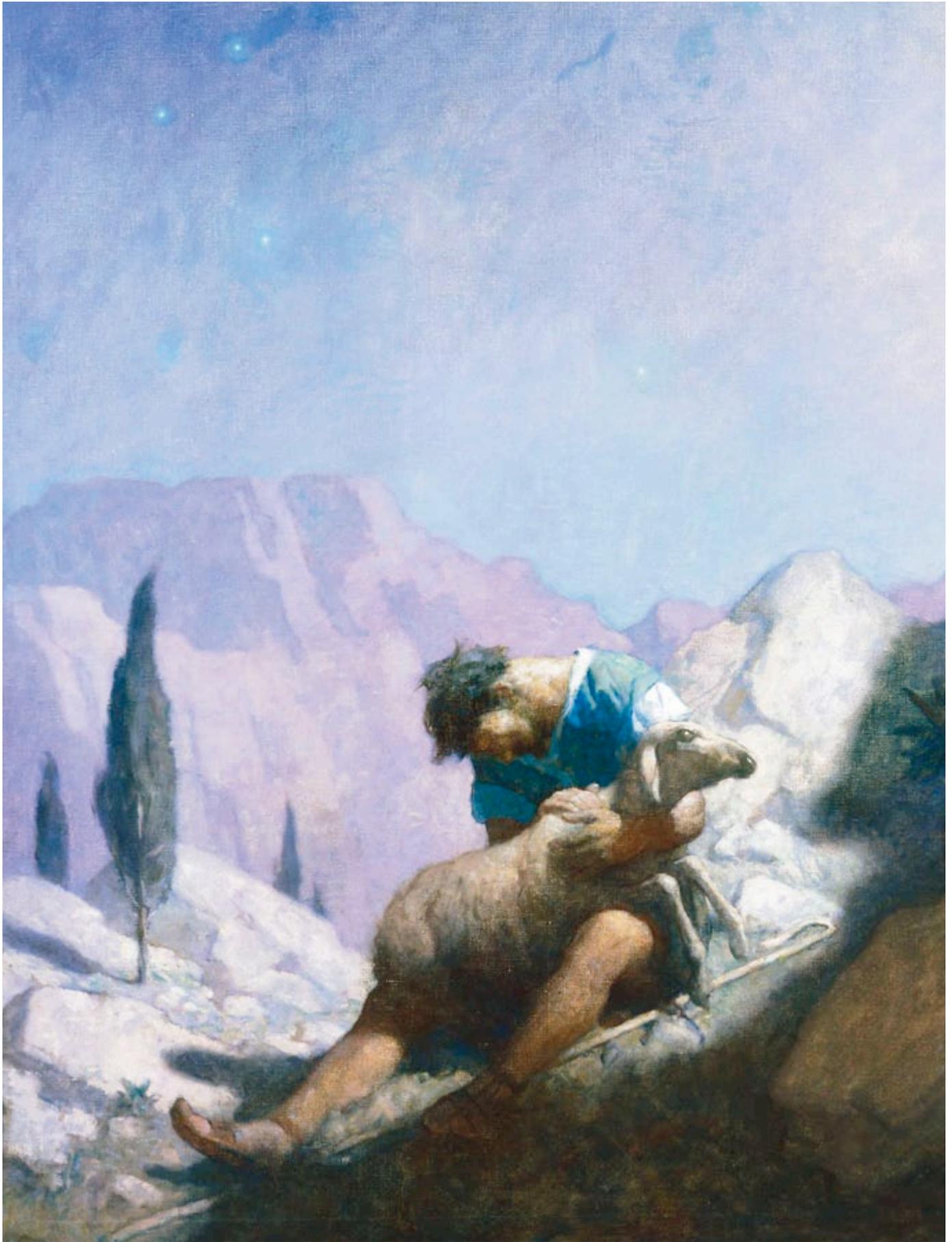
Au cours de la dernière Cène, quelques heures avant la trahison, Judas Iscariot a mangé le repas de la Pâque avec les autres disciples. Quand Jésus a dit : « L'un de vous me livrera », les disciples, y compris Judas, lui ont demandé : « Est-ce moi ? » (Matthieu 26:21-22). Jésus a répondu à Judas : « Ce que tu fais, fais-le promptement » (Jean 13:27). Puis, à l'entrée du jardin de Gethsémané, Jésus et Judas se sont à nouveau rencontrés. Judas a dit : « Salut, Rabbi ! » et a salué le Sauveur par un baiser (Matthieu 26:49), ce à quoi Jésus a répondu : « C'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » (Luc 22:48). La réponse de Jésus, même si elle n'a pas dégagé Judas des conséquences de ses actions, ne lui a pas porté d'accusation mais a fait appel à son sens du bien et du mal.

Après avoir subi de la part des soldats romains des heures d'emprisonnement, des coups, le fouet, la marche à travers la ville ; après avoir porté une croix et y avoir été cloué, Jésus a regardé avec miséricorde ceux qui l'avaient arrêté et a adressé cette supplique : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34).

## **Jésus a manifesté de la miséricorde en choisissant d'aimer plutôt que de condamner.**

Au début de son ministère, au cours d'un de ses voyages, Jésus s'est arrêté à un puits de Samarie pour se reposer et se rafraîchir. Une femme est venue au puits pour puiser de l'eau et le Sauveur a engagé la conversation avec elle. Elle était étonnée qu'il lui parle car les Juifs n'avaient pas de relations avec les Samaritains. Mais il a ignoré

*« Chaque fois que [le Sauveur] voyait des hommes faiblir et dispersés comme des brebis n'ayant pas de berger, son cœur était ému de compassion pour eux. »*



les traditions qui la rabaissaient aux yeux des autres. Il l'a instruite concernant l'eau vive de l'Évangile et lui a témoigné : « Je suis [le Messie], moi qui te parle. » (Voir Jean 4:3-39.)

Dans les derniers jours de son ministère en Pérée, Jésus, se rendant à Jérusalem, est passé par la ville de Jéricho. Un homme riche, de petite taille, du nom de Zachée, est monté sur un arbre pour voir le Sauveur à son passage. Jésus l'a remarqué et s'est invité chez lui. Certains disciples de Jésus se sont plaints quand ils ont vu cela, disant que Jésus était « allé loger chez un homme pécheur ». Mais Jésus a vu ce qui était bon chez Zachée et a dit : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. » (Voir Luc 19:1-10.)

### **Jésus a manifesté de la miséricorde en donnant aux gens de nombreuses occasions de se repentir et d'être pardonnés.**

Au début de son ministère, Jésus est retourné dans la synagogue de sa ville d'origine, Nazareth, qu'il avait souvent fréquentée. Il a lu aux gens qui s'étaient réunis pour le Sabbat une prophétie d'Ésaïe concernant le Messie. Il leur a ensuite témoigné clairement qu'il était le Messie. Les gens de la synagogue furent « tous remplis de colère » à ces mots et ils « le chassèrent de la ville... afin de le précipiter en bas » d'une falaise. (Voir Luc 4:16-30.) Les amis d'enfance de Jésus étaient devenus ses ennemis. Quelque temps plus tard, Jésus s'est risqué de nouveau à Nazareth et a instruit les gens. Et bien qu'ils aient encore été offensés par lui, il avait essayé à deux reprises de les aider à comprendre. (Voir Matthieu 13:54-57.)

Les chefs des Juifs étaient les ennemis les plus acharnés du Sauveur. Ils ont cherché à le tuer parce qu'il menaçait leurs traditions. Pourtant Jésus ne cessait de les inciter à se repentir et à se réconcilier avec la vérité. Les Écritures rapportent au moins dix sermons importants que Jésus a adressés expressément à ces chefs et dans lesquels il a indiqué leurs péchés et les a invités à se repentir.

### **Jésus a manifesté de la miséricorde en évitant d'être amer.**

Jérusalem était le lieu où le Sauveur allait finalement souffrir et mourir. Il aurait pu s'aigrir et être en colère contre la ville et ses habitants ; au lieu de cela, il a souvent

exprimé de la tristesse face à leur méchanceté et leur refus de se repentir.

Plusieurs jours avant sa crucifixion, Jésus est entré dans Jérusalem sur un âne. Une multitude de disciples se sont réjouis, mettant leurs vêtements devant lui sur le sol et louant Dieu. (Voir Luc 19:28-38.) Mais Jésus savait que la loyauté des habitants de Jérusalem n'allait pas durer. Lors de sa dernière semaine, en regardant la ville, le Sauveur a pleuré en disant : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants... et vous ne l'avez pas voulu ! » (Matthieu 23:37 ; voir également Luc 19:41-44).

Quelques jours plus tard seulement, la foule lui est devenue hostile et a réclamé son exécution à grands cris. Tandis que le Sauveur était emmené pour être crucifié, « une grande multitude des gens du peuple, et de femmes... se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. »

« Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants » (Luc 23:27-28). Malgré son humiliation publique et les souffrances personnelles intenses infligées par les habitants de Jérusalem, le Sauveur n'est pas devenu amer envers eux et a exprimé de la tristesse face à leur refus de se repentir.

### **Jésus a manifesté de la miséricorde en aidant les personnes dans le besoin.**

Au cours d'un de ses déplacements, Jésus s'est trouvé près de la ville de Naïn, où il a vu que l'« on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve » (Luc 7:12). James E. Talmage (1962-1933), du Collège des douze apôtres, décrit le miracle qui a suivi dans son livre *Jésus le Christ* : « Notre Seigneur contempla avec compassion la mère endeuillée, maintenant privée d'époux et de fils ; et ressentant en lui-même la douleur de sa souffrance, il dit d'un ton doux : 'Ne pleure pas !' Il toucha le brancard [et]... parlant au cadavre, il dit : 'Jeune homme, je te le dis : lève-toi !' Et le mort entendit la voix de celui qui est le Seigneur de tous, et se leva immédiatement et parla. Gracieusement, Jésus remit le jeune homme à sa mère<sup>5</sup>. »

Jésus a accompli de nombreux autres miracles pour les gens dans les moments de besoin. Il a guéri un lépreux, calmé la mer et ressuscité la fille de Jaïrus. Il a guéri un



**Jésus a accompli de nombreux miracles pour les gens dans les moments de besoin. Il a guéri un lépreux, calmé la mer et ressuscité la fille de Jairus.**

infirmes à la piscine de Bethesda, guéri un sourd qui avait des difficultés d'élocution et purifié dix lépreux. Chacun était désespérément dans le besoin.

Le Sauveur a marqué le chemin à suivre. Nous pouvons nous efforcer d'être miséricordieux en n'accusant pas les autres, en choisissant d'aimer plutôt que de condamner, en donnant aux autres de nombreuses occasions de se repentir, en évitant d'être amer et en aidant les personnes dans le besoin. Plus nous reconnaissons les nombreuses miséricordes qui nous ont été accordées par l'intermédiaire de Jésus-Christ et nous en souvenons, plus nous apprenons à accorder la miséricorde aux autres.

Le président Uchtdorf a recommandé : « Il y a assez de chagrin et de tristesse dans cette vie sans que nous y ajoutions, par notre obstination, notre amertume et notre ressentiment... Nous devons abandonner nos griefs... *C'est ainsi que le Seigneur agit*<sup>6</sup>. »

Quand le Seigneur ressuscité a rendu visite aux Néphites en Amérique, il a instruit le peuple. Et quand le moment est venu pour lui de partir, il « jeta de nouveau les regards alentour sur la multitude, et vit qu'elle était en larmes...

« Et il lui dit : Voici mes entrailles sont remplies de compassion envers vous.

« En avez-vous parmi vous qui sont malades ?... Amenez-les ici et je les guérirai, car j'ai compassion de vous ; mes entrailles sont *remplies de miséricorde* » (3 Néph 17:5-7 ; italiques ajoutés). Sa miséricorde est infinie. Il nous accordera le don divin de la miséricorde si nous allons à lui (voir Moroni 10:32). ■

*L'auteur vit à New York (États-Unis).*

Pour en savoir plus sur ce sujet, voir le discours de Dallin H. Oaks, « Disciples du Christ », *Le Liahona*, mai 2013, p. 96

#### NOTES

1. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 69-71.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », *Le Liahona*, mai 2012, p. 75.
3. Dans Matthieu 5:7, le mot grec est *eleémón*, qui signifie *compatissant*. Dans Luc 6:36, le mot grec est *oiktirmón*, qui signifie également *compatissant*.
4. Charles Edward Jefferson, *The Character of Jesus*, 1908, p. 154.
5. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1991, p. 276.
6. Dieter F. Uchtdorf, « Les miséricordieux obtiennent miséricorde », mai 2012, p. 77.

# Comment la doctrine est-elle définie?

Par **LaRene Porter Gaunt**  
des magazines de l'Église

*La doctrine est donnée aujourd'hui comme par le passé, par révélation divine aux prophètes.*

Nous, saints des derniers jours, « croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu » (9e article de foi).

Concernant la relation entre la révélation et la doctrine, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « Dans l'Église, aujourd'hui comme autrefois, définir la doctrine du Christ ou corriger les déviations doctrinales est une affaire de révélation divine accordée aux hommes que le Seigneur dote de l'autorité apostolique<sup>1</sup>. »

De même que la révélation est le moyen par lequel la doctrine parvient aux prophètes, voyants et révélateurs, de même chacun de nous peut recevoir sa propre confirmation

que la doctrine de l'Évangile de Jésus-Christ est vraie. Cette révélation personnelle s'obtient par la prière, l'étude des Écritures et le témoignage du Saint-Esprit. Nous montrons que nous acceptons la doctrine de Jésus-Christ en nous repentant, en nous faisant baptiser, en recevant le don du Saint-Esprit et en continuant à suivre les lois et à respecter les alliances de l'Évangile pendant toute notre vie.

Le schéma suivant, s'appuyant sur le discours de frère Christofferson lors de la conférence générale d'avril 2012, montre comment la doctrine est définie<sup>2</sup>. ■

## NOTES

1. D. Todd Christofferson, « La doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2012, p. 86-87.
2. Voir D. Todd Christofferson, « La doctrine du Christ », p. 86-90.

**La Première Présidence**



**Le Collège des douze apôtres**



## LA RÉVÉLATION DE LA DOCTRINE VIENT DE JÉSUS-CHRIST

Quand la révélation est doctrine pour l'Église tout entière, elle parvient uniquement à la Première Présidence et au Collège des douze apôtres (voir Amos 3:7 ; D&A 1:38 ; 28:2).

### LA RÉVÉLATION PEUT ÊTRE DONNÉE PAR...

#### SA PROPRE PERSONNE

Dieu est apparu à Moïse et lui a montré l'œuvre de ses mains (voir Moïse 1:1-9 ; voir aussi Joseph Smith, Histoire 1:15-20).

#### SA PROPRE VOIX

Le Seigneur a parlé à Néphi et lui a commandé de construire un bateau pour emmener sa famille en Amérique (voir 1 Néphi 17:7-8).

#### LA VOIX DU SAINT-ESPRIT

Ce type de révélation est communiqué d'Esprit à esprit. Les apôtres du Nouveau Testament ont reçu la confirmation par l'intermédiaire du Saint-Esprit qu'ils ne devaient pas exiger des nouveaux convertis qu'ils respectent la loi de Moïse (voir Actes 15:5-29).

#### MESSAGER

Les messagers Moïse, Élias et Élie sont apparus à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et chacun d'eux a remis les clés de sa dispensation au prophète (voir D&A 110:11-16).

### LA RÉVÉLATION PEUT ÊTRE DONNÉE...

#### AU PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE INDIVIDUELLEMENT

Le prophète et président de l'Église peut recevoir la révélation individuellement et elle devient doctrine quand elle est soutenue d'une seule voix par la Première Présidence et le Collège des douze apôtres (voir Actes 10 ; Déclaration officielle 2).

#### AUX PROPHÈTES AGISSANT EN CONSEIL

Les disciples en Amérique ont prié pour savoir quel nom ils devaient donner à l'Église. Le Christ leur est apparu et a répondu : « Tout ce que vous ferez, vous le ferez en mon nom ; c'est pourquoi vous appellerez l'Église de mon nom » (3 Néphi 27:7).

*Les modèles justes peuvent  
faire énormément de bien  
aux adolescents pendant  
une des étapes les plus  
importantes de leur vie.*



# LES JEUNES GENS DE NOTRE ÉPOQUE ONT BESOIN DE modèles justes

Par Hikari Loftus

Des magazines de l'Église

**A**u lycée, Todd Sylvester avait deux objectifs : être un grand joueur de basket et être connu comme le plus grand fêtard de l'école.

À quatorze ans, il s'est mis à boire et à se droguer. Il n'était pas membre de l'Église et ses parents ne lui enseignaient pas comment se conduire « dans un sens ou dans l'autre », comme il le dit lui-même. Au fil des années, sa dépendance à la drogue et son alcoolisme ont ruiné toutes ses chances de réaliser ce qui s'annonçait auparavant comme une carrière prometteuse dans le basketball et l'ont amené à tomber dans une voie qui lui a fait envisager le suicide.

Malheureusement, on peut retrouver aujourd'hui certains éléments de l'histoire de Todd dans la vie de beaucoup de jeunes gens, même parmi les membres de l'Église. Il manquait cependant à Todd une chose que les jeunes gens de l'Église possèdent : des modèles justes. Les dirigeants adultes de l'Église peuvent être une grande influence positive pour les adolescents, pendant une des étapes les plus importantes de leur vie. En raison de son passé, Todd, qui s'est joint à l'Église à vingt-deux ans, s'efforce maintenant d'être un modèle positif pour les jeunes de sa paroisse.

Le revirement de frère Sylvester s'est produit quand, aux heures les plus sombres de

sa vie, il a fait cette prière simple : « Dieu, j'ai besoin d'aide. » Un mois et demi plus tard, un ami de longue date, membre de l'Église, l'a appelé et lui a dit : « Todd, je me suis senti poussé à te dire que nous avons besoin de toi de notre côté... Tu vas aider beaucoup de gens, particulièrement les jeunes et les enfants. »

Quelques années plus tard, après son baptême et son mariage au temple, frère Sylvester a été appelé à servir dans le programme des jeunes gens, appel qui allait le conduire à les servir pendant quatorze ans.

Utilisant son passé comme motivation pour aider les jeunes gens qu'il était appelé à servir, frère Sylvester a trouvé une façon de s'identifier avec les difficultés qu'il voyait que les garçons traversaient. Il dit : « Je pense que la plupart des jeunes ont peur de parler de leurs difficultés. Mais, chaque année, je leur ai raconté mon histoire. Je pense qu'à cause de cela, ils se sont sentis à l'aise pour venir me dire : 'J'ai des difficultés avec la pornographie, la boisson ou des pensées suicidaires'. » Frère Sylvester a pu les aider à se repentir, ce qui comportait des entrevues avec l'évêque.

Les dirigeants qui écoutent et donnent des conseils aimants aux jeunes pendant les moments difficiles peuvent créer des liens

puissants qui les aideront à façonner leur identité. Mat Duerden, professeur adjoint à l'université Brigham Young, titulaire d'un doctorat en développement de la jeunesse, dit : « L'adolescence est [le moment où les personnes] acquièrent le sens de leur identité personnelle : valeurs, croyances, rôles, etc. C'est un processus exploratoire. Ce processus consiste, entre autres, à recevoir des réactions de leurs camarades, de leurs parents ou d'autres adultes et elles peuvent vraiment être déterminantes si elles émanent d'un adulte respecté et apprécié. »

Frère Duerden poursuit : « Le rôle de mentor le plus efficace est basé sur le respect mutuel et le sentiment du jeune qu'il y a quelqu'un qui se soucie vraiment de lui, quelle que soit la façon dont il s'habille ou dont il parle. »

« La plupart des garçons aspirent à avoir des relations avec leur papa. S'ils n'en ont pas, la meilleure chose, par défaut, est d'avoir un adulte masculin à qui ils peuvent parler, avec qui ils peuvent discuter de leurs idées sans être jugés, raillés ou critiqués à cause de leurs problèmes.

« Il est important d'avoir des expériences en commun avec les jeunes, afin d'être dans le même contexte. Au lieu de se tenir à l'écart, il faut participer activement. Les expériences que l'on vit ensemble ont un grand pouvoir.

« Tous les membres doivent s'impliquer avec les jeunes, quel que soit leur appel. »

**Mat Duerden, professeur adjoint à l'université Brigham Young.**



Je n'étais pas là pour remplacer leur papa, mais je voulais être là pour qu'ils puissent me parler d'une manière saine. »

Bien que des dirigeants adultes de l'Église puissent jouer un rôle essentiel comme mentors d'un adolescent, les prophètes et les apôtres ont dit que les modèles principaux des jeunes sont leurs parents. Par exemple, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit : « Pères, vous êtes pour vos fils l'archétype de la virilité. Vous êtes leur mentor le plus important et, que vous le croyiez ou non, vous êtes, à d'innombrables égards, leur héros. Vos paroles et votre exemple ont une grande influence sur eux » (voir « Pères et fils : Des relations remarquables », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 47).

Aucune des relations étroites que frère Sylvester a nouées avec les jeunes gens ne s'est établie immédiatement ; il a dû les cultiver au fil d'années de service. Dix-sept des vingt jeunes gens qu'il a instruits sont partis en mission. Cinq d'entre eux, au minimum, n'avaient aucune intention de servir avant de rencontrer frère Sylvester.

Il dit : « Si j'ai eu un tel succès avec ces garçons, c'est qu'ils savaient que je les aimais vraiment. Ils le savaient, non pas parce que je le leur disais, mais parce que je le leur montrais. J'ai vraiment insisté sur la nécessité qu'ils aient une relation avec leur Sauveur.

Je sentais simplement que c'était la clé pour qu'ils traversent tout, qu'ils aillent de l'avant dans la vie et qu'ils réussissent. »

En aidant les jeunes gens à établir une relation avec le Sauveur, frère Sylvester espérait que leur témoignage les amènerait à partir en mission, à se marier au temple et à élever des enfants dans la justice. Il dit : « C'est le plan du bonheur. C'est la raison pour laquelle il est important d'[aider les jeunes]. » ■

## HISTOIRES DE RÉUSSITE

Les jeunes gens suivants ont eu des modèles positifs qui ont changé leur vie.

### Je n'ai plus jamais manqué la réunion de Sainte-Cène

Quand j'étais adolescent, je suis passé par les difficultés normales de cet âge. De plus, mon père n'étant pas pratiquant dans l'Église, ma mère était mon seul point de référence dans l'Évangile. Je ne m'en rendais probablement pas compte, mais j'avais besoin d'un détenteur de la prêtrise à imiter.

Mon Père céleste a placé sur mon chemin un homme qui, aujourd'hui encore, exerce une grande influence sur moi. Il s'appelle Paulo César dos Santos.

Je me souviens d'un dimanche où je ne voulais pas aller à l'église. Je voulais que ma mère me laisse tranquille. Je lui ai dit qu'elle pouvait déjà y aller et que je me préparerais et la rejoindrais un peu plus tard. Je n'y suis pas allé mais je suis resté à la maison pour regarder une course à la télé. Cependant, un peu plus tard, j'ai entendu la voix familière de l'évêque, frère Paulo, qui appelait depuis le portail. Il m'a parlé patiemment et, avec réticence, je suis allé à la réunion de Sainte-Cène.

Cette expérience a eu sur moi un effet durable et, depuis, je n'ai plus jamais manqué une réunion de Sainte-Cène.

Vinicius Elias Barbosa Jardim, São Paulo (Brésil)

### Il m'a considéré comme un enfant de Dieu

Tout au long de mon adolescence au Missouri (États-Unis), Blaine Bartholomew, membre de la présidence des Jeunes Gens du pieu, était très amical avec moi lors des activités. Cependant, je n'ai jamais chéri son amitié ni ses conseils. Ce n'est que lorsque j'ai eu dix-huit ans qu'une amitié plus profonde a vraiment commencé. Il m'a regardé lutter et continuer à tomber et, étant mon évêque à cette époque, il a tenté de me conseiller et de me ramener dans la voie de la justice. J'ai fini par tomber dans la drogue et dans l'alcool et, après avoir déménagé, j'ai continué à dégringoler.

Quand je suis rentré chez moi, je me suis souvenu de Blaine et de l'amour qu'il m'avait témoigné. Il a bien volontiers entretenu notre amitié et m'a accepté comme un membre de sa famille. Il est devenu non seulement un ami, mais aussi un deuxième père. Bien des fois, quand j'étais ivre ou sous l'emprise de la drogue, il a pris soin de moi.

Je suis plus âgé maintenant et je chéris ma relation avec Blaine. Il ne sait pas ce que ses encouragements, son amour et son soutien constants ont représenté pour moi. Il n'a jamais douté de mon potentiel d'enfant de Dieu. Maintenant, je m'efforce de surmonter mes péchés et mon orgueil et je suis sur le point de faire des alliances que je n'aurais jamais imaginé pouvoir faire. Je suis reconnaissant que notre Père céleste ait suscité un tel homme pour qu'il me serve d'exemple.

Anonyme, Utah (États-Unis)



# Toujours UN APPEL VIBRANT

*Les prophètes  
et les apôtres  
déclarent que  
« La famille, déclara-  
tion au monde »  
est encore plus  
d'actualité  
aujourd'hui que  
lorsqu'elle a été  
publiée pour la  
première fois.*

**Par Richard M. Romney**  
Des magazines de l'Église

**D**ans un monde où le mariage est en danger et où les familles traditionnelles sont attaquées, un document offre clarté et direction. Les prophètes et les apôtres disent que « La famille, déclaration au monde » s'applique autant, sinon plus, aujourd'hui que lorsqu'elle a été publiée, en 1995<sup>1</sup>.

## **Un étendard moderne de la liberté**

Selon M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, la déclaration sur la famille reste « un appel vibrant à protéger et à fortifier la famille<sup>2</sup> ».

Notre monde est semblable à la société néphite du Livre de Mormon qui se détériorait et frère Ballard incite les saints des derniers jours à « faire de [la déclaration] une bannière semblable à l'étendard de la liberté' du général Moroni et à s'engager à mettre en pratique ses principes<sup>3</sup> ».

## **Essentiel au bonheur**

Le monde propose beaucoup de chemins différents pour atteindre le bonheur. Mais les prophètes modernes affirment que c'est dans le mariage céleste que se trouvent les plus grandes possibilités de bonheur<sup>4</sup>.

Frère Ballard promet que, si nous vivons et agissons en fonction de notre connaissance du fait que la famille peut être

éternelle, « nous attirerons le monde à nous. Les parents qui accordent la priorité à leur famille se rapprocheront de l'Église...

« Notre perspective centrée sur la famille devrait inciter les saints des derniers jours à s'efforcer d'être les meilleurs parents du monde. Elle devrait nous donner un immense respect pour nos enfants, qui sont en réalité nos frères et sœurs d'esprit, et nous pousser à consacrer tout le temps nécessaire à fortifier notre famille. En effet, rien n'est plus essentiel au bonheur, à celui de nos enfants aussi bien qu'au nôtre, que la façon dont nous nous aimons et nous soutenons mutuellement au sein de la famille<sup>5</sup>. »

## **Une force supérieure à la vôtre**

Frère Ballard conseille aux familles de partout de se procurer un exemplaire de la déclaration et de se conformer à ses enseignements.

« Soyez le meilleur possible et faites vraiment de votre mieux. Si vous vous efforcez chaque jour de vous acquitter de la responsabilité la plus sacrée qu'il donne à ses enfants sur la terre, Dieu vous accordera une force bien supérieure à la vôtre. Écoutez la voix de l'Esprit et les recommandations des prophètes actuels. Prenez courage. Dieu ne vous a pas mis sur la terre pour que vous échouiez



Trouvez la déclaration sur la famille à l'adresse [lds.org/topics/family](http://lds.org/topics/family) et parlez-en autour de vous.

et vos efforts de parents ne seront considérés comme vains que si vous renoncez<sup>6</sup>. »

### Espoir de vie éternelle

La déclaration sur la famille enseigne que les familles peuvent être éternelles. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, le confirme : « Alors que le salut est une affaire individuelle, l'exaltation, elle, est une affaire familiale... Quand une famille est scellée au temple, elle peut devenir aussi éternelle que le royaume de Dieu lui-même<sup>7</sup>. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, explique que notre famille « n'est pas le fondement seulement de notre société et de l'Église, mais aussi de notre espoir de vie éternelle<sup>8</sup>. »

### Un avertissement en avance sur son temps

Le président Eyring nous prévient que le fait d'ignorer les enseignements contenus dans la déclaration sur la famille aura des effets « plus désastreux que le simple manque de paix dans cette vie ou l'absence de bonheur<sup>9</sup>. »

Il dit que la déclaration est prophétique, parce qu'elle met en garde contre les choses mêmes qui ont affaibli la famille au cours de ces dernières années. Il cite l'avertissement

prophétique et l'appel à l'action qui conclut la déclaration :

« Nous lançons une mise en garde : les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui<sup>10</sup>. »

### Un document international

Le 23 septembre 1995, en présentant la déclaration sur la famille lors de la réunion générale de la Société de Secours, le président Hinckley (1910-2008) a dit que son but était de « lancer un avertissement<sup>11</sup> » au monde s'il s'éloignait de ses principes. Depuis, le document a été publié dans de nombreuses langues, a été commenté maintes et maintes fois en conférence générale et est exposé dans les lieux de réunion et les foyers, partout dans le monde. C'est une déclaration prophétique qu'un Père céleste aimant a donnée à ses enfants pour les guider, ce qui n'a jamais été plus nécessaire qu'aujourd'hui. ■

### NOTES

1. Voir M. Russell Ballard, « Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 41.
2. M. Russell Ballard, « Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps », p. 41.
3. M. Russell Ballard, « Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps », p. 42.
4. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 92-94.
5. Voir M. Russell Ballard, « Ce qui importe le plus est ce qui dure le plus longtemps », p. 42.
6. M. Russell Ballard, « Les responsabilités sacrées des parents », *Le Liahona*, mars 2006, p. 17.
7. Russell M. Nelson, « Le mariage céleste », p. 92, 93.
8. Henry B. Eyring, « La famille », *L'Étoile*, octobre 1998, p. 23.
9. Henry B. Eyring, *L'Étoile*, octobre 1998, p. 23.
10. « La Famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
11. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 116.

## SERMON DERRIÈRE LA CHAIRE

Lors d'une réunion de Sainte-Cène, alors que ma famille s'asseyait quelques rangées derrière les diacres, la seule pensée qui m'occupait l'esprit avant le cantique d'ouverture était que l'un des diacres n'avait pas correctement noué sa longue cravate ni rentré convenablement sa chemise froissée. J'ai pensé que quelqu'un aurait dû l'aider à le faire. Après tout, lorsqu'ils distribuent la Sainte-Cène, les diacres doivent être des représentants exemplaires du Sauveur par leurs actes et leur tenue vestimentaire.

La réunion a continué et je l'ai oublié. Après la distribution de la Sainte-Cène, la période des discours a commencé. Le deuxième orateur était la mère du jeune homme. Elle a parlé de sa conversion, des épreuves qu'elles

avait connues dans sa jeunesse et de ses difficultés de mère célibataire. Cela a été un discours merveilleux qui l'a laissée en larmes. Elle a regagné sa place sur l'estrade et a continué à pleurer pendant que le chœur de paroisse se mettait en place pour chanter.

C'est alors que son fils, avec sa cravate de travers et sa chemise en bataille, s'est levé et s'est dirigé vers l'estrade. Il a serré sa mère dans ses bras et s'est accroupi à côté d'elle pour la réconforter. J'ai eu les larmes aux yeux en les observant ; j'ai été ému au-delà de ce que les mots peuvent exprimer. Mais alors, j'ai pris conscience de quelque chose et j'ai baissé la tête. Assis dans mon complet croisé impeccable, ma cravate parfaitement nouée et mes chaussures noires bien cirées, je

me suis rendu compte que j'étais passé à côté de quelque chose en me préparant à prendre la Sainte-Cène.

Le jeune homme et sa mère sont descendus de l'estrade et se sont assis ensemble pendant que le chœur commençait à chanter. J'étais assis là, incapable d'écouter la musique parce que le sermon que ce diacre avait enseigné inondait mon cœur d'un message de charité chrétienne.

Il avait accompli son acte avec tendresse et prévenance. Il n'y avait pas le moindre signe d'embarras sur son jeune visage, uniquement de l'amour pur. Les messages qui ont suivi depuis la chaire ce jour-là ont été bons, mais je me souviendrai toujours du sermon derrière la chaire. ■

Jeff Fullmer, Idaho (États-Unis)

Avec sa cravate de travers et sa chemise en bataille, il s'est levé et s'est dirigé vers l'estrade. Il a serré sa mère dans ses bras et s'est accroupi à côté d'elle pour la réconforter.



## DEUX NOUVEAUX DIACRES

Il y a quelques années, j'ai eu l'honneur d'être consultant du collège des diacres. Dans notre collège, nous avions trois diacres pratiquants qui furent tous appelés à faire partie de la présidence de collège.

Lors de l'une de leurs réunions, les membres de cette jeune présidence décidèrent qu'ils voulaient qu'au moins deux des diacres non pratiquants de leur collège commencent à assister aux réunions et aux activités de l'Église. Ils prièrent et ils choisirent une date, un dimanche, six semaines plus tard, pour atteindre leur but. Ils prièrent pour réussir cette entreprise sacrée et, dans leur prière, ils s'engagèrent à faire les choses suivantes :

- Prier ensemble régulièrement.
- Jeûner ensemble.
- Rendre visite à chaque diacre inscrit sur la liste.
- Planifier des activités afin que tout diacre qui reviendrait entre dans un programme bien structuré.

La présidence ressentit profondément que ces buts étaient la volonté du Seigneur, alors ils passèrent à l'action avec foi et confiance.

Au cours des semaines suivantes, ces trois jeunes gens firent ce qu'ils avaient promis, s'attendant à ce que leurs prières soient exaucées. Ils prièrent ensemble, jeûnèrent ensemble, rendirent visite aux diacres non pratiquants, les invitèrent à revenir et préparèrent des activités, croyant qu'ils devaient être prêts à un accroissement de l'assistance.

Malgré leur diligence, aucun diacre ne revint, ni

à l'église, ni à aucune autre activité. La date approchait et bien que déçus que des membres de leur collège ne reviennent pas à l'église, les jeunes gens demeurèrent confiants que leur Père céleste répondrait à leurs prières.

Le dimanche prévu arriva et aucun des jeunes gens à qui la présidence avait rendu visite ne vint à l'église. Mais, pendant la réunion de Sainte-Cène, l'évêque annonça que deux jeunes gens de douze ans qui avaient étudié les enseignements de l'Église se feraient baptiser ce soir-là.

Quelle bénédiction cela fut pour ces deux nouveaux membres de l'Église de se joindre à un collège doté d'une telle présidence ! Et quelle bénédiction cela fut pour la présidence de voir une réponse si directe à ses efforts et ses prières et d'apprendre que le Seigneur tient ses promesses !

L'enthousiasme du collège fut tel que l'un des membres de la présidence dit : « Refaisons la même chose ! » ■

Anthony Poutu (Nouvelle-Zélande)

**A**u cours des semaines suivantes, les trois jeunes gens prièrent ensemble, jeûnèrent ensemble et invitèrent les diacres non pratiquants à revenir à l'église.



# L'AMOUR DE NOTRE PÈRE CÉLESTE

Il y a quelque temps, nos amis nous ont demandé si John, leur fils, et sa petite amie pouvaient venir chez nous pendant une semaine. John est non pratiquant et sa petite amie n'est pas membre de l'Église. Nous avons donné à la jeune femme la chambre de notre fils et avons fait dormir John sur le divan, dans le salon.

Avant leur arrivée, nous avons prié notre Père céleste de nous faire savoir comment nous devons nous présenter à eux : comme instructeurs, parents ou simplement amis ? La réponse a été que nous devons suivre les murmures de l'Esprit et que nous devons les aider spirituellement.

Chaque soir, mon mari, notre fils et moi nous asseyons pour étudier

les Écritures. Le premier soir avec nos visiteurs, nous avons senti que nous ne devions pas les inviter à étudier avec nous. Mais le soir suivant, avant notre étude des Écritures, John a timidement frappé à notre porte et a dit : « Mary n'ose pas le demander, mais elle aimerait savoir si nous pouvons nous joindre à vous. »

Nous avons ouvert la porte en grand, les avons invités à entrer et avons commencé ensemble l'étude du Livre de Mormon. Mary n'avait jamais lu les Écritures auparavant et elle ne savait pas si elle croyait en Dieu. Elle a admis qu'en venant chez nous, elle avait craint que nous la fassions participer à quelque chose de religieux qu'elle ne comprenait pas.

Pour la mettre à l'aise, mon mari lui a parlé du plan du salut, du Sauveur Jésus-Christ, de la première vision de Joseph Smith et du Livre de Mormon. Elle a discuté avec nous jusqu'à minuit.

Le lendemain, John et Mary se sont joints à nous pour une discussion avec les missionnaires. Je n'oublierai jamais l'esprit qui a rempli la pièce. Après une discussion simple, nous avons parlé de la nature de notre Père céleste. Puis Mary a demandé pourquoi Dieu permet que l'on souffre s'il nous aime, question sur laquelle je méditais depuis longtemps.

Plusieurs jours auparavant, j'avais reçu une lettre d'une amie qui avait perdu son troisième enfant pendant sa grossesse. Aussi la question de Mary m'a-t-elle beaucoup émue. J'ai témoigné que parfois les moments de bonheur et de joie ne peuvent pas nous instruire aussi profondément et éternellement que les moments de tragédie. J'ai dit à Mary que le chagrin peut nous fortifier autant que le feu trempe l'acier. Si nous restons fidèles à Dieu pendant nos épreuves, notre foi grandira.

Cela a été une discussion inoubliable. Ensuite, nous sommes restés assis en silence pendant que l'Esprit témoignait de l'amour de notre Père céleste. Quand Mary a levé les yeux, ils brillaient et étaient pleins de larmes.

Je ne sais pas ce que l'avenir réserve, mais je sais avec certitude que la compréhension que j'ai vue dans les yeux de Mary ce jour-là l'aidera tout au long de sa vie et peut contribuer à la conduire à son Père céleste. ■

Anna Nikiticheva (Russie)



John a timidement frappé à notre porte et a dit : « Mary n'ose pas le demander, mais elle aimerait savoir si nous pouvons nous joindre à vous pour l'étude des Écritures. »

## IL A BÉNI MA FAUSSE NOTE

Mes oreilles étaient rouges d'embarras alors que Derek, mon fils adolescent et moi finissions de chanter « Va, ne crains pas<sup>1</sup> », à la réunion de Sainte-Cène. Je ne m'étais pas correctement préparé la voix avant le début de la réunion et en conséquence, quand j'ai essayé d'atteindre une note élevée, ma voix s'est brisée.

Je me suis rassis sur mon banc, mal à l'aise, en dépit des regards de soutien et des sourires de ma femme, m'assurant que je n'avais pas gâché l'atmosphère spirituelle de la réunion.

Après la prière de clôture, je suis allé chercher un manuel de leçons dans ma voiture. Une sœur de notre paroisse était près de la porte, en larmes. Une amie la reconfortait, son bras autour de ses épaules. Alors que je passais près d'elles, la sœur en larmes m'a appelé et m'a remercié d'avoir choisi le cantique que nous avons chanté et de l'avoir interprété d'une façon qui l'avait profondément émue.

Elle a expliqué qu'elle avait donné naissance à un enfant mort-né quelques jours plus tôt et que, depuis, elle luttait contre la colère et le désespoir. Quand Derek et moi avons chanté le cantique, elle avait senti l'Esprit envelopper son âme blessée d'une chaleur paisible et reconfortante. Il l'avait emplie de l'espérance dont elle avait besoin pour porter le fardeau de son chagrin.

J'ai malhablement murmuré des remerciements et je me suis dirigé vers la porte, béni et rempli d'humilité par ses mots. Quand je suis arrivé à ma voiture, je me suis souvenu d'un discours d'une veillée spirituelle donné par Kim B. Clark, président de l'université Brigham Young-Idaho.

Il avait dit : « Quand nous agissons avec foi en [Jésus] pour accomplir son œuvre, il nous accompagne » pour servir les autres et « nous guide pour que nous disions exactement ce qu'ils ont besoin d'entendre ». Il avait aussi enseigné que « ce que nous disons et faisons peut sembler un peu maladroit ou pas très soigné... Mais le Sauveur prend nos paroles et nos actes et son Esprit les porte au cœur des gens. Il prend notre effort sincère mais imparfait et en fait quelque chose qui est juste comme il faut, vraiment, en quelque chose qui est parfait<sup>2</sup> ».

Des larmes de reconnaissance m'ont rempli les yeux alors que je retournais

au bâtiment. Le Seigneur avait béni l'exécution imparfaite d'un numéro musical et avait porté son message parfaitement dans le cœur souffrant d'une jeune sœur pour consoler son âme en peine. De plus, le Seigneur a utilisé cette expérience émouvante pour porter dans mon cœur une compréhension plus profonde d'un principe important de l'Évangile. ■

Randy Lonsdale, Alberta (Canada)

### NOTES

1. *Cantiques*, n° 65
2. Kim B. Clark, « Love by Faith », veillée spirituelle de l'université Brigham Young-Idaho, 29 juillet 2010, [www.byui.edu/Presentations/Transcripts/EducationWeek/2010\\_07\\_29\\_Clark.htm](http://www.byui.edu/Presentations/Transcripts/EducationWeek/2010_07_29_Clark.htm).



Je ne m'étais pas correctement préparé la voix avant le début de la réunion et, en conséquence, quand j'ai essayé d'atteindre une note élevée, ma voix s'est brisée.



# SA GRÂCE suffit

*Comment la grâce de Dieu  
opère-t-elle réellement ? »*

Par Brad Wilcox

Un jour, une jeune fille est venue me voir et m'a demandé si nous pouvions parler. Je lui ai répondu : « Bien sûr. Que puis-je faire ? »

Elle a dit : « Je ne comprends pas la grâce. »

J'ai répondu : « Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? »

Elle a dit : « Je sais que je dois faire de mon mieux et qu'ensuite, Jésus fait le reste, mais je ne peux même pas faire de mon mieux. »

J'ai dit : « La vérité est que Jésus a totalement payé notre dette. Il n'a pas tout payé hormis quelques petites pièces. Il a entièrement payé. C'est fini. »

Elle a dit : « D'accord ! Alors, je n'ai rien à faire ? »

« Oh, non, ai-je répondu, tu as beaucoup de choses à faire, mais cela ne sert pas à payer cette dette-là. Nous ressusciterons tous. Nous retournerons tous en la présence de Dieu pour être jugés. Ce que notre obéissance sert à déterminer, c'est comment nous nous sentirons en la présence de Dieu et quel degré de gloire nous avons l'intention de recevoir.

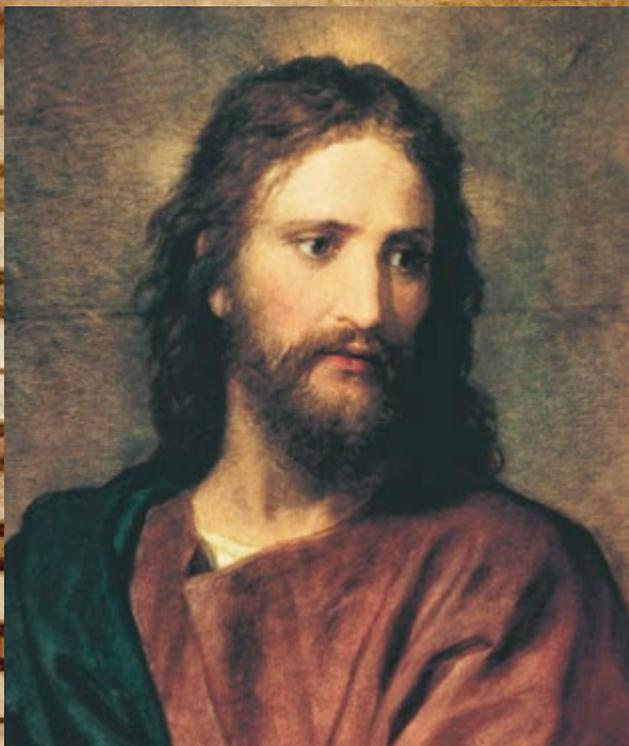
Le Christ nous demande de faire preuve de foi en lui, de nous repentir, de contracter et de respecter des alliances, de recevoir le Saint-Esprit et de persévérer jusqu'à la fin. En faisant cela, nous ne satisfaisons pas aux exigences de la justice, pas même dans la moindre mesure. Par contre, nous témoignons notre reconnaissance pour ce que Jésus-Christ a fait, en utilisant ces éléments afin de mener une vie semblable à la sienne. La justice exige la perfection immédiate ou une punition quand nous échouons. Jésus ayant pris sur lui cette punition, il peut nous offrir la possibilité d'atteindre la perfection ultime (voir Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48) et nous aider à atteindre ce but. Il peut pardonner ce que la justice ne pourrait jamais pardonner et il peut se tourner vers nous désormais avec ses propres exigences (voir 3 Néphi 28:35).

## La grâce nous transforme

L'arrangement que le Christ fait avec nous ressemble à ce que fait une mère qui offre des leçons de musique à son enfant. La mère paie le professeur

de piano. Parce qu'elle paie la dette en totalité, elle peut s'adresser à son enfant et lui demander quelque chose. De quoi s'agit-il ? De la pratique ! La pratique de l'enfant paie-t-elle le professeur de piano ? Non. La pratique de l'enfant rembourse-t-elle à la mère l'argent qu'elle donne au professeur de piano ? Non. La pratique est la façon dont l'enfant témoigne à sa mère sa reconnaissance pour son merveilleux cadeau. C'est la façon dont il tire parti de l'occasion incroyable que sa mère lui donne de vivre sur un plan plus élevé. La mère éprouve de la joie non pas à être remboursée, mais à voir le don de son enfant utilisé, à le voir progresser. Elle continue donc à demander qu'il pratique, encore et encore.

Si l'enfant considère l'exigence de sa mère comme trop lourde (« Enfin, Maman, pourquoi faut-il que je pratique ? Aucun autre enfant n'a à le faire ! De toute façon, je serai joueur de baseball professionnel ! »), c'est peut-être parce qu'il ne voit pas encore les choses avec les yeux de sa mère. Il ne voit pas combien sa



***Quand nous comprenons la grâce, nous comprenons que les bénédictions de l'expiation du Christ sont permanentes et que sa force est parfaite en notre faiblesse.***

vie pourrait être meilleure s'il choisissait de vivre à un niveau plus élevé.

De la même façon, parce que Jésus a satisfait à la justice, il peut maintenant se tourner vers nous et nous dire : « Suivez-moi » (Matthieu 4:19) ; « Gardez mes commandements » (Jean 14:15). Si nous considérons que ses exigences sont bien trop élevées, peut-être est-ce parce que nous ne voyons pas encore avec les yeux du Christ. Nous n'avons pas encore compris ce qu'il essaie de faire de nous.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a dit : « Le pécheur repentant doit souffrir pour ses péchés, mais cette souffrance a un objectif différent de celui de la punition ou du remboursement. Son objectif est le *changement* » (*The Lord's Way*, 1991, p. 223 ; italiques dans l'original). Transposons cela dans les termes de l'enfant pianiste : « L'enfant doit pratiquer le piano, mais cette pratique a un objectif différent de celui de la punition ou du remboursement. Son objectif est le changement.

Le miracle de l'Expiation ne nous permet pas seulement de vivre après la mort, mais aussi de vivre plus abondamment (voir Jean 10:10). Le miracle de l'Expiation ne nous permet pas seulement d'être purifiés et réconfortés, mais nous permet aussi d'être transformés (voir Romains 8). Les Écritures précisent bien que « rien d'impur ne peut demeurer auprès de Dieu » (voir Alma 40:26), mais aucune chose inchangée ne le voudra même pas.

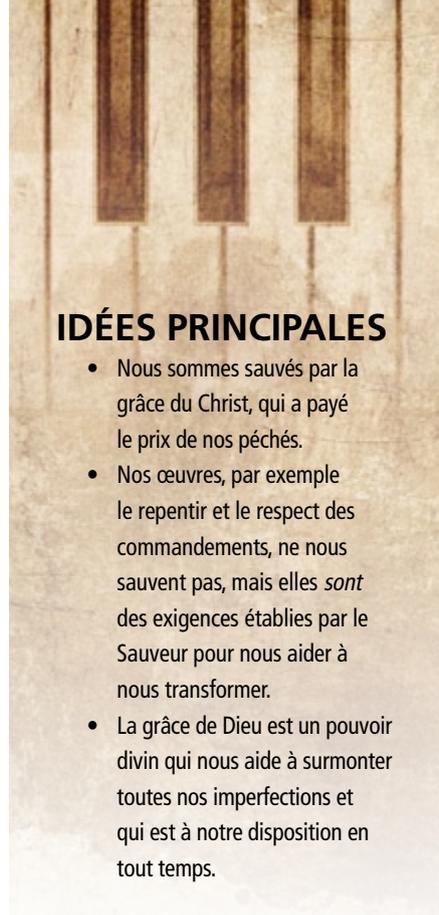
Le miracle de l'Expiation ne nous permet pas seulement de rentrer chez nous, mais nous permet aussi, miraculeusement, de nous y sentir chez nous. Si notre Père céleste et son Fils n'exigeaient pas la foi et le repentir, nous n'aurions pas le désir de changer. Pensez à vos amis et aux membres de votre famille qui ont choisi de vivre sans la foi et le repentir. Ils ne veulent pas changer. Ils n'essaient pas d'abandonner le péché et d'être à l'aise avec Dieu. Au contraire, ils essaient d'abandonner Dieu et d'être à l'aise

avec le péché. Si le Père et le Fils n'exigeaient pas d'alliances et n'accordaient pas le don du Saint-Esprit, il n'y aurait aucun moyen de changer. Nous serions laissés à tout jamais avec notre seule volonté, sans avoir accès à son pouvoir. Si notre Père céleste et son Fils n'exigeaient pas que nous persévérions jusqu'à la fin, nous ne pourrions pas intérioriser ces changements avec le temps. Ils seraient à tout jamais superficiels et cosmétiques au lieu d'être profondément ancrés en nous et de faire partie de nous, de ce que nous sommes. Pour le dire plus simplement, si Jésus n'exigeait pas la pratique, nous ne deviendrions jamais des saints.

### La grâce nous aide

« Mais est-ce que vous vous rendez compte comme il est difficile de pratiquer ? Je ne suis pas vraiment bon au piano. Je fais beaucoup de fausses notes. Il me faut une éternité pour y arriver. » Attendez. Est-ce que tout ça ne fait pas partie du processus d'apprentissage ? Quand un jeune pianiste fait une fausse note, nous ne disons pas qu'il n'est pas digne de continuer à pratiquer. Nous n'attendons pas de lui qu'il soit parfait. Nous attendons juste de lui qu'il continue à essayer. La perfection peut être son but ultime mais, pour l'instant, nous pouvons nous satisfaire de le voir progresser dans la bonne direction. Pourquoi cette perspective est-elle si facile à comprendre dans le contexte de l'apprentissage du piano, mais si difficile à saisir dans celui de l'apprentissage de la stature céleste ?

Trop de gens abandonnent l'Église parce qu'ils sont fatigués d'avoir constamment l'impression qu'ils ne sont pas à la hauteur. Ils ont essayé par le passé, mais ils ont continuellement l'impression qu'ils ne sont tout



## IDÉES PRINCIPALES

- Nous sommes sauvés par la grâce du Christ, qui a payé le prix de nos péchés.
- Nos œuvres, par exemple le repentir et le respect des commandements, ne nous sauvent pas, mais elles *sont* des exigences établies par le Sauveur pour nous aider à nous transformer.
- La grâce de Dieu est un pouvoir divin qui nous aide à surmonter toutes nos imperfections et qui est à notre disposition en tout temps.

simplement pas assez bons. Ils ne comprennent pas la grâce.

Il ne devrait jamais y avoir à choisir entre les deux seules options de la perfection ou de l'abandon. Quand on apprend le piano, les seules options sont-elles de jouer au Carnegie Hall ou d'abandonner ? Non. La croissance et le développement prennent du temps. Apprendre prend du temps. Quand nous comprenons la grâce, nous comprenons que Dieu est longanime, que le changement est un processus et que le repentir est un principe directeur de notre vie. Quand nous comprenons la grâce, nous comprenons que les bénédictions de l'expiation du Christ sont permanentes et que sa force est parfaite en notre faiblesse (voir 2 Corinthiens 12:9). Quand nous comprenons la grâce, nous pouvons, comme les Doctrine et Alliances le disent, persévérer avec patience jusqu'à ce que nous soyons rendus parfaits (voir D&A 67:13).

La grâce n'est pas un moteur à surcompression qui entre en action une fois que nous avons épuisé toute notre énergie. En fait, c'est notre source d'énergie constante. Ce n'est pas la lumière au bout du tunnel, mais la lumière qui nous aide à traverser le tunnel. On n'atteint pas la grâce quelque part au bout de la route. On la reçoit tout de suite.

### La grâce suffit

La grâce du Christ suffit (voir Éther 12:27 ; D&A 17:8) ; elle suffit pour couvrir notre dette, elle suffit pour nous transformer et elle suffit pour nous aider aussi longtemps que dure le processus de transformation. Le Livre de Mormon nous enseigne à nous en remettre uniquement aux « mérites, et [à] la miséricorde, et [à] la grâce du saint Messie » (2 Néphi 2:8). Ce faisant, nous ne découvrons pas, comme certains chrétiens le croient, que le Christ n'exige rien de nous. Au contraire, nous découvrons la raison pour laquelle il exige tant, ainsi que la force de faire tout ce qu'il demande (voir Philippiens 4:13). La grâce n'est pas l'absence d'attentes élevées de la part de Dieu. La grâce est la présence du pouvoir de Dieu (voir Luc 1:37).

La grâce suffit. La grâce de Jésus suffit. Elle est suffisante. Elle est tout ce dont nous avons besoin. N'abandonnez pas. Continuez d'essayer. Ne cherchez pas d'échappatoires ni d'excuses. Cherchez le Seigneur et sa force parfaite. Ne cherchez pas quelqu'un à blâmer. Cherchez quelqu'un qui puisse vous aider. Recherchez le Christ et, ce faisant, vous ressentirez le pouvoir habilitant et l'aide divine que nous appelons sa grâce prodigieuse. ■

*Tiré d'un discours prononcé lors d'une veillée spirituelle le 12 juillet 2011, à l'université Brigham Young. Pour lire la version complète en anglais, consultez [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).*



Par **D. Todd Christofferson**  
du Collège des  
douze apôtres

# ÉTAPES VERS LE BONHEUR

*Les commandements ne sont pas donnés pour limiter mais en fait pour rendre possible ce que nous désirons véritablement et ce que notre Père céleste, qui nous aime, veut pour nous.*





**LEÇONS DU DIMANCHE**  
.....  
Sujet du mois :  
**Les commandements**

PRENEZ PART À  
LA CONVERSATION



**T**out au long du mois de septembre, vous étudierez les commandements dans vos collèges de prêtrise, dans vos classes des Jeunes Filles et de l'École du Dimanche. Vous pourriez réfléchir à des commandements avec lesquels vos camarades ont des difficultés. Quelles bénédictions, vous-même ou d'autres, avez-vous reçues en respectant ces commandements ? Réfléchissez aux façons dont vous pourriez témoigner de ces bénédictions à votre entourage et suivez l'Esprit pour savoir quoi dire et quand le dire. Vous pourriez mettre en scène certains exemples pendant une soirée familiale ou faire part de votre témoignage pendant une leçon d'École du Dimanche.

**P**arfois, certaines personnes sont déconcertées, pensant que les commandements sont des restrictions ou des limitations qui compliquent la vie, qui nous privent de possibilités, du bonheur ou des plaisirs de la vie. En réalité, les commandements nous protègent et nous guident vers le bonheur. Ils ne sont pas destinés à limiter mais à rendre possible, à nous permettre d'accomplir dans cette vie et la suivante ce que nous désirons véritablement et ce que notre Père céleste, qui nous aime, veut pour nous.

Ils sont comme une volée de marches. Chaque marche peut représenter un commandement et chaque commandement auquel nous obéissons nous permet de nous élever. Puis, si nous comprenons l'essence des commandements, nous en voulons davantage. Nous n'éprouvons pas de ressentiment à l'égard des commandements, nous en voulons davantage

afin de pouvoir progresser davantage. Et notre Père céleste, qui nous aime, nous accorde selon nos désirs. Si nous le désirons, il va nous donner plus de commandements afin de faciliter nos progrès.

Ainsi, jeunes gens et jeunes filles, ne vous plaignez pas des commandements. Ne dites pas : « Je n'en veux plus », mais : « Oui, encore, encore. Je veux progresser. Je veux être heureux. Je veux ressembler à mon Père céleste Et les commandements me montrent comment y parvenir. Ils ouvrent la voie devant moi, ils me protègent aussi du mal et des choses qui détruisent le bonheur et, parfois, ils protègent même la vie elle-même. »

J'espère que vous êtes convaincus. Nous devons tout faire pour respecter les commandements, même s'il semble que nous soyons seuls à le faire. ■

*Tiré d'un discours adressé à des jeunes de Salta (Argentine) en novembre 2011.*

Pour plus d'informations sur ce sujet, voir le discours de Thomas S. Monson, « L'obéissance, source de bénédictions », *Le Liahona*, mai 2013, p. 89, et celui de L. Tom Perry, « L'obéissance à la loi, c'est la liberté », *Le Liahona*, mai 2013, p. 86.



# Qu'y a-t-il de si **GRAND** dans le **GRAND** et **SPACIEUX ÉDIFICE** ?

Par Dennis C. Gaunt

**A**bby a hâte d'aller au bal mais elle aimerait que sa nouvelle robe soit juste un peu plus semblable aux robes que ses amies vont porter. Elle pense qu'elles auront l'air plus séduisant et plus chic dans leurs robes sans manches qu'elle dans sa robe pudique et elle craint de se démarquer.

Nate sort un soir avec ses amis quand l'un d'entre eux apporte des cannettes de bière et les fait circuler. Quand Nate refuse tout d'abord, en disant : « Je ne peux pas », ses amis commencent à rire et à le taquiner. Nate ne veut pas que ses amis pensent qu'il n'est pas dans le coup et il envisage de prendre quelques gorgées de bière juste pour que ses amis cessent de rire.

Ces situations vous semblent-elles familières ? Comme Abby et Nate, nous nous retrouvons tous dans notre vie à la croisée des chemins où des choix différents s'offrent à nous comme autant de voies à suivre. À ces moments difficiles et importants de prise de décisions, parfois nous craignons de défendre nos convictions parce que nous avons peur de nous démarquer.

Abby et Nate connaissent personnellement certaines difficultés

décrites dans la vision de Léhi de l'arbre de vie. Dans cette vision, nous apprenons que deux des principales raisons pour lesquelles les gens quittent le chemin étroit et resserré sont qu'ils sont aveuglés par l'attrait des tentations (voir 1 Néphi 8:23 ; 12:17) et que les moqueries des personnes qui sont dans le grand et spacieux édifice les embarrassent (voir 1 Néphi 8:26-28). Examinons ces deux parties de la vision de Léhi pour voir si nous pouvons non seulement mieux les comprendre mais en tirer des leçons pour trouver la force de prendre la défense de ce qui est bien, quitte à nous démarquer.

## Va de ce côté

Le problème avec les tentations du monde est qu'elles sont si *tentantes*, vous ne trouvez pas ? Comme le président Kimball (1895-1985) l'a dit, « qui a dit que le péché n'était pas amusant ?... Le péché est attirant et désirable... Le péché est facile et il a une grande bande de plaisants compagnons<sup>1</sup>. »

Bien que nous détestions l'admettre, beaucoup de ces autres voies semblent souvent attrayantes. Certaines dévient soudain dans des directions passionnantes, alors que

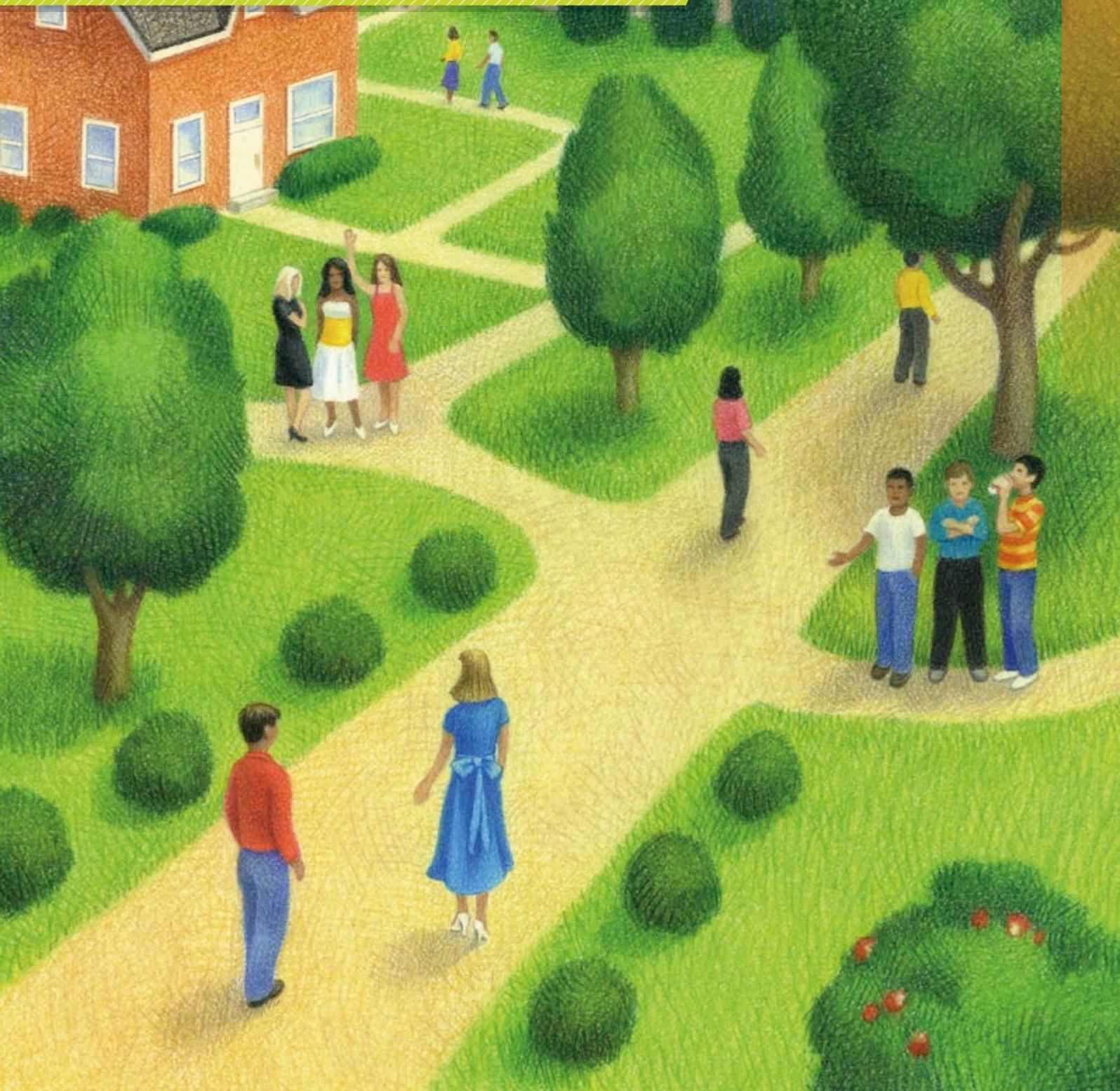
d'autres s'incurvent si subtilement que, pendant un certain temps, elles paraissent être parallèles au chemin de l'Évangile. Certaines sont revêtues d'un séduisant tapis rouge et résonnent d'applaudissements. D'autres paraissent revêtues d'or et de bijoux.

L'attrait du grand et spacieux édifice est très semblable. Après tout, c'est là que vivent certaines des personnes les plus riches, les plus populaires, les plus séduisantes et les plus puissantes du monde ! Qui ne voudrait pas fréquenter ces personnes, agir et s'habiller comme elles ? Elles semblent souvent s'amuser davantage que nous, qui essayons de rester sur le chemin de l'Évangile.

Tout comme notre amie Abby, plus nous prêtons attention aux résidents du grand et spacieux édifice, plus nous pourrions être jaloux, contrariés ou même en colère. Nous pourrions penser qu'il ne semble pas juste qu'ils aient tant de choses agréables alors que nous essayons de rester sur le chemin de l'arbre de vie.

Satan sait que l'un des meilleurs moyens de faire en sorte que les gens quittent le chemin de l'Évangile est de les tromper en leur faisant croire que c'est trop difficile, ennuyeux ou démodé d'y rester. Il ne se soucie

Quand le monde vous dit que sa façon de faire est meilleure, ayez le courage de défendre les vérités de l'Évangile et d'y conformer votre vie.



## DÉFENDRE CE QUE NOUS CROYONS

**P**our regarder une vidéo sur la défense de nos convictions et pour écouter des jeunes expliquer pourquoi ils choisissent de respecter leurs principes, allez sur [youth.lds.org](http://youth.lds.org) et cherchez les vidéos « Dare to Stand Alone [Ne craignez pas d'être seul] » et « I Choose to Be Pure [Je choisis d'être pur] » sous Vidéos à l'écran (disponible en anglais, portugais et espagnol).

pas de savoir lequel des autres chemins nous allons prendre : n'importe lequel fera l'affaire, tant que ce n'est pas celui de l'Évangile.

### « Quel est le goût de ce fruit ? »

Dans le grand et spacieux édifice, l'une des activités préférées est de se moquer des fidèles. Thomas S. Monson a dit : « De plus en plus, des célébrités et d'autres..., connus du public, ont tendance à se moquer de la religion en général et, parfois, de l'Église en particulier. Si notre témoignage n'est pas assez fermement enraciné, ces critiques peuvent nous amener à douter de nos croyances ou à faiblir dans notre résolution<sup>2</sup>. »

Il semble que, où que nous allions dans la vie, que ce soit en personne ou sur l'Internet, il y aura une fenêtre ouverte du grand et spacieux édifice à proximité avec quelqu'un prêt à pointer du doigt pour se moquer des choses auxquelles nous accordons de la valeur. Nous avons probablement tous rencontré ces moqueries à divers moments et cela peut être très douloureux. Nous savons que nous devrions réagir de façon chrétienne, mais ce n'est pas toujours facile. Personne n'aime qu'on se moque de lui ou que l'on dénigre les croyances auxquelles il est profondément attaché. Comme Nate, nous pourrions parfois répondre par une phrase comme « Je ne peux pas, je suis mormon », et entendre les autres rire encore plus fort en retour.

### « Je ne peux pas... »

Avez-vous jamais remarqué combien les moqueurs ont toujours tendance à insister sur cette idée de *ne pas pouvoir* ? Comme dans « Pourquoi *ne peux-tu pas* boire ça ? » « Pourquoi *ne peux-tu pas* venir faire des courses avec moi dimanche ? » ou « Pourquoi *ne peux-tu pas* avoir de relations sexuelles avant le mariage ? »

Cette insistance sur l'idée de *ne pas pouvoir* peut nous amener à nous sentir impuissants.

Il peut nous sembler que nous sommes faibles et que nous n'avons pas de caractère. Il se peut que nous nous sentions victimes sans défense d'un Dieu impersonnel qui nous a enfermés afin que nous ne nous amusions pas.

Cette tactique est très, très ancienne. En fait, Satan l'utilise depuis le tout début. Quand Dieu a placé Adam et Ève dans le jardin d'Éden, il leur a dit : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin » (Moïse 3:16). Pensez-vous que les mots « de tous les arbres » ressemblent à une restriction ? Dieu a dit à Adam et Ève qu'il y avait des conséquences particulières à manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais il ne les en a jamais physiquement empêchés. Ils avaient tout le jardin à leur disposition et il leur fut dit : « Tu peux choisir par toi-même car cela t'est donné » (Moïse 3:17). Pour moi, cela s'appelle la liberté !

Il est intéressant de constater que, lorsque Satan vient plus tard, il dit : « Oui, Dieu a-t-il dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » (Moïse 4:7). La question posée par Satan, sur le même ton moqueur qui vient des fenêtres du grand et spacieux édifice, était essentiellement : « Pourquoi *ne pouvez-vous pas* manger du fruit de cet arbre ? ». Satan a insisté sur la seule chose à laquelle Dieu avait assorti des conséquences et il a sous-entendu que Dieu voulait priver Adam et Ève. Satan a déformé les paroles de Dieu, ajoutant des mensonges pour s'efforcer de les convaincre de le suivre plutôt que Dieu. En fin de compte, prendre du fruit faisait partie du plan depuis toujours. Et Dieu a procuré un Sauveur pour donner à Adam et Ève et à tous leurs enfants la possibilité de progresser et de rentrer au foyer céleste.

### « Je ne le ferai pas ! »

Et que disons-nous en fait quand nous disons : « Je ne peux pas, je suis mormon » ?

## LE POUVOIR DE CHOISIR

« Parce que [les enfants des hommes] sont rachetés de la chute, ils sont devenus libres à jamais, discernant le bien du mal, pour agir par eux-mêmes et non pour être contraints » (2 Néphi 2:26).



Disons-nous vraiment : « J'aimerais pouvoir et si je n'étais pas mormon, je le ferais » ? Jadis, j'avais un ami qui avait l'habitude de plaisanter avec toutes les choses qu'il aimerait faire s'il n'était pas membre de l'Église. Le problème était que je ne pouvais pas toujours dire s'il plaisantait.

Au lieu d'insister sur *ne peux pas* et *ne fais pas*, nous ferions bien mieux d'utiliser les mots *ne le ferai pas*. Comme dans « Je ne le ferai pas, je suis mormon. » Utiliser *ne le ferai pas* au lieu de *ne peux pas* change la portée de la phrase et montre que nous sommes capables de choisir par nous-mêmes. En disant « Je ne le ferai pas », nous disons : « Je *choisis* de ne pas faire cela, non pas parce que je suis aveuglément ou parce que je suis limité, mais parce que je crois au libre arbitre et à la responsabilité et que je *veux* faire ce qui est juste. Je choisis d'agir et non pas d'être

contraint » (voir 2 Néphi 2:14, 26).

Utiliser « Je ne le ferai pas » au lieu de « Je ne peux pas » est aussi un acte de courage remarquable. Cela ne demande aucun courage de suivre les foules sur les divers chemins du monde. N'importe qui peut le faire. Défendre la vérité démontre une foi réelle. Se démarquer du monde demande un courage réel. Cela montre que nous utilisons véritablement notre libre arbitre et que nous pensons vraiment par nous-mêmes. On fait toujours référence aux gens dans le grand et spacieux édifice comme étant une foule sans nom et sans visage. Finalement, leurs paroles sont creuses et dénuées de sens. En exerçant fidèlement notre libre arbitre, nous pouvons trouver le courage de dire, comme Léhi et les braves membres fidèles de sa famille l'ont fait : « Nous ne fîmes pas attention à eux » (1 Néphi 8:33).

Au milieu d'un monde de plus en plus mauvais, les personnes qui empruntent courageusement le chemin de l'Évangile se démarquent véritablement. Mais elles ne sont pas seules. Comme le président Monson nous a invités à le faire, « puissions-nous toujours être courageux et prêts à défendre ce en quoi nous croyons et, si nous devons le faire seul, puissions-nous le faire avec courage, étant fortifiés par la connaissance qu'en réalité, nous ne sommes jamais seuls quand nous sommes avec notre Père céleste<sup>3</sup>. » ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*

## NOTES

1. Spencer W. Kimball (1895-1985), *Faith Precedes the Miracle*, 1972, p. 229.
2. Thomas S. Monson : « Ne craignez pas d'être seul », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 60.
3. Thomas S. Monson, « Ne craignez pas d'être seul », p. 67.



SOYEZ UNE  
**LUMIÈRE**  
POUR VOS AMIS



Par **Benjamín De Hoyos**  
des soixante-dix

**J**'ai grandi avec les mêmes amis pendant les douze premières années de ma vie. Nous étions voisins. Nous sommes allés aux mêmes écoles et avons participé aux fêtes d'anniversaire les uns des autres. Parfois, j'ai mangé chez eux, ils sont venus chez moi et nous nous amusons bien ensemble. Mais quand nous sommes devenus adolescents, les choses ont commencé à changer. Ils n'étaient pas membres de l'Église, ils juraient, ils fumaient et ils buvaient de l'alcool. Ils avaient une conception complètement différente de la mienne concernant la loi de chasteté.

J'ai réfléchi au problème avec soin, puis j'ai parlé avec mon père de ce qu'il fallait faire. Il m'a dit : « Tu dois prendre une décision. Ces bons amis sont différents de toi. Avant, cela ne se voyait pas, mais maintenant, il y a une très grande différence. »

J'ai fait confiance au conseil de mon père. Mes amis savaient que j'étais membre de l'Église, c'est pourquoi quand j'ai décidé de ne pas toujours aller partout où ils allaient, ils ont compris. Finalement, nous avons passé de moins en moins de temps ensemble, bien que nous soyons restés amis.

Il m'a été difficile de quitter mes amis, mais je savais qu'il était important que je continue de respecter les principes de l'Évangile. J'ai pensé au conseil d'Alma à ses fils quand il leur a enseigné d'avoir foi en Dieu. Il a dit : « Quiconque place sa confiance en Dieu sera soutenu dans ses épreuves » (Alma 36:3).

Une des choses qui m'ont aidé à traverser cette période difficile a été d'aller chaque semaine aux activités de l'Église, notamment aux activités d'échange. Je me suis aussi tenu occupé en dansant, en faisant du sport et en allant aux conférences de jeunesse.

Je me suis fait un nouvel ami qui n'était pas membre de l'Église et il m'a parfois invité à aller à des soirées. Celles-ci avaient lieu le même jour que l'activité d'échange, c'est pourquoi je lui ai dit : « Je suis désolé. J'aimerais y aller, mais j'ai d'autres projets. »

Il m'a demandé ce que je faisais. Je lui ai dit : « Je vais à l'activité d'échange. »

« Qu'est-ce qu'une activité d'échange ? » a-t-il demandé.

Je lui ai expliqué que nous y avions beaucoup d'activités amusantes et que j'étais conseiller dans la présidence. Après que j'ai eu décliné trois invitations à aller à ses soirées, il m'a dit : « Invite-moi à une activité d'échange. »

Il est donc venu avec moi, les missionnaires lui ont enseigné l'Évangile et il a fini par se faire baptiser.

Je vous invite à prendre des décisions maintenant afin de pouvoir être une lumière pour vos amis. Une chose que vous pouvez faire, c'est aller au séminaire. Vos instructeurs de séminaire font *leur* part ; ils font beaucoup d'efforts pour préparer des leçons pour vous. Le séminaire sera d'autant plus une bénédiction pour vous quand vous ferez *votre* part : lire les tâches, prier et jeûner, recevoir et accepter les enseignements. L'apprentissage se

produit quand les deux parties font ce qu'elles doivent faire.

Quand j'étais au lycée, un de mes amis m'a invité à une soirée et il a dit : « Allons demander à mon père si nous pouvons emprunter sa voiture. » Son père n'a pas voulu la lui prêter. Puis, quand il m'a vu, il a dit : « D'accord, je vais vous prêter la voiture, mais seulement si Benjamin la conduit. »

Cet homme savait que ma famille et moi étions membres de l'Église, que nous ne buvions pas d'alcool et que je conduirais prudemment.

La réaction du père de mon ami m'a aidé à apprécier les enseignements de mes parents et leur exemple. À la maison, nous tenions la soirée familiale et faisons la prière en famille. Le dimanche était un jour de repos pour nous. Les choses de ce genre étaient l'Évangile en action pour nous et nous l'apprécions beaucoup. Le dimanche après-midi, mon père invitait souvent chez nous des membres de l'Église à parler de l'Évangile. Nous mangions ensemble, nous parlions de l'Évangile et nous étions des amis proches.

Préparez-vous maintenant à bâtir votre future famille forte. Pour cela, étudiez activement l'Évangile. Souvenez-vous que, si vous placez votre confiance en Dieu, si vous priez quotidiennement avec ferveur, si vous lisez les Écritures, si vous vous gardez purs et travaillez à votre Devoir envers Dieu ou votre Progrès personnel, vous serez protégés du mal, vous serez une lumière pour vos amis et vous trouverez la joie dans la vie. ■

# DROIT AU BUT

Là où je vis, on est considéré comme ayant un petit ami/une petite amie après une sortie en couple. Comment peut-on **sortir simplement avec des personnes différentes** sans avoir la réputation d'être débauché ou malhonnête ?

C'est une grande difficulté pour beaucoup de jeunes saints des derniers jours, partout dans le monde. Il leur est conseillé d'« évite[r] de sortir souvent avec la même personne » afin de ne pas avoir de relation sérieuse tôt dans leur vie (*Jeunes soyez forts* [livret, 2011], p. 4). Mais dans la culture de beaucoup d'endroits du monde, l'incitation à entretenir des relations avec un petit ami/une petite amie est souvent antérieure à la première sortie en couple et de même, une seule sortie en couple peut impliquer des relations exclusives considérées comme un engagement. Dans une telle culture, sortir en couple avec différentes personnes semble porter atteinte à la « relation » et peut donner la réputation d'être débauché ou malhonnête. Alors, que faire ?

Premièrement, veillez à ce que tout le monde connaisse votre foi et votre engagement envers les principes du Seigneur, concernant la chasteté et la pureté sexuelle, afin qu'il n'y ait jamais aucun doute sur votre personnalité et votre comportement. Ensuite, vous pouvez vous efforcer activement de changer en mieux la culture des sorties en couple autour de vous en défendant les directives de l'Église. Si des personnes vous posent des questions au sujet de vos principes en matière de sorties en couple, demandez-leur pourquoi, s'ils

ne cherchent pas à se marier bientôt, ils ressentent le besoin d'avoir des relations émotionnelles et physiques aussi intimes et exclusives à un si jeune âge. Invitez-les à se joindre à vous pour une sortie en groupe afin qu'ils puissent voir combien ils peuvent s'amuser tout en évitant les dangers moraux et les drames émotionnels inutiles des idylles d'adolescent. Présentez-leur les conseils que vous avez reçus des prophètes et des apôtres vivants. ■





Pourquoi les jeunes gens commencent-ils  
à faire de l'**enseignement**  
**au foyer** quand ils ont  
**quatorze ans** alors que les jeunes filles  
commencent les **visites d'enseignement**  
quand elles ont **dix-huit ans** ?

**D**ans une révélation donnée en 1830, à l'époque où l'Église a été organisée, le Seigneur a déclaré : « Le devoir de l'instructeur est de toujours veiller sur les membres de l'Église, d'être avec eux et de les fortifier » (D&A 20:53). En plus des instructeurs de la Prêtrise d'Aaron, ce devoir est également celui des prêtres et des frères qui détiennent la Prêtrise de Melchisédek (voir D&A 20:45-52). L'enseignement au foyer est une façon d'accomplir ce devoir en acceptant des tâches spécifiques des dirigeants de la prêtrise. Les visites d'enseignement, bien que semblables, ont un objectif légèrement différent, donnant l'occasion aux sœurs de la Société de Secours de se fortifier et de s'instruire mutuellement au travers de tâches confiées par la présidence de la Société de Secours (avec l'approbation de l'évêque ou du président de branche). Les jeunes filles (particulièrement les présidences de classe) doivent bien sûr, s'efforcer de se fortifier et de se soutenir mutuellement de différentes façons, mais on ne leur demande pas de faire des visites mensuelles à des personnes en particulier. ■

Quelle est la **condition physique**  
**requis** pour faire une mission ?

**D**e graves problèmes physiques ou des limitations médicales importantes peuvent empêcher certaines personnes d'accomplir un service missionnaire efficace et peuvent également avoir une influence négative sur le service de leurs collègues. Ces personnes ne partent généralement pas en mission. Par exemple, on ne recommande pas pour le service missionnaire les personnes ayant besoin d'un fauteuil roulant ou de béquilles, ou qui ne peuvent accomplir les tâches quotidiennes sans l'aide d'une tierce personne. D'autre part, les personnes présentant un surpoids important peuvent avoir de sérieuses difficultés avec les rigueurs quotidiennes de la mission ; par conséquent, les dirigeants de la prêtrise peuvent demander à ces personnes de perdre du poids avant de les recommander pour faire une mission. Pour ce qui est de la condition physique générale, on peut prendre comme principe directeur qu'il faut être capable de parcourir chaque jour sans difficulté neuf kilomètres à pied.

Si vous avez des questions concernant l'un ou l'autre de ces sujets, votre évêque ou votre président de branche peut vous répondre et vous conseiller. ■

Quand dois-je  
commencer à faire  
**des offrandes**  
**de jeûne et**  
d'autres **dons** ?

**S**i vous avez une source de revenus et le cœur bien disposé, vous pouvez commencer à faire des offrandes de jeûne à n'importe quel âge. Bien entendu, quand vous gagnez de l'argent, le Seigneur a commandé que vous payiez la dîme de ce que vous recevez. En outre, « le respect correct du jour de jeûne implique... que l'on fait un don de jeûne généreux pour prendre soin des nécessiteux » (*Jeunes, soyez forts* [brochure, 2011], p. 39). Le fait que vos parents payent la nourriture familiale ne veut pas dire que vous n'avez pas le droit de faire vous-même un don, si vous vous y sentez poussé, quand votre famille jeûne chaque mois. Souvenez-vous que, bien que vous soyez jeune et quel que soit le montant de votre don, le plus important est que vous obéissiez aux commandements du Seigneur et que vous aidiez de façon désintéressée à faire du bien aux autres. Votre sacrifice vous apportera des bénédictions, à vous et à d'autres. Et si vous vous y sentez poussé et que cela vous est possible, vous pouvez aussi envisager de parler avec vos parents de faire des dons à d'autres fonds de l'Église, qui sont indiqués sur le feuillet de la dîme et des autres offrandes. ■



Par Rosemary M. Wixom

Présidente générale  
de la Primaire

# L'INFLUENCE de la MUSIQUE

*Une expérience faite sur des souris nous montre à quel point la musique que nous écoutons peut nous influencer.*

Quand je demande à quelqu'un : « quand vous pensez à la Primaire, quel est le premier souvenir qui vous vient à l'esprit ? » la réponse est souvent : « la musique ». Les paroles des chants de la Primaire ne nous quittent jamais ; elles sont gravées dans notre cœur. Prenez, par exemple, les chants de la Primaire suivants. Pouvez-vous compléter chaque expression ?

« Jésus-Christ est mon... »

« Père céleste, es-tu... ? »

« Dans Le Livre de Mormon... »

En complétant chaque phrase, vous êtes-vous surpris à chanter la mélodie ?

Si c'est le cas, c'est probablement parce que la musique amplifie les sens, touche nos émotions et crée des souvenirs. Il n'est donc pas surprenant que nous accompagnions les consécration de temples d'une manifestation culturelle à laquelle participent des jeunes, par de la musique et des danses édifiantes. Ces manifestations nous permettent de « pousser[r] vers Dieu des cris de joie » et de « chanter[r] la gloire de son nom » (Psaumes 66:1-2).

## La musique nous influence toujours

*Jeunes, soyez forts* enseigne que « la musique a une grande influence sur votre intellect, votre esprit et votre comportement<sup>1</sup>. » La musique peut enrichir votre vie de nombreuses façons, mais elle peut aussi être dangereuse. Thomas S. Monson a dit : « La musique peut vous aider à vous rapprocher de votre Père céleste. On peut l'utiliser pour

instruire, édifier, inspirer et unir. Toutefois, la musique, par son tempo, son rythme, son intensité et ses paroles, peut émousser votre sensibilité spirituelle. Vous ne pouvez pas vous permettre de remplir votre esprit de musique dégradante<sup>2</sup>. » Et peu importe que vous écoutiez attentivement les paroles ou non ; les paroles mises en musique s'apprennent et se retiennent souvent facilement<sup>3</sup>. Il n'est donc pas étonnant qu'il nous soit recommandé de « choisir soigneusement la musique que [nous] écout[ons]<sup>4</sup>. »

## Souris, musique et apprentissage

Votre choix de musique peut aussi avoir un impact sur votre capacité d'accomplir des tâches ou d'apprendre. Deux chercheurs ont exploré cette relation en étudiant les effets de la musique et du rythme sur le système nerveux des souris. Pendant huit semaines, un groupe de souris a constamment écouté des valse de Strauss (une musique très structurée et harmonieuse) tandis qu'un autre groupe entendait des sons dissonants provenant de battements de tambour continus. Un troisième groupe a été élevé dans le silence.

Au bout de huit semaines, on a mis les souris dans un labyrinthe pour qu'elles y trouvent de la nourriture. Seules les souris du deuxième groupe se sont égarées, complètement désorientées, « ce qui indique clairement qu'elles avaient du mal à apprendre » et il leur a fallu beaucoup plus de temps pour trouver la nourriture qu'au début de l'étude. Non seulement les souris exposées « à des sons discordants ont eu des difficultés à





apprendre et à mémoriser... mais les cellules de leur cerveau ont également subi des changements structurels. » Les conclusions des chercheurs sont très intéressantes : « Nous croyons que les souris essayaient de compenser ce bombardement constant de bruit disharmonieux... Elles luttèrent contre le chaos<sup>5</sup>. »

Que pourrait être le « chaos » dans certaines musiques d'aujourd'hui, les choses qui pourraient vous empêcher d'apprendre efficacement ? Cela pourrait se rapporter au rythme de la musique (comme avec les souris) ou aux paroles et aux messages présentés. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a dit : « La société est en train de subir un changement subtil mais puissant. Elle devient de plus en plus laxiste dans ce qu'elle accepte dans ses divertissements.

Il en résulte qu'une grande partie de la musique jouée aujourd'hui par les artistes appréciés du public semble être davantage destinée à agiter qu'à apaiser, à exciter qu'à calmer<sup>6</sup>. »

### À propos du temps et de l'Esprit

Il n'y a pas que le rythme et les paroles de la musique discordante qui soient nuisibles. En écoutant ce genre de musique, nous nous privons aussi de moments paisibles qui nous permettent de penser clairement et d'écouter l'Esprit. Dans *Tactique du diable*, roman chrétien populaire, un personnage nommé Screwtape, représentant Satan, s'efforce de rallier de bonnes âmes à sa cause. Il dit : « C'est amusant de voir que les mortels nous imaginent toujours occupés à mettre des idées dans leur esprit. En réalité, c'est en empêchant les idées d'y entrer que nous faisons le mieux notre travail<sup>7</sup>. » En substance, Satan sait qu'il n'a pas toujours besoin de remplir notre esprit de mauvaises pensées s'il peut simplement nous empêcher de nous concentrer sur les choses de l'Esprit.

« Si vous écoutez continuellement de la musique, vous n'aurez peut-être pas les moments paisibles dont vous avez besoin pour réfléchir, ressentir et recevoir l'inspiration<sup>8</sup>. »

Nous avons besoin d'avoir le Saint-Esprit avec nous à chaque instant. C'est pourquoi nous devrions choisir soigneusement la musique que nous écoutons et les bals auxquels nous allons. Que l'Esprit soit votre guide et, quand vous avez des doutes au sujet de la musique que vous écoutez ou de la situation dans laquelle vous vous trouvez, ayez le courage d'agir de telle manière que l'Esprit puisse rester avec vous. ■

### NOTES

1. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 22.
2. Voir Thomas S. Monson, *A Prophet's Voice: Messages from Thomas S. Monson*, 2012, p. 77.
3. Voir Jack R. Christianson, cité dans « Author's criterion for picking music: does it encourage a proper life style? » *Church News*, 6 mai 1989, p. 5.
4. *Jeunes, soyez forts*, p. 22.
5. Richard Lipkin, « Jarring Music Takes Toll on Mice », *Insight*, vol. 4, n° 14, 4 avril 1988, p. 58.
6. Voir Boyd K. Packer, « Musique digne, pensées dignes », *Le Liahona*, avril 2008, p. 33.
7. Voir C. S. Lewis, *Tactique du diable*, éd. EBV, 1980, p. 19.
8. *Jeunes, soyez forts*, p. 22.





# UNE PRIÈRE VENANT DU CŒUR

*Le fait d'élever les critères de choix de la musique que j'écoute m'a aidée à l'aimer encore plus.*

Par Ma. Consuelo N.

J'aime la musique et ma journée ne semble pas complète tant que je n'ai pas écouté de la musique ou chanté. Récemment, ma passion de la musique a progressé de manière différente et j'ai appris des choses qui ont changé ma conception de la musique et ma façon de l'utiliser.

Cela a commencé quand j'ai lu l'Écriture où le Seigneur dit : « Car mon âme met ses délices dans le chant du cœur ; oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête » (D&A 25:12). Quand j'ai lu ce verset, je me suis rappelé une chose que m'avait enseignée ma maman. Un jour, alors que je chantais les cantiques n'importe comment, elle m'a rappelé que les cantiques peuvent être des prières et que je devais les chanter correctement. Je crois que ce verset fait référence non seulement aux cantiques, mais aussi à tous les chants que nous chantons avec un désir juste. Imaginez quelles bénédictions nous seront accordées, comme le dit l'Écriture, quand nous chanterons des chants au Seigneur.

J'ai aussi appris qu'il est important d'écouter de la bonne musique. Après avoir lu cette Écriture, j'ai commencé à examiner ma liste de chansons et à effacer celles qui n'étaient pas en accord avec les enseignements de *Jeunes, soyez forts*.

Bientôt, j'ai dû prendre, en matière de musique, des décisions qui dépassaient le cadre de ma propre collection. Un jour à l'école, un camarade de classe a commencé à passer une chanson inconvenante. Je ne me sentais pas à l'aise avec cette chanson, je lui ai donc demandé d'en

changer, ce qu'il a fait. Je sais que chacun de nous peut avoir le même courage dans ce genre de situations. Et lorsque les gens ne changent pas de musique pour nous, il nous reste toujours une autre option : nous pouvons aller ailleurs.

Je sais que la bonne musique peut nous rapprocher de notre Père céleste. La musique peut nous édifier, nous inspirer, favoriser la compagnie du Saint-Esprit, nous inciter à bien agir et nous aider à résister aux tentations de l'adversaire (voir *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 22-23).

Souvenez-vous que quand nous chantons le chant des justes, nous adressons en fait une prière à notre Père céleste. ■

*L'auteur vit à Metro Manila, aux Philippines.*

## CHOISIR DE LA BONNE MUSIQUE

« La musique a une grande influence sur votre intellect, votre esprit et votre comportement.

Choisissez soigneusement la musique que vous écoutez. Soyez attentif à ce que vous ressentez lorsque vous écoutez. Certaines musiques peuvent contenir des messages maléfiques et destructeurs. N'écoutez pas de la musique qui incite à l'immoralité, ou qui glorifie la violence par ses paroles, son rythme ou son intensité. N'écoutez pas de musique qui comporte un langage grossier ou indécent ou qui invite à des pratiques maléfiques. Ce genre de musique peut émousser votre sensibilité spirituelle. »

*Jeunes, soyez forts, 2011, p. 22.*

# FAITES DÉCOLLER VOTRE AVENIR

Faites le plein de connaissances et voyez jusqu'ou  
ce que vous avez appris vous emmènera.



# À TRAVERS DE MINCES

*Ce n'est que plus tard que nous nous sommes rendu compte que lorsque nous enseignions l'Évangile à une famille, nous instruisions aussi leur voisin d'à côté.*

**Par Monica Garcia Adams**

**N**ous étions sœurs missionnaires et nous enseignions l'Évangile à une femme qui vivait dans d'humbles conditions, au pied d'une grande colline près d'une petite décharge municipale dans la banlieue d'Asunción, au Paraguay.

Soledad et son mari, Oscar, vivaient dans une pièce d'une longue maison étroite, qui était en réalité un alignement de pièces accolées les unes aux autres, avec des parois très minces. Chaque pièce était une minuscule résidence équipée d'une fenêtre, d'une porte, d'une table et d'un lit. Il y avait dans ce quartier plusieurs bâtiments de ce genre, construits en bois, avec un toit de chaume et un sol en terre battue. Les fissures avaient été remplies d'argile pour tenter d'empêcher le froid d'entrer.

## **Soledad écoutait**

Soledad, qui avait trois petits enfants, était jeune et débordée. Elle avait de la peine à s'occuper de sa maison et des soins quotidiens pour ses enfants, mais elle semblait apprécier nos visites et reconnaître le besoin de faire entrer Dieu dans sa vie.

Soledad exprimait librement ses pensées et ses sentiments. Elle était

tombée amoureuse d'Oscar et s'était enfuie de chez elle avec lui, malgré la désapprobation de ses parents. Ni son mari ni elle n'avaient fait d'études ; ils n'avaient pas de travail, et leur avenir était sombre. Elle se demandait si Dieu l'avait abandonnée et s'il les punissait pour les mauvais choix qu'ils avaient faits.

Oscar faisait du porte à porte pour vendre des bibelots, s'efforçant de faire survivre sa famille. Quand il avait eu une bonne journée, il

achetait de la nourriture et parfois de petits cadeaux pour les enfants. Mais quand il ne vendait pas grand-chose, il rentrait souvent à la maison déprimé, en colère et ivre.

C'était un défi pour nous de les aider à faire face à autant de problèmes temporels. Mais nous nous sentions aussi poussées par l'Esprit à continuer de les aimer et de les instruire, même si, par moments, leur progression était décevante. Après plusieurs visites et après



# PAROIS

avoir prié sincèrement, nous avons finalement senti que nous devions leur laisser du temps pour réfléchir à ce que nous avons enseigné, étudier le Livre de Mormon et prier par eux-mêmes.

Nous avons expliqué nos préoccupations à Soledad et elle s'est fâchée. Elle avait le sentiment que nous abandonnions sa famille. Elle nous a également dit qu'ils attendaient un quatrième enfant et ne savaient pas comment ils allaient survivre. Dans

sa colère, elle nous a dit de partir et de ne jamais revenir.

## Juan écoutait aussi

Cependant, sans que nous le sachions, Juan, le voisin d'à côté, avait écouté ce que nous avons enseigné, à travers la paroi. Il était jeune, curieux et extrêmement timide. En écoutant, il s'était posé beaucoup de questions sur le plan du salut, le Livre de Mormon et le repentir. Il avait même emprunté l'exemplaire du Livre de Mormon de Soledad, l'avait lu et avait prié au sujet de tout ce qu'il avait appris en silence.

Les jours ont passé. Quand nous ne sommes pas revenues instruire Soledad et Oscar, Juan a commencé à se faire du souci. Puis, un soir, alors qu'une tempête hivernale se préparait, il a demandé à Soledad où nous habitions et comment il pouvait nous contacter. Elle a dit qu'elle ne le savait pas et il s'est mis à pleurer. Il lui a témoigné de la véracité de notre message et est sorti en courant dans la nuit orageuse pour nous chercher, sous la pluie battante qui transformait les rues en rivières boueuses.

Des heures plus tard, malgré la fatigue et le froid, il cherchait toujours. Tout en continuant d'avancer dans l'obscurité, il a commencé à prier, promettant à notre Père céleste que, s'il l'aidait à nous trouver, il se ferait baptiser et le servirait toute sa vie. Pendant ce temps, Soledad, impressionnée par le témoignage de Juan, a commencé à prier pour que nous revenions. Juan est rentré chez lui,

mais il a continué à prier et à lire le Livre de Mormon pendant les deux jours suivants. Soledad a aussi prié avec ferveur et a parlé avec Oscar. Ils ont commencé à lire ensemble le Livre de Mormon.

## Et notre Père céleste a écouté

Deux jours après la tempête, lorsque ma collègue et moi nous sommes agenouillées en prière, nous nous sommes senti poussées à retourner vers les minuscules maisons, au pied de la colline. Nous y sommes allées immédiatement et, lorsque nous sommes arrivées, nous avons été accueillies avec enthousiasme et des larmes de joie par Soledad, Oscar, leurs enfants et Juan. Ils nous ont raconté tout ce qui était arrivé et, à partir de ce moment-là, ils ont tous été désireux d'apprendre l'Évangile. Il n'a pas fallu longtemps à Juan pour se faire baptiser et Soledad et Oscar l'ont bientôt suivi.

Je me souviens m'être demandé pourquoi nous étions si fortement poussées à continuer d'enseigner, alors même que Soledad et Oscar ne réagissaient pas bien. Je me rappelle m'être demandé pourquoi nous ressentions qu'il était urgent d'y retourner, alors que nous avons été chassées avec colère. Mais en voyant la joie qui a rempli la vie de Juan, puis celle de la famille de Soledad et d'Oscar, j'ai su que non seulement Juan écoutait à travers de minces parois, mais aussi que notre Père céleste écoutait les prières de chacun de nous, des prières qui venaient du cœur. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*



ILLUSTRATION SAM LAWLOR



Par Neil L. Andersen  
du Collège des  
douze apôtres

# APPRENDRE GRÂCE AUX PROPHÈTES ACTUELS

*Pourrions-nous être plus attentifs aux conseils et aux enseignements des Autorités générales, plus désireux de les sonder et d'y répondre ?*

**B**ien sûr, nous aimons le président Monson, les deux conseillers dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Mais, tout en reconnaissant notre amour et notre loyauté, j'aimerais demander : « Pourrions-nous être plus attentifs aux conseils et aux enseignements de ces frères, plus désireux de les sonder et d'y répondre ? »



La Première Présidence : Henry B. Eyring, Thomas S. Monson, Dieter F. Uchtdorf

## Quatre questions à poser

Pensez à la façon dont vous répondriez aux questions suivantes :

1. Pourriez-vous me donner le nom des trois membres de la Première Présidence et celui de chacun des membres du Collège des douze apôtres ? Ce sont les quinze hommes que vous et moi soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs.
2. En regardant une photo de ces Autorités générales, reconnaissez-vous chacun d'eux ? Il est rare que nous fassions très attention à quelqu'un que nous ne reconnaissons pas ou que nous ne connaissons pas.
3. Pourriez-vous me dire quels conseils ont donné la Première Présidence et le Collège des douze apôtres lors de la dernière conférence générale ? Et pourriez-vous vous souvenir des préoccupations du président Monson, du président Eyring et du président Uchtdorf dans les messages de la Première Présidence publiés dans *Le Liahona* cette année ?
4. Plus important, peut-être : pourriez-vous me citer une décision récente qui vous a incité à changer quelque chose dans votre vie, suite aux recommandations de l'un de ces quinze hommes ?

## La manière d'agir du Seigneur

L'importance de nos réponses à ces questions découle de l'appel et de la responsabilité de la Première Présidence et des douze apôtres. Chaque fois que l'Église du Seigneur a été établie, le Seigneur a appelé des prophètes et des apôtres. Le Sauveur a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis et je vous ai ordonnés » (Jean 15:16, traduction littérale de la version du roi Jacques). À ces hommes, l'ordination confère une puissance spirituelle et une responsabilité

## UN FLOT CONSTANT DE RÉVÉLATION

« Nous avons la Bible, le Livre de Mormon et le livre des Doctrine et Alliances ; mais tous ces ouvrages, sans les oracles vivants et sans le flot constant des révélations du Seigneur, ne mèneraient personne au royaume céleste de Dieu... »

« Bien sûr, ces livres ont tous une valeur infinie. On ne saurait trop les estimer ni trop les étudier. Mais par eux-mêmes, et malgré toute la lumière qu'ils peuvent apporter, ils ne suffisent pas à guider les enfants des hommes et à les mener en la présence de Dieu. Pour être ainsi guidés, il leur faut une prêtrise vivante et une révélation constante de Dieu selon les situations dans lesquelles ils sont placés<sup>2</sup>. »

**George Q. Cannon (1827-1901), premier conseiller dans la Première Présidence, *Gospel Truth: Discourses and Writings of George Q. Cannon*, éd. Jerreld L. Newquist, 1987, p. 252.**

solennelle, une puissance permettant de savoir et de témoigner ainsi que la responsabilité d'enseigner et de bénir. Elle comporte aussi, pour nous tous, une responsabilité et une promesse. Nous avons la responsabilité d'écouter et de suivre, et nous avons la promesse que des bénédictions nous seront données si nous croyons à leurs paroles et les mettons en pratique.

Quand le Seigneur a appelé douze disciples sur le continent américain, après sa résurrection, il a enseigné au peuple : « Bénissez-vous si vous êtes attentifs aux paroles de ces douze que j'ai choisis de parmi vous pour vous enseigner et pour être vos serviteurs » (3 Néphi 12:1). À notre époque, dans une période de très grandes difficultés, le Seigneur a promis aux saints : « Si mon peuple veut écouter ma voix et la voix des serviteurs que j'ai nommés pour diriger mon peuple, voici, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas enlevés de leur place » (D&A 124:45).

C'est la manière d'agir du Seigneur. Il appelle quinze hommes parmi des « hommes de condition ordinaire<sup>1</sup> » et les dote des clés

et du pouvoir de nous guider et de nous diriger. Nous ne sommes pas forcés d'obéir ; il n'y a aucune contrainte. Mais si nous voulons prêter attention à leurs paroles, être réceptifs et prêts à changer notre comportement lorsque le Saint-Esprit confirme leurs conseils, nous ne serons pas enlevés de notre place, c'est-à-dire que nous nous tiendrons fermement à la barre de fer et resterons à jamais en sécurité sur le sentier qui conduit à l'arbre de vie. ■

*Tiré d'un discours prononcé le 4 janvier 2007 lors d'une veillée du Département d'Éducation de l'Église, deux ans avant l'appel de frère Andersen au Collège des douze apôtres.*

### NOTES

1. Boyd K. Packer, « Les douze apôtres », *Le Liahona*, janvier 1997, p. 6.
2. Parlant de l'importance des prophètes modernes, Wilford Woodruff, ancien président de l'Église, a dit : « Même si nous avions devant nous toutes les révélations que Dieu a jamais données à l'homme ; si nous avions le Livre d'Hénoch ; si nous avions devant nous, en anglais, les plaques qui n'ont pas été traduites ; si nous avions les registres de Saint Jean le révélateur qui sont scellés, et toutes les autres révélations et si elles formaient ici une pile de trente mètres, l'Église et le royaume de Dieu ne pourraient pas grandir, à cette époque du monde ou à une autre, sans les oracles vivants de Dieu. » (Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff*, 2004, p. 209).

### Le Collège des douze apôtres



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



David A. Bednar



Quentin L. Cook



D. Todd Christofferson



Neil L. Andersen

*Cara connaissait la vérité.  
Mais serait-elle assez  
courageuse pour l'écrire ?*



# Écrire avec exactitude

Par Jan Pinborough

des magazines de l'Église

Tiré d'une histoire vraie

« *Je n'ai point honte de l'Évangile du Christ* » (Romains 1:16, traduction littérale de la version du roi Jacques).

Cara pose son crayon et fixe son regard sur la feuille de papier sur son bureau. Elle est presque vierge, portant seulement son nom et une grosse trace de gomme. « Qu'est-ce que je dois écrire ? » se demande-t-elle.

Dans la rangée d'à côté, son amie Lily écrit activement. Cara baisse la tête, l'appuyant sur son bras.

Elle aime beaucoup sa nouvelle école. Elle se trouve dans le bâtiment d'une autre église, et sa nouvelle classe est si petite que Madame Schmidt, son institutrice, a le temps de l'aider pour les maths. Chaque jour, après la leçon de maths, Madame Schmidt enseigne une histoire tirée de la Bible. Généralement, les leçons de la Bible ressemblent beaucoup à ce que Cara apprend à la maison et à la Primaire.

Mais quelques semaines auparavant, pendant une leçon sur le baptême, Madame Schmidt a dit à la classe que les bébés qui mouraient avant d'être baptisés ne pouvaient pas aller au ciel. Elle a ajouté qu'un de ses propres enfants était mort juste après sa naissance. Quand elle a dit ça, on aurait dit qu'elle allait se mettre à pleurer.

Cara avait eu envie de dire : « Mais les bébés qui meurent vont au ciel ». Si seulement Madame Schmidt savait cela, elle ne serait peut-être plus aussi triste. Mais Cara était trop intimidée pour dire quoi que ce soit.

Après l'école, Cara a raconté à sa mère ce que Madame Schmidt avait dit. Sa mère a dit : « C'est une des bénédictions que nous a apportées le Livre de Mormon, de savoir que les bébés vont au ciel. » Cara espère que Madame Schmidt lira un jour le Livre de Mormon. Elle aimerait avoir le courage de lui en parler.

Dans la leçon d'aujourd'hui, Madame Schmidt dit à la classe que Dieu, Jésus et le Saint-Esprit sont une seule et même personne. Cara pense à l'apparition de notre Père céleste et de Jésus-Christ à Joseph Smith dans le bosquet sacré. Elle *sait* qu'il s'agit de deux personnes distinctes et que chacune d'elles a un corps. Elle est heureuse d'être sûre de cela, même avant d'en parler à ses parents.

Mais ensuite, Madame Schmidt a dit : « Les enfants, prenez une feuille de papier et écrivez quelque chose au sujet de ce dont nous avons parlé. »

Depuis ce moment-là, Cara a une sensation de malaise. Elle veut faire son travail comme l'institutrice l'a demandé. Peut-elle avoir assez de courage pour écrire ce qu'elle sait être vrai ?

La tête posée sur son bureau, Cara commence une prière silencieuse.

« S'il te plaît, cher Père céleste, qu'est-ce que je dois faire ? »

Presque aussitôt, elle commence à se sentir calme et en paix. Le Saint-Esprit lui murmure que, si elle écrit ce qu'elle a dans le cœur, tout ira bien.

Elle lève la tête, prend son crayon et commence à écrire.

*Notre Père céleste et Jésus sont deux personnes distinctes. Ils ont un corps de chair et d'os comme nous. Le Saint-Esprit est un Esprit qui peut nous parler dans notre cœur.*

Après avoir écrit quelques phrases de plus, Cara pose son stylo. Elle ne sait pas ce que Madame Schmidt pensera de ce qu'elle a écrit, mais elle est heureuse d'avoir pu dire à son institutrice quelque chose d'important et de vrai. ■



« Soyez humbles et témoignez du rétablissement de l'Évangile... Soyez courageux ! Ayez foi. Ne craignez pas. Faites confiance au Seigneur. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « The Restoration », *New Era*, oct. 2011, p. 5.

# Jésus, mon Berger

(Version simplifiée)

Avec douceur ♩ = 86-98

D'après les paroles et la musique de Tammy Simister Robinson

*mp* *a tempo* *rit.*

1. Jé - sus, mon bon ber-ger  
2. Jé - sus, le bon ber-ger

ai - me Son pe - tit a - gneau. Il prend ma main dans la sien - ne,  
m'ai - me. Il con - naît mon nom. Ses bre - bis sont tou - tes sien - nes.

Me guide au trou - peau. Vers l'eau calme il me con - duit. Dans les prés verts  
Il est tendre et bon. Si un jour je suis per - du, Tou - jours il se -

*rit.* *a tempo* 1.

il me nour - rit. Jé - sus, le bon ber - ger m'ai - me. Je suis son a - gneau.  
ra mon sa - lut.

2. *rit.* *p*

Je suis son a - gneau. Je suis son a - gneau.



Par Jean A. Stevens

Première conseillère dans  
la présidence générale  
de la Primaire

# Exemples de fidélité

« *Et un petit enfant les conduira* »  
(2 Néphî 21:6).

**E**n tant que membre de la présidence générale de la Primaire, j'aime rencontrer des enfants dans le monde entier. Partout où je vais, je rencontre des enfants merveilleux qui suivent Jésus-Christ et vivent fidèlement l'Évangile. Ils montrent souvent à leur famille et à d'autres l'exemple de l'obéissance aux commandements.

Un jour, une Autorité générale a visité une paroisse de Hong Kong où les gens avaient du mal à subvenir

aux besoins de leur famille. Il a dit à l'évêque que les membres devaient payer leur dîme.

L'évêque était préoccupé. Les gens avaient à peine assez de nourriture et d'argent pour leurs besoins.

L'Autorité générale a dit : « S'ils paient leur dîme, le Seigneur les bénira. »

L'évêque a réfléchi un moment. Puis il a dit : « je vais parler à certains des membres les plus fidèles de notre paroisse : les enfants de la Primaire ! »

Le dimanche suivant, l'évêque est allé à la Primaire. Il a enseigné la loi de la dîme aux enfants. Il

leur a demandé de payer la dîme sur l'argent qu'ils gagnaient. Les enfants ont promis qu'ils le feraient, et ils l'ont fait !

Plusieurs mois plus tard, l'évêque a eu une réunion avec les adultes de la paroisse. Il leur a dit que leurs enfants payaient régulièrement la dîme.

Il a demandé : « Et vous, voulez-vous aussi payer la dîme ? »

Les adultes ont été touchés par l'exemple fidèle des enfants. Ils ont dit qu'ils paieraient aussi leur dîme. Grâce à l'exemple donné par les enfants, leurs familles ont reçu les bénédictions dont elles avaient besoin (voir Malachie 3:8-10). La foi et le témoignage de tous ont grandi.

Où que vous viviez, vous pouvez guider les autres par votre bon exemple. Respectez les commandements et suivez Jésus-Christ. Alors vous apporterez des bénédictions à votre famille et à d'autres personnes.

Nous prions pour vous. Et nous savons que, tout comme pour les enfants de Hong Kong, votre exemple peut améliorer les choses ! ■



# Le temple de Nauvoo et la prison de Carthage

*Viens avec nous explorer ces endroits importants de l'histoire de l'Église !*

Par Jennifer Maddy

En 1841, de nombreux saints habitant Nauvoo étaient pauvres. Mais ils savaient qu'ils devaient construire un temple, comme le Seigneur le leur avait dit. Plus de mille hommes ont donc travaillé pour construire le temple. Les femmes ont confectionné des chemises et ont cuisiné pour les ouvriers. Beaucoup de gens ont fait des sacrifices pour construire le temple. Ils attendaient avec impatience les bénédictions qu'ils y recevraient.

## La prison de Carthage

Le travail de construction du temple s'est arrêté en juin 1844, quand Joseph Smith, le prophète, a été tué. Joseph et plusieurs autres hommes avaient été emmenés à la prison de Carthage. Le 27 juin, des émeutiers ont pris d'assaut la prison. Ils ont tiré sur Joseph et sur son frère Hyrum et les ont tués.

## Fin des travaux du temple

Les saints avaient le cœur brisé par la perte de leur prophète. Brigham Young, qui était président du Collège des douze apôtres, savait que l'œuvre du Seigneur se poursuivrait.

Les saints ont finalement terminé le temple. Les dirigeants de l'Église ont travaillé dans le temple jour et nuit pour que les saints puissent se faire baptiser pour leurs ancêtres et être scellés en famille éternelle.

*Le premier temple de Nauvoo comportait trente pierres de soleil.*



*Un croissant de lune gravé sur le mur extérieur du temple.*



*Des statues de Joseph et de Hyrum se dressent devant la prison de Carthage. « Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort ! » (D&A 135:3).*



*Les émeutiers ont gravi en courant cet escalier de la prison de Carthage pour atteindre Joseph et ses compagnons.*

*Joseph et les autres hommes étaient dans la pièce du haut de la prison.*



### **Reconstruction du temple**

Après le départ des saints de Nauvoo, le temple a été détruit par un incendie et par une tornade. En 1999, Gordon B. Hinckley (1910-2008), alors président de l'Église, a annoncé que le temple de Nauvoo serait reconstruit au même endroit. Aujourd'hui, on peut voir ce beau temple exactement comme il était dans les années 1840. ■



Par **L. Tom Perry**  
du Collège des  
douze apôtres

*Les membres du  
Collège des douze  
apôtres sont des  
témoins spéciaux  
de Jésus-Christ.*

# Pourquoi est-il important d'avoir la Bible et le Livre de Mormon ?



**La Bible et le Livre de Mormon sont tous deux nécessaires à notre salut.**

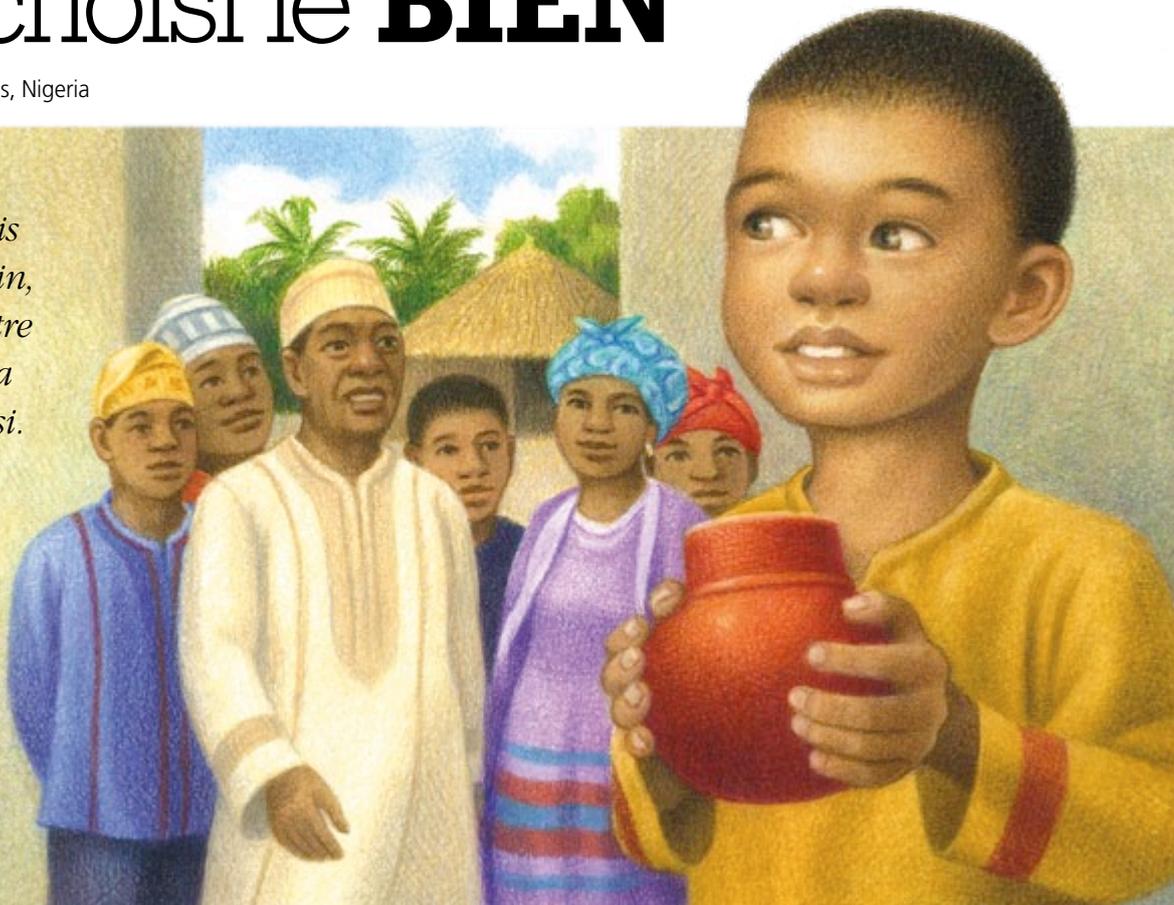
**Quelle bénédiction d'avoir le récit de la mission de notre Seigneur et Sauveur rapportée dans le Livre de Mormon pour ajouter un deuxième témoignage à la doctrine annoncée dans la Bible.**

**Ils nous sont tous deux nécessaires pour enseigner et apprendre la plénitude de la doctrine du Christ.**

# J'ai choisi le BIEN

Par Ekene B., 7 ans, Nigeria

*Si je refusais  
de boire le vin,  
je pouvais être  
puni, et ma  
famille aussi.*



*« Apprends dans ta jeunesse à garder  
les commandements de Dieu. »  
(Alma 37:35).*

**P**our fêter le Nouvel An, je suis allé avec ma famille rendre visite au village de mes parents. Notre dernière visite remontait à trois ans et nous étions impatients de revoir nos amis et les membres de notre famille. Quand nous sommes arrivés, nous avons été accueillis avec joie.

Pour le réveillon, nous nous sommes réunis avec d'autres pour une cérémonie traditionnelle afin de souhaiter protection, longue vie et prospérité au fils aîné de chaque

famille. Dans ma famille, c'est moi le fils aîné. J'ai appris que tous les participants devraient boire du vin au cours de la cérémonie.

J'étais très inquiet. Je savais qu'en buvant le vin j'enfreindrais la Parole de Sagesse. Mais je savais aussi que, si je ne buvais pas le vin, je pourrais être puni pour manque de respect et ma famille pourrait aussi être punie. Puis je me suis rappelé ce que ma mère m'avait enseigné : quand tu te trouves dans une situation sur laquelle tu n'as pas de contrôle, tu dois prier notre Père céleste et lui demander de t'aider.

J'ai fait cette prière silencieuse :

« Père céleste, guide-moi par ton Esprit et aide-moi à faire ce qui est juste. »

Quand mon tour est venu de boire le vin, j'étais inquiet, mais j'ai parlé d'une voix forte et claire. J'ai dit : « Mon corps est un temple. Je n'enfreindrai pas la Parole de Sagesse. »

L'ancien du village a été très surpris. Il s'est tourné vers moi et a dit : « Tu as l'air très sûr de toi. Nous aimerions en entendre davantage sur ta façon de voir les choses, s'il te plaît. »

Ma famille et moi n'avons pas été punis et notre foi a été renforcée. Je sais que mon Père céleste m'a aidé à avoir le courage de choisir le bien. ■

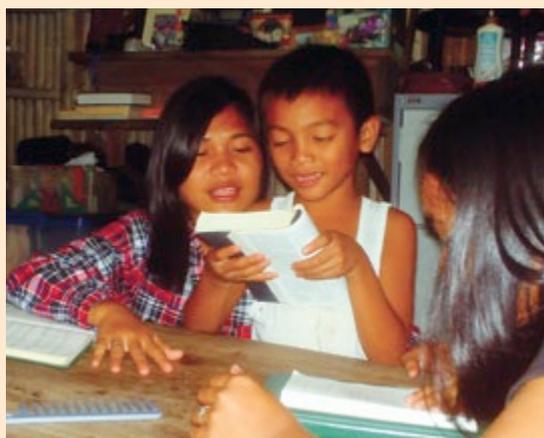
# NOTRE PAGE



J'aime beaucoup ma mère et j'aime l'aider à faire la vaisselle. Je prie aussi pour mon père. Je sais que notre Père céleste

nous dit : « Ne frappez pas les gens, ne les insultez pas et ne faites pas de mal aux petits animaux. »

**Ya-Se C., quatre ans (Taïwan)**



*Prince et ses sœurs lisent les Écritures pendant la soirée familiale.*

Pendant la soirée familiale, j'aime donner une pensée spirituelle et faire une prière. J'aime mes amis de la Primaire et j'aime élever et soigner des pigeons. J'aimerais aller au temple de Nauvoo (Illinois) un jour, et je veux aussi être missionnaire. J'aime énormément ma famille ! Je sais que l'Église est vraie, et j'aime le Livre de Mormon.

**Prince M., neuf ans (Philippines)**



**Macarena G., huit ans (Chili)**



**Joyeux anniversaire !, par James C., cinq ans (Pérou)**



Je sais que Jésus-Christ vit, qu'il nous aime et que l'Église est vraie. L'histoire de l'arbre de vie enseigne que, si nous suivons l'Évangile, nous pouvons être heureux.

**Manuelis R., cinq ans (Venezuela)**





**Sarah G., six ans (Guatemala)**

## S'EFFORCER DE RESSEMBLER À JÉSUS

Un jour à l'école, en sortant du gymnase, j'ai vu que toutes mes affaires étaient répandues à côté de mon sac à dos et qu'un jouet qui s'y trouvait avait disparu. J'ai pensé que c'était mon copain qui l'avait pris, parce qu'il avait essayé de me l'acheter plus tôt ce jour-là. J'étais triste, parce que cela voulait dire que nous ne serions plus copains. Ce soir-là, j'ai prié pour que celui qui avait pris mon jouet comprenne que c'était mal et me le rende. Le lendemain à l'école, mon copain m'a rendu le jouet et m'a demandé de lui pardonner, pour que nous puissions rester amis. J'étais très heureux et je lui ai pardonné. Je suis reconnaissant que le Saint-Esprit nous ait aidés, mon ami et moi, à faire ce qui était juste. Je sais que je peux prier mon Père céleste à tout moment et qu'il m'aidera.

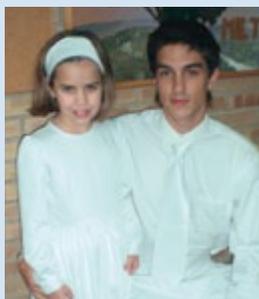
**Brandon A., huit ans (Mexique)**



Un jour, ma mère et moi avons emmené mes frères à l'aéroport parce qu'ils partaient en voyage. Il y avait beaucoup de circulation

et nous avions peur qu'ils ratent leur avion. En plus, ma mère ne se sentait pas très bien. Alors j'ai fait une prière ; j'avais foi qu'elle serait exaucée. Mes frères ont été à l'heure pour l'avion ! Je sais que mon Père céleste a entendu ma prière.

**Sara P., onze ans (Italie)**



Un ou deux jours seulement avant mon baptême et ma confirmation, j'avais de la fièvre et je ne me sentais pas très bien. Je ne vou-

lais pas remettre mon baptême à plus tard. Je sentais que je devais maintenir la date prévue. Beaucoup de membres de ma famille et des amis, dont certains ne sont pas membres de l'Église, sont venus à mon baptême. Lorsque je me suis fait baptiser, ma fièvre est tombée d'un coup et je me suis sentie beaucoup mieux. Ce jour-là, j'ai ressenti le Saint-Esprit très fortement. Je suis reconnaissante d'avoir pu être baptisée et d'avoir reçu le Saint-Esprit.

**Sara M., huit ans (Espagne)**



**Milton avec son père le jour de son baptême.**

Je me souviendrai toujours du jour de mon baptême, parce que c'est le jour le plus important de ma vie. C'est le jour où j'ai fait une alliance avec notre Père céleste. Je sais que notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, vivent et qu'ils m'aiment beaucoup. J'aime aller au temple, même si je ne peux pas encore y entrer.

**Milton Aarón V., dix ans (Équateur)**

**Les enfants de la Primaire de la paroisse de Monay, dans le pieu de Cuenca (Équateur), aiment apprendre l'Évangile.**



# Je servirai Dieu de tout mon cœur, de tout mon pouvoir, de tout mon esprit et de toute ma force

**U**n jour, à la récréation, Madison a vu une fille qui pleurait parce que quelqu'un lui avait dit quelque chose de méchant. Madison était triste pour cette fille et s'est approchée d'elle pour la consoler. « Tu veux jouer avec moi ? » lui a-t-elle demandé.

Ce jour-là, Madison a servi avec son cœur. Elle a suivi l'exemple de Jésus-Christ et a manifesté de l'amour à quelqu'un qui était dans le besoin. Nous pouvons montrer notre amour envers notre Père céleste en servant les autres avec notre cœur, notre pouvoir, notre esprit et notre force. Nous pouvons servir de tout notre être !

Comment peut-on servir avec son cœur ? On peut servir avec

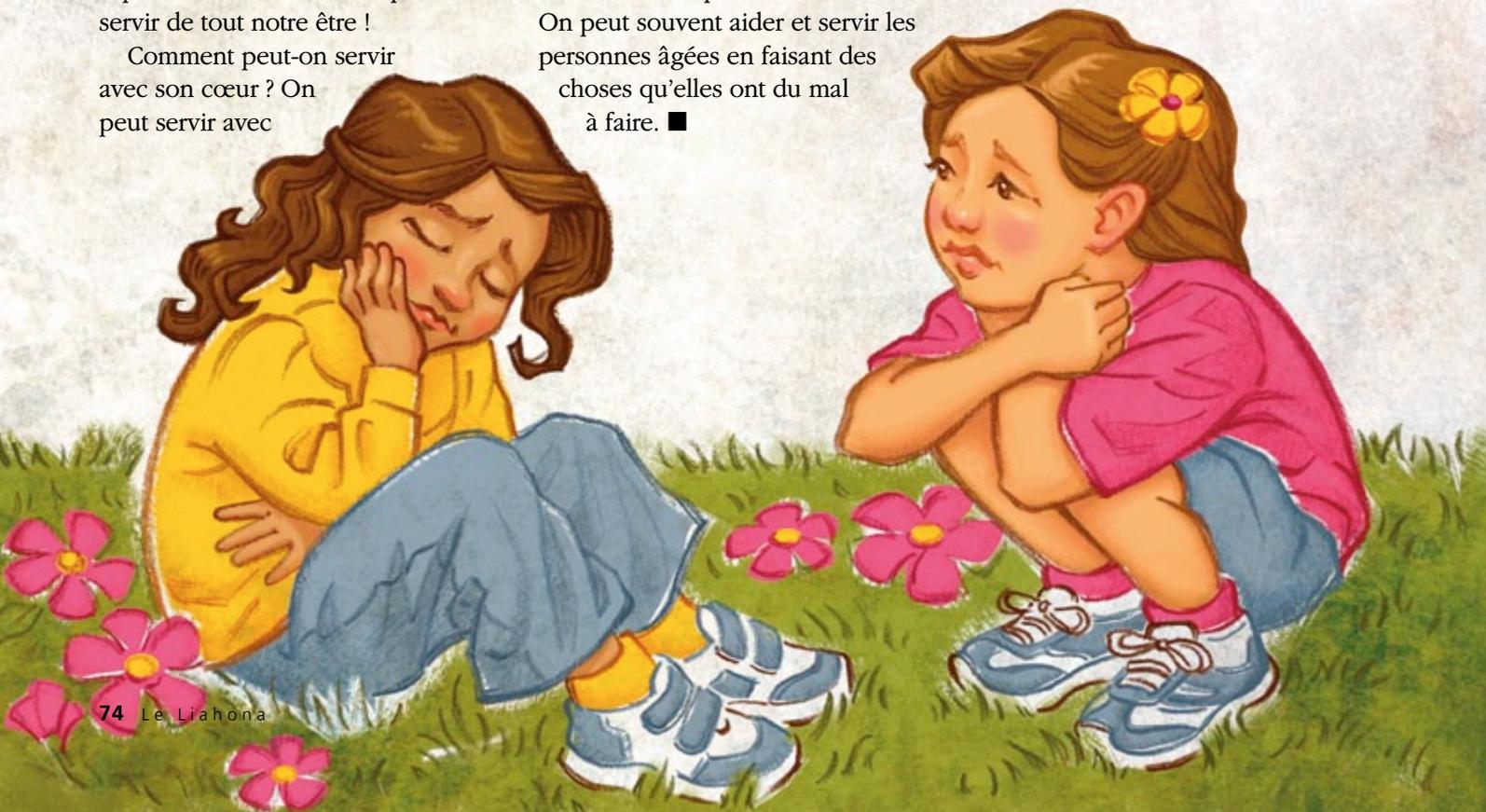
son cœur en faisant preuve d'amour et de gentillesse envers les autres. Nous nous soucions des besoins des autres. Quand on sert gaiement, on sert avec son cœur.

Comment peut-on servir avec son esprit ? On peut servir avec son esprit en pensant à des moyens d'aider les autres. Quand on voit les besoins de son entourage et qu'on pense à ce que l'on pourrait faire pour aider, on sert avec son esprit.

Comment peut-on servir avec son pouvoir et sa force ? Servir avec son pouvoir et sa force pourrait consister à accomplir des tâches et à travailler dur pour aider les autres. On peut souvent aider et servir les personnes âgées en faisant des choses qu'elles ont du mal à faire. ■

## PARLONS-EN

En famille, décidez de ce que vous pourriez faire ensemble en servant de tout votre être. Expliquez que chaque fois que nous servons les autres, nous servons notre Père céleste.



# SERVIR DE TOUT SON ÊTRE

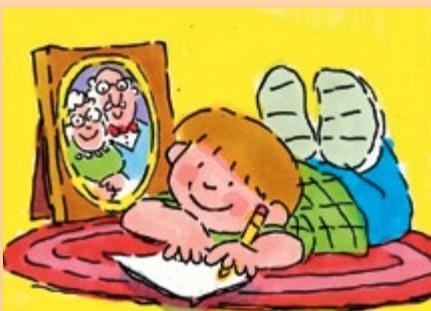
Choisis une manière dont tu voudrais servir dans chacun des domaines ci-dessous ou trouve tes propres idées. Une fois que tu as rendu un service, colorie la forme à côté de la description.

## CŒUR



Dis à tes parents ou à tes frères et sœurs que tu les aimes.

## ESPRIT



Écris une lettre à l'un de tes grands-parents.

## POUVOIR ET FORCE



Quand tes parents te demandent de faire quelque chose, fais-le sérieusement.



Fais quelque chose de gentil pour quelqu'un qui est seul. Souris à quelqu'un.



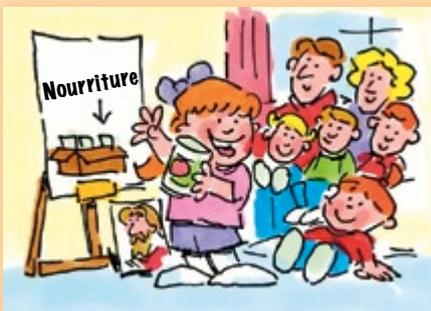
Propose d'aider ton frère ou ta sœur à faire ses devoirs.



Aide un frère ou une sœur à faire une tâche.

## CHANT ET ÉCRITURE

- « Appelés à servir », *Chants pour les enfants*, p. 94-95
- Doctrine et Alliances 59:5



Aide à planifier un projet de service familial.



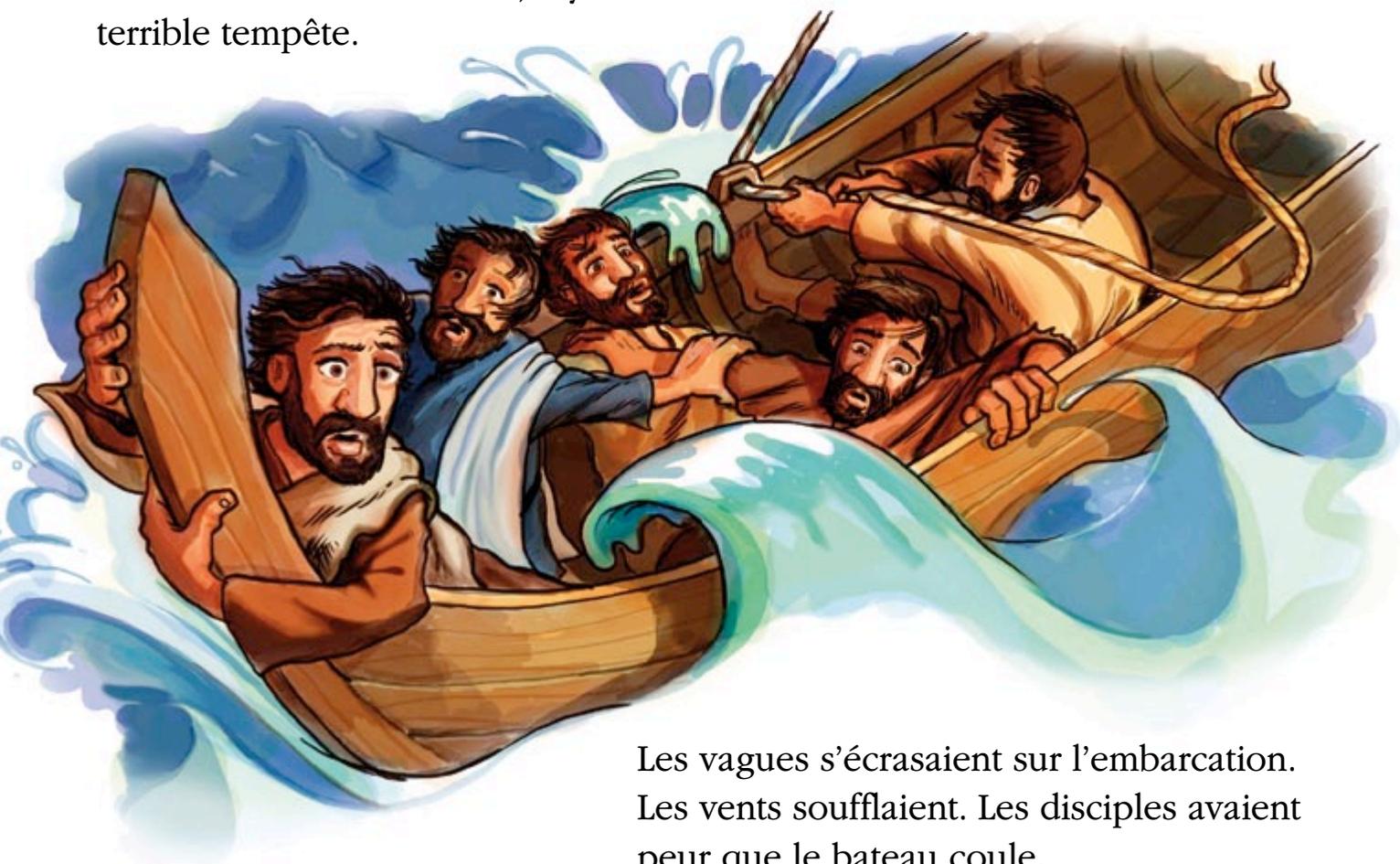
Ratisse les feuilles, arrache les mauvaises herbes ou fais quelque chose d'autre pour aider ta famille.

# Jésus calme la tempête

Par Charlotte Mae Sheppard, Utah (États-Unis)



Un jour, alors que Jésus et ses disciples étaient à bord d'un bateau, il y a eu une terrible tempête.



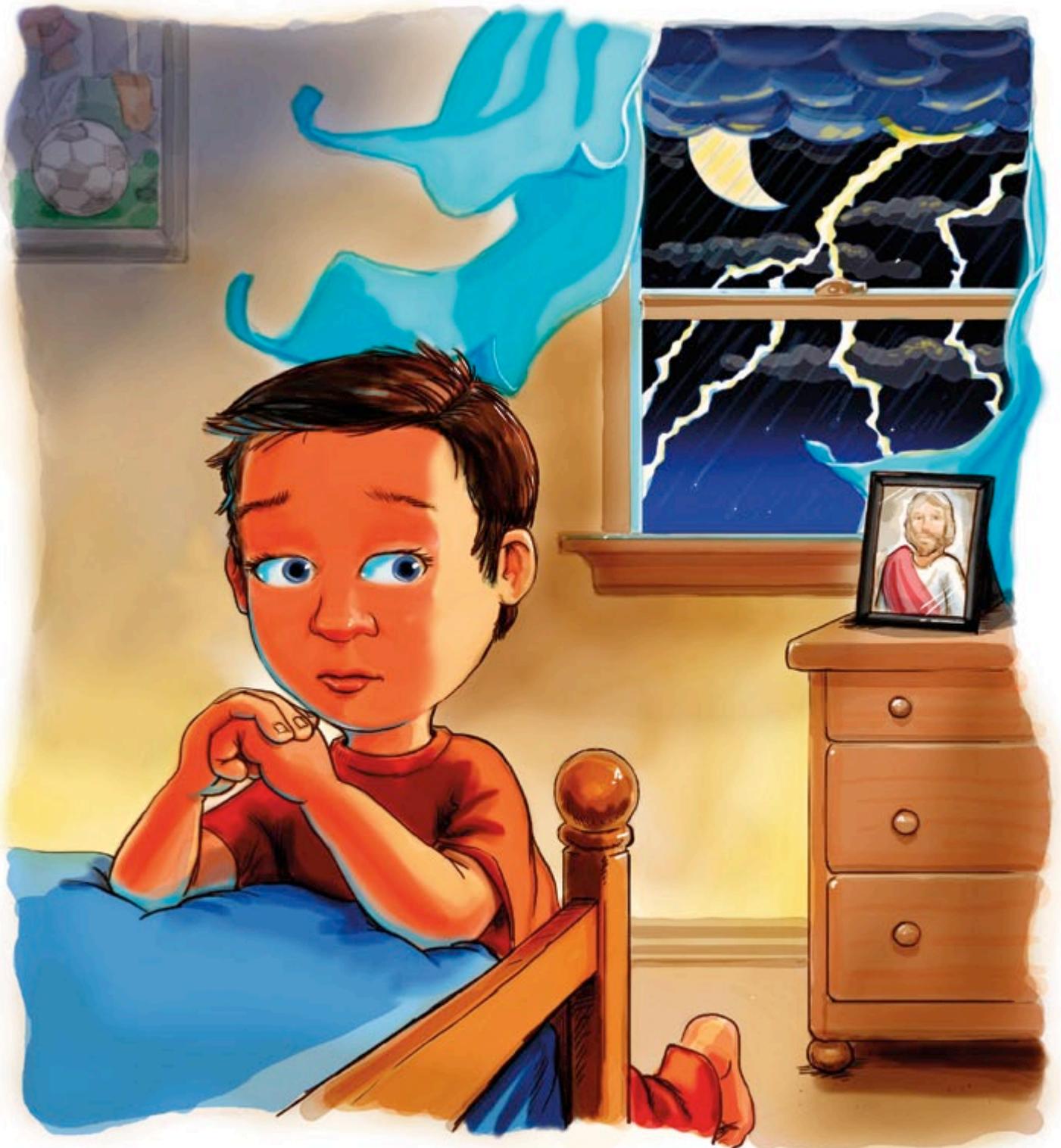
Les vagues s'écrasaient sur l'embarcation. Les vents soufflaient. Les disciples avaient peur que le bateau coule.



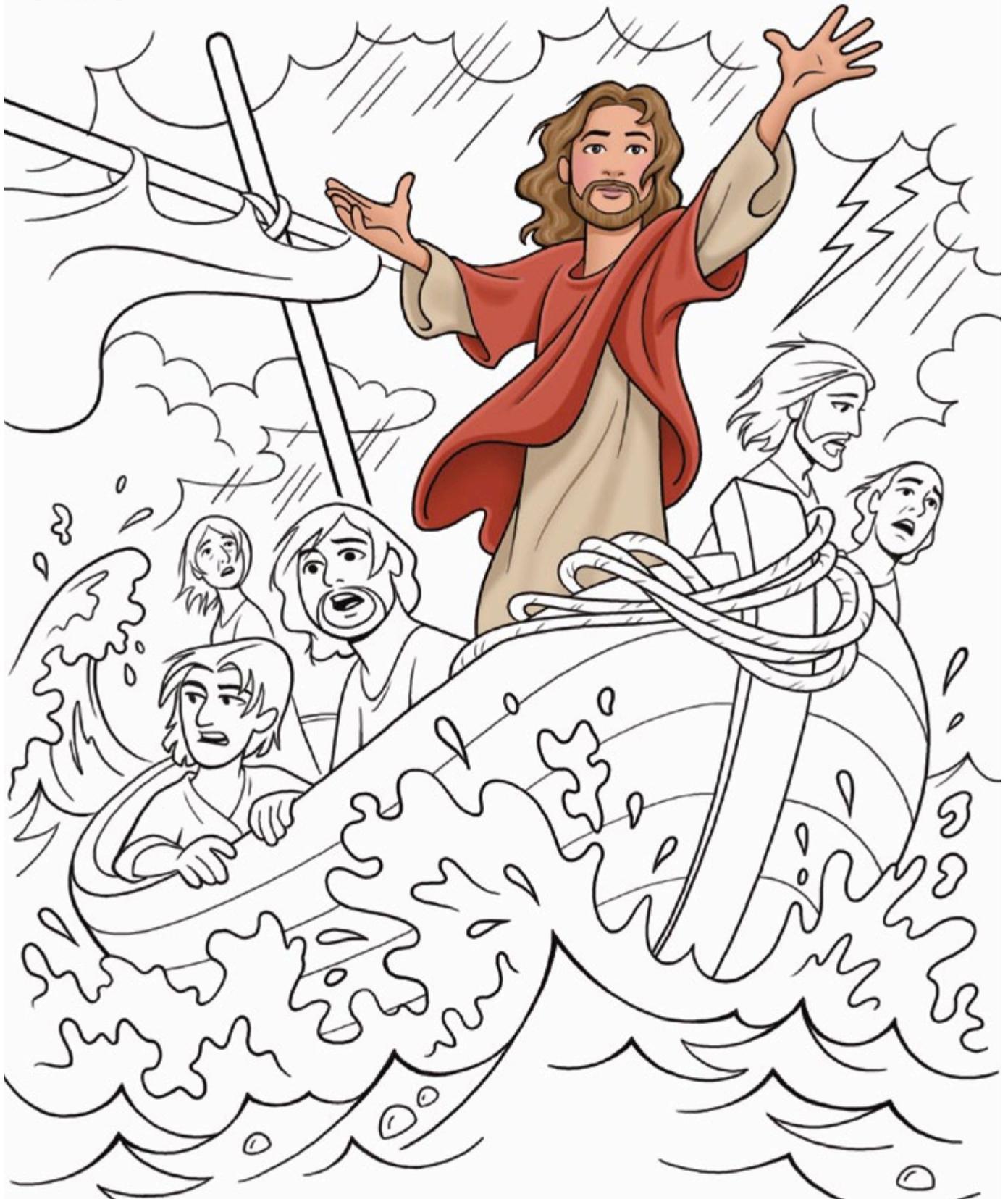
Ils ont cherché Jésus. Ils l'ont trouvé endormi.  
 Ils se sont écriés : « Sauve-nous ! »  
 Jésus a demandé : « Pourquoi avez-vous peur ? »



Jésus s'est levé et a commandé à la tempête de cesser. Les disciples ont vu que le fracas des vagues cessait et que les vents arrêtaient de souffler. La tempête avait pris fin, exactement comme Jésus l'avait commandé.



Parfois, quand il se produit des choses effrayantes, nous avons peur. Mais Jésus est tout près. Penser à lui peut nous aider à nous calmer et à nous sentir en sécurité. ■



**Jésus calme la tempête**

« Alors Jésus se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme. » (Matthieu 8:26).

# LA PLUS LONGUE RÉUNION DE SAINTE-CÈNE

Par Okon Edet Effiong

J'aime lire les livres religieux des saints des derniers jours. Et comme on ne trouve pas facilement ces livres au Nigeria, je les emprunte à un ami. Comme je veux les lui rendre rapidement, je les ai toujours avec moi et je les lis quand j'ai un moment de libre.

Un dimanche, j'avais avec moi un livre emprunté alors que j'assistais à la réunion de Sainte-Cène, dans la paroisse qui m'est attribuée en tant que membre du grand conseil. J'ai lu le livre en attendant de transmettre à l'évêque un message de la présidence de pieu. Quand l'évêque est arrivé, il m'a demandé de parler à son premier conseiller, car il devait accueillir des visiteurs. Après avoir transmis le message au premier conseiller, je me suis assis sur l'estrade.

Je ne m'étais pas plus tôt assis que je me suis rendu compte que le livre de mon ami avait disparu. Comme il ne restait que cinq minutes avant le début de la réunion et que l'autorité présidente était déjà assise sur l'estrade, j'ai pensé que je ne pouvais pas partir. J'étais malade à l'idée de décevoir mon ami ; mon supplice a ainsi commencé pendant la plus longue réunion de Sainte-Cène à laquelle j'aie jamais assisté.

J'espérais que le temps passerait vite, mais chaque point à l'ordre du jour de la réunion semblait prendre un temps infini. J'étais agité et je priais en silence Dieu de protéger le livre. En réalité, les discours n'étaient pas



*La réunion de Sainte-Cène dure généralement soixante-dix minutes. Mais un dimanche, elle a semblé s'éterniser.*

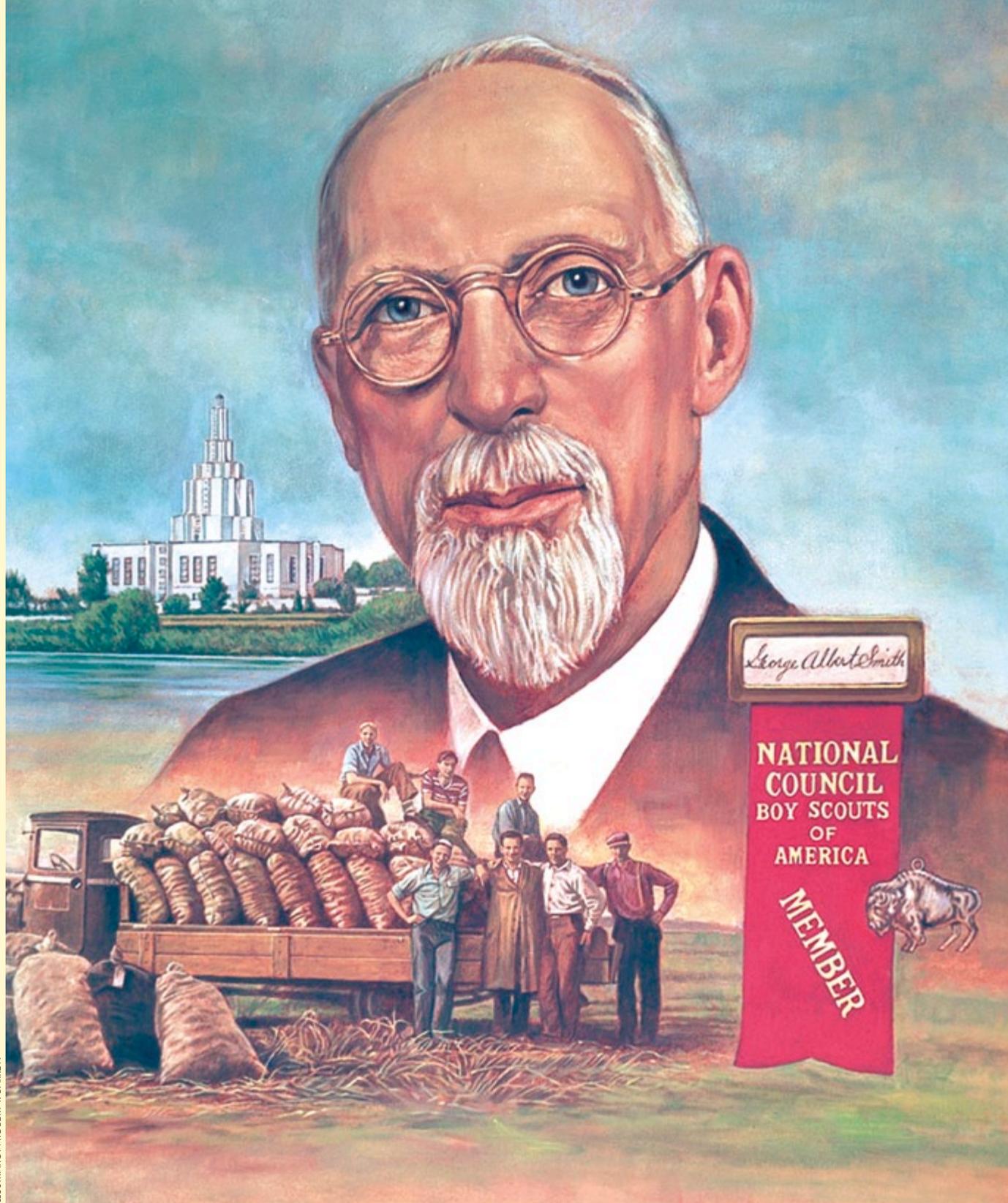
longs, mais une inquiétude excessive s'était emparée de mon esprit. Cinq minutes avant la fin de la réunion, n'en pouvant plus, j'ai fait passer une note au premier conseiller, lui demandant si j'avais laissé le livre près de lui. J'espérais qu'il acquiescerait d'un hochement de tête. Mais il a fait signe que non.

Je n'ai pas fermé les yeux pendant la prière, mais j'ai repassé dans mon esprit avec soin les deux autres endroits où je pensais que le livre pouvait se trouver. Entre-temps, j'ai décidé que, si c'était nécessaire, j'irais dans les classes de l'École du Dimanche pour signaler que j'avais perdu un livre.

Pourtant, à ma grande surprise, quand la réunion a pris fin, mes sentiments avaient changé du tout au tout et je ne m'inquiétais plus au sujet du livre. Le Saint-Esprit m'avait montré, en quelques instants où j'avais été spirituellement éclairé, que mes préoccupations étaient déplacées. J'ai appris que ce qui importait *vraiment* c'était de savoir si j'allais ou non protéger ce dont Dieu m'avait confié la responsabilité. Mon esprit a immédiatement fait la liste des personnes que Dieu m'avait confiées et qui me venaient à l'esprit : mon âme, ma famille, les personnes dont j'étais l'instructeur au foyer, celles à qui je devais parler de l'Évangile, les membres de la paroisse que je servais, mes ancêtres décédés qui avaient besoin des ordonnances du temple, et ainsi de suite.

J'ai trouvé le livre après ce qui s'est avéré être une importante expérience d'introspection. Mais à la fin de la plus longue réunion de Sainte-Cène, j'ai aussi trouvé des aspects de ma vie qui avaient besoin d'être améliorés. Et j'ai pris l'engagement de travailler à ce que mon Père céleste désire être mes priorités. ■

*L'auteur vit à Lagos (Nigeria).*



## GEORGE ALBERT SMITH

**George Albert Smith** avait vingt et un ans lorsqu'il a été appelé pour la première fois à servir les Jeunes Gens de l'Église. Il s'est engagé au sein de l'organisation **Boy Scouts of America**, qui lui a rendu hommage pour son service. Tandis qu'il œuvrait comme apôtre, George Albert Smith était aussi dirigeant de plusieurs organisations agricoles nationales et internationales. Il a consacré le **temple de Idaho Falls (Idaho, États-Unis)**.



*Dans son article, « La justice et la miséricorde de Dieu », Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, utilise les chardons comme métaphore du piège du péché. « Nous semons un petit chardon et nous obtenons beaucoup de chardons, pendant des années, des buissons et des branches à foison. Nous ne nous en débarrassons jamais à moins de les couper. » Pour lire son conseil sur la manière dont nous pouvons nous repentir et bénéficier de la miséricorde, voir la page 20.*